

**UNIVERSITE DE YAOUNDE I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I**

**ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DE YAOUNDE
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE**



**HIGHER TEACHER'S TRAINING COLLEGE
OF YAOUNDE
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY**

**PATRIMOINE CULTUREL ET DEVELOPPEMENT
TOURISTIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE LA
LEKIE.**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire Deuxième Grade (D.I.P.E.SII)*

Par:

NDJENGE Marie Jacqueline
Licenciée en Géographie physique
Matricule : 11Y279

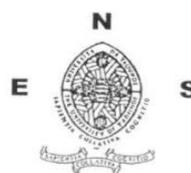
Sous la Direction de:

NDI HUMPHREY NGALA
(Maitre de Conférences)

Année Académique 2015/2016

NIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE
BP : 47 Yaoundé, Cameroun
e-mail : rjassako@yahoo.fr; dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROU

Paix – Travail - Patrie

LISTE DES ENSEIGNANTS DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'ENS DE YAOUNDE POUR LE COMPTE DE L'ANNEE ACADEMIQUE 2015-2016

A. ENSEIGNANTS PERMANENTS

1. Pr. ASSAKO ASSAKO René Joly, Professeur titulaire des Universités
2. Pr. LIEUGOMG Médard, Maître de Conférences
3. Pr. PRISO Daniel Dickens, Maître de Conférences
4. Pr. NDI Humphrey NGALA, Maître de Conférences
5. Pr. NGAPGUE Jean Noel, Maître de Conférences
6. Dr. MENGUE MBOM Alex, Chargé de Cours
7. Dr. Eleno MANKA'A FUBE, Chargée de Cours
8. Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard, Chargé de Cours
9. Dr. NDOCK NDOCK Gaston, Chargé de Cours
10. Dr. NDZIE SOUGA Clotaire, Chargé de Cours
11. M. FEUMBA Rodrigue Aimé, Assistant
12. Mlle PIEPPOUO GNIGNI NSANGOU Louissette, Assistante

B. ENSEIGNANTS VACATAIRES

1. Pr. TCHAWA Paul, Professeur titulaire des Universités, FALSH, Université de Yaoundé I
2. Dr. SIMEU KAMDEM Michel, Directeur de recherche, INC
3. Dr. ETOUNA Joachim, Chargé de recherche, INC
4. Dr NSEGBE Antoine de Padoue, Assistant, Université de Douala
5. M. NGOUCHEME MONGBET Ibrahim, Ingénieur informaticien, MINFOPRA

Yaoundé, le 06 Mai 2016

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur titulaire des Universités

ABSTRACT

The tourism development requires a certain current regulations will tourism infrastructure to tourism heritage to discover. The Department of Lékié has a vast cultural heritage that can result in the development of tourism. But, it has evolved significantly over time. Cameroon with current challenges to develop its tourism sector, it is important to promote a general culture of Cameroon and the Department of Lékié in particular. Because of the lack of interest of the state that does not really mean and ignorant of local people due to poor sensitization, this Department lags behind unlike other nations such as the Littoral and West Cameroon etc. that investing in the promotion of their tangible and intangible heritage through festivals like Ngondo in the coastal area is known nationally and internationally and the preservation of their tradition. The Department of Lekie unfortunately knows no development in this direction. He knows real problems. Therefore, it comes to opt for a participatory development that would promote the emergence of this activity while involving the main actor is the local population.

Keywords: tourism development, Department of Lekie, cultural heritage, local people, participatory development.

DEDICACE

A

Mon **fils MODO ONANA Sylvestre Rayan** qui a constitué l'élément clé de ma motivation et mon courage à aller de l'avant.

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements à mon directeur de mémoire le **Pr. NDI Humphrey NGALA** pour avoir accepté de conduire notre travail en nous accordant toute sa disponibilité et ses conseils pour ce qui est de la recherche et des orientations à donner à cette modeste étude. Qu'il trouve en ces mots notre parfaite reconnaissance. De même, mes sincères remerciements vont à l'endroit du **Pr. PRISO D. Dickens** pour avoir accepté de disposer de son temps pour nous donner les bases, les fondements et la quintessence même de notre travail sans toutefois oublier de nombreux conseils dont nous avons bénéficié auprès de lui.

Je remercie tous les enseignants du département de géographie de l'ENS de Yaoundé qui nous ont été d'un grand soutien durant ces 05 années de formation dans cette école.

Mes reconnaissances à mes parents **Mme et M. MODO** pour leur dévouement à mon éducation et à la formation de ma personnalité.

Ma reconnaissance va particulièrement à l'endroit de mon grand-frère le **Pr. Louis Max AYINA OHANDJA** pour sa contribution significative à ma carrière.

Une pensée toute particulière va à l'endroit de **M. ONANA Abdon** pour son dévouement à ma formation, mon sacrifice, son soutien financier et moral ainsi que tous les conseils d'encouragement qu'il a pu me prodiguer durant ces longues années de dur travail. Qu'il trouve en ces mots l'expression de ma profonde gratitude.

A toutes mes sœurs, nièces et neveux qui ont partagés avec moi les moments les plus difficiles entre les cours à l'ENS, la rédaction du mémoire et le stage pratique, je leur adresse mes remerciements sincères.

A mes beaux-frères pour leur soutien et leurs conseils qui n'ont pas cessés de me reconforter, je leur dis grandement merci.

A tous mes camarades de promotion avec qui nous avons cheminé, surmonté des épreuves difficiles, des obstacles et partager des moments de joie durant toute notre formation, je leur dis merci.

A toutes les personnes qui de prêt ou de loin ont contribués à notre réussite, mais qui malheureusement ont été omises dans cette partie, je leur adresse toute ma gratitude à travers ces mots qui ne sauraient tout exprimer. Ce mémoire est pour moi un moyen de vous exprimer mon amour, ma gratitude, mon respect, ma reconnaissance...

LISTE DES ABREVIATIONS

- BUCREP** : Bureau Central des Recensements et des Etudes de Population
- CNT** : Conseil National du Tourisme
- CTD** : Collectivités Territoriales Décentralisées
- DIPES II** : Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire 2^e Grade
- DT** : Développement Touristique
- ENS** : Ecole Normale Supérieure
- FALSH** : Faculté des Arts Lettre et Sciences Humaines
- GIC** : Groupe d'Initiatives Communes
- GPS** : Global Positioning System
- INC** : Institut National de Cartographie
- MINAC** : Ministère des Arts et de la Culture
- MINADER** : Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
- MINCULT** : Ministère de la Culture
- MINMEESA** : Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Economie Sociale et de l'Artisanat
- MINT** : Ministère des Transports
- MINTOUR** : Ministère du Tourisme
- OCDE** : Organisation de Coopération et de Développement Economique
- OMT** : Organisation Mondiale du Tourisme
- ONG** : Organisation Non Gouvernementale
- ONU** : Organisation des Nations Unies
- PC** : Patrimoine Culturel
- PCI** : Patrimoine Culturel Immatériel
- PCI** : Patrimoine Culturel Matériel
- P.H** : Patrimoine Historique
- PNDP** : Programme National du Développement Participatif
- PNVRA** : Programme National de Vulgarisation et de Recherche Agricole
- TIC** : Technologie de l'Information et de la Communication
- UNESCO** : United Nation's Education and Scientific Organisation
- U.Y.I** : Université de Yaoundé I
- S.S.D.T.C** : Stratégie Sectorielle de Développement du Tourisme au Cameroun

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Opérationnalisation de la variable indépendante: Patrimoine culturel.....	19
Tableau 2: Opérationnalisation de la variable dépendante: Développement touristique	20
Tableau 3: : échantillon de l'enquête qualitative dans le Département de la Lékié	26

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte de localisation du département de la Lékié	8
Figure 2: lien causale entre la participation et le développement rural adapté par Harry	17
Figure 3: Schéma simplifié de l'opérationnalisation des variables	18
Figure 4: Conceptualisation des variables	21
Figure 5: Matrice simplifiée de la méthodologie de recherche	29
Figure 6: Schéma simplifié de la méthodologie	31
Figure 7: Matrice de la méthodologie	32
Figure 8: repartition du patrimoine historique.....	53
Figure 9: Carte de la végétation.....	56
Figure 10: carte du relief.....	65
Figure 11: Matrice simplifiée du patrimoine culturel.....	66
Figure 12: proposition de stratégie pour le développement du tourisme dans le Département de la Lékié	71
Figure 13: Répartition selon les stratégies de relance du tourisme citées par les autorités administratives de l'étude.....	72
Figure 14: Répartition de la présence des hôtels selon les autorités administratives de l'étude	73
Figure 15: Répartition des types de restaurants selon les autorités administratives de l'étude	74
Figure 16: Répartition selon l'avancement du tourisme évalué par les autorités administratives de l'étude.....	75
Figure 17: Raisons de non pratique des coutumes/rites selon les patriarches de l'étude	79
Figure 18: Répartition de la fréquence du port de la tenue traditionnelle selon les patriarches de l'étude	80
Figure 19: Répartition selon la culture touristique des populations	81
Figure 20: Répartition selon les raisons du retard du tourisme selon les autorités administratives de l'étude.....	85
Figure 21: Carte du réseau routier	86
Figure 22: Répartition des activités touristiques selon les patriarches de l'étude	88
Figure 23: Classement des établissements d'accueil	89

LISTE DES PLANCHES

Planche 1: scènes comiques d'une dote dans le Département de la Lékié	39
Planche 2: remise de la femme à la belle-famille	41
Planche 3: déroulement du Nsil Awu	44
Planche 4: pratique de l'Essani par les peuples du Département de la Lékié.....	47
Planche 5: architecture colonial du Département de la Lékié	51
Planche 6: lacs historiques de l'arrondissement de Batchenga	52
Planche 7: instruments de communication dans le Département de la Lékié.....	54
Planche 8: : préparation d'un met festif dans le Département de la Lékié.....	59
Planche 9: Met d'escargot	61
Planche 10: Kpwem du Département de la Lékié	63
Planche 11: grotte à caractère culturel et religieux.....	64
Planche 12 : espaces agricoles.....	82

LISTE DES PHOTOS

Photo 1: préparatif pour un traitement traditionnel	37
Photo 2: préparation à la danse de l'Essani	42
Photo 3: annonce du deuil aux ancêtres.....	43
Photo 4: Monument colonial.....	50
Photo 5: : met traditionnel des peuples du Département de la Lékié.....	57

TABLE DES MATIERES

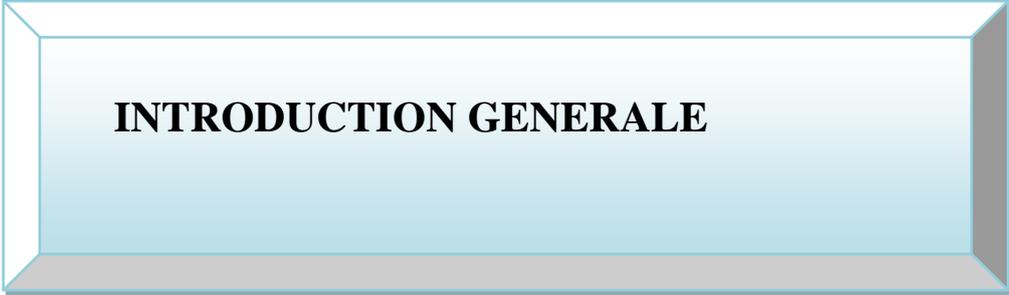
ABSTRACT	Erreur ! Signet non défini.
DEDICACE.....	iii
REMERCIEMENTS.....	iv
LISTE DES ABREVIATIONS.....	v
LISTE DES TABLEAUX	vi
LISTE DES FIGURES.....	vii
LISTE DES PHOTOS.....	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	3
CHAPITRE I : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE.....	4
I .CONTEXTE GENERALE DE L'ETUDE.....	5
I.1.JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET	5
I.2.DELIMITATION ET CADRAGE DU SUJET	6
I.2.1.Cadre thématique.....	6
I.2.2.Cadre temporelle	7
I.2.3.Cadre spatial	7
I.2.4.Cadre physique.....	9
I.2.5 : Démographie	9
I.3.REVUE DE LA LITTERATURE	9
I.3.2. Les bouquets culturels.....	10
I.3.3.Les monographies culturelles.....	10
I.4. PROBLEMATIQUE	10
I.4.1.Questions de recherche	12
I.4.2.Hypothèses de recherche	12
I.4.3.Objectifs de recherche.....	13
I.5. INTERET DE L'ETUDE.....	13
I.5.1.Intérêt académique	13
I.5.2.Intérêt scientifique.....	13
I.5.3.Intérêt pratique	14
II.CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE	14
II.1.CADRE CONCEPTUEL.....	14

II.1.1.Tourisme culturel	14
II.1.2.Patrimoine culturel.....	14
II.1.3.Développement touristique	15
II.2.CADRE THEORIQUE.....	15
II.2.1.Théorie évolutionniste	15
II.2.2.Théorie systémique	16
II.2.3 le modèle de développement participatif rural de Blair Harry	16
II.3. CADRE OPERATOIRE.....	17
II.4.1.La variable indépendante : « PC »	18
II.4.2. Variable dépendante : « développement touristique ».....	20
CHAPITRE II : APPLICATION METHODOLOGIQUE	23
I.LA RECHERCHE EXPLOITATOIRE DES DONNEES.....	24
I.1.RECHERCHE DOCUMENTAIRE : LES DONNEES ECRITES	24
I.1.2.Les données iconographiques	24
I.1.3.Les sources internet.....	25
I.2.LA COLLECTE DES DONNEES PRIMAIRES	25
I.2.1.Caractéristique de l'enquête	25
I.2.2.Le déroulement des travaux de terrain	27
I.3.DESCRPTION DES OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES	28
I.3.1.Description du guide d'entretien	28
I.4. TRAITEMENT DES DONNEES.....	29
I.4.1 Traitement des données	29
I.5. DIFFICULTES RENCONTREES	30
I.5.1. Les difficultés méthodologiques	30
I.5.2.Difficultés sur le terrain.....	30
I.5.3.Difficultés financières	30
I.5.4.Difficultés académiques	30
2^{eme} PARTIE: RECHERCHE, COLLECTE ET TRAITEMENT DES	
DONNEES.....	34
CHAPITRE III: LE P.C. DU DEPARTEMENT DE LA LEKIE: DES	
POTENTIALITES TOURISTIQUES DIVERSIFIEES.....	35
I-HISTORIQUE DES PEUPLES DU DEPARTEMENT DE LA LEKIE	36
I.1 : Le P.C. du Département de la Lékié : le reflet de son identité culturelle.....	36
I.2: Le PCI : une richesse au centre des préoccupations actuelles	36

I.3 : Les rites traditionnels des peuples de la Lékié : un art de vivre propre à ce peuple	36
I.4 : Les jeux traditionnels : un art de faire du Département de la Lékié	45
I.5 : Les danses traditionnelles	45
I.6 : Les légendes	48
I.7 : Les épopées	48
I.8 : La médecine traditionnelle	49
II. : Le PCM des peuples de la Lékié : le reflet de toute une histoire.....	49
II.1 : Le patrimoine historique des peuples du Département de la Lékié : une richesse laissée à l'abandon.....	49
II.1.1 Les monuments historiques.....	49
II.1.2. : Les chefferies traditionnelles et les chapelles historiques	50
II.1.3 : Les lacs coloniaux.....	51
II.1.4 : Les écoles et les hôpitaux	52
II.2. : Le P.C.M propre aux peuples de la Lékié.....	54
II.2.1 : L'art des peuples de la Lékié : les instruments de communication	54
II.2.2 : les forêts sacrées.....	55
II.2.3 : Les habitudes alimentaires.....	57
II.2.4: La tenue traditionnelle.....	63
II.2.5 : les grottes et les montagnes : des reliefs très peu viabilisés	63
CHAPITRE IV : ACTEURS ET STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE LA LEKIE	67
I.-CONTRIBUTION DES DIFFERENTS ACTEURS A LA RELANCE DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE LA LEKIE.....	68
I.1 : Typologie, rôles et logiques des acteurs impliqués dans la relance de l'activité touristique dans le Département de la Lékié	68
I.1.1 : Les acteurs étatiques	68
I.1.2 : Le gouvernement central et les services déconcentrés de l'Etat	68
I.1.3 : Les institutions de l'Etat : Les organes opérationnels et consultatifs	68
I.1.4 : Les communes du Département de la Lékié et les élus locaux.....	69
I.1.5 : Les communes : socle des initiatives locales	69
I.1.6 : Les élus locaux : acteurs majeurs de développement.....	69
I.2 : Les acteurs non étatique.....	69
I.2.1 : Les populations locales et les membres de l'élite	69
I.2.2 : Les organisations de la société civile	70
I.2.3 : Les partenaires de développement	70

I.2.4 : Exemple de partenariat entre le PNDP et la commune de Sa' a dans le Département de la Lékié.....	70
II-STRATEGIES DES ACTEURS POUR PROPULSER L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS UNE DYNAMIQUE DE DEVELOPPEMENT	72
II.1 : Encadrement des promoteurs, sensibilisation et formation du personnel hôtelier sur l'enjeu de la qualité des services dans ce secteur.....	72
II.2 : Création des comités de développement.....	73
II.3 : L'inventaire des établissements d'accueils dans le Département de la Lékié.....	73
II.4 : Le projet de construction d'un hôtel trois étoiles dans l'arrondissement de Batchenga et une maison de la femme.....	74
3^{eme} PARTIE : PRESENTATION, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	76
CHAPITRE V : PROBLEMES AU DECOLLAGE DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE LA LEKIE	77
I. Problèmes et manifestations qui entravent le décollage du tourisme culturel dans le Département de la Lékié	78
I.1-les obstacles au décollage de l'activité touristique.....	78
I.1.1 : Les obstacles historiques.....	78
I.1.2-Les obstacles internes à la dynamique du patrimoine culturel dans le Département de la Lékié	79
I.1.3-Les obstacles externes au développement du tourisme culturel dans le Département de la Lékié.....	83
I.2.Les manifestations de ces problèmes dans le décollage du tourisme culturel dans le Département de la Lékié.....	84
I.2.1 : Le manque de financement	84
I.2.2 : L'insuffisance du réseau routier.....	85
I.2.4 : Refus de collaboration des promoteurs avec les agents du tourisme.....	87
I.2.5 : Le manque d'intérêts des populations locales.....	87
I.2.6 : La mauvaise répartition des établissements d'accueil	87
II. Solutions aux difficultés du tourisme dans le Département de la Lékié	89
II.1. les solutions liées à la formation	89
II.1.1.les solutions structurelles	90
II.1.2.les solutions organisationnelles.....	90
II.2.les solutions liées au développement des édifices touristiques	90
II.2.1.Les projets évaluations.....	90
II.2.2.Les aides au développement	90
CHAPITRE VI:VERIFICATION DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS ...	91

I:VERIFICATION DES HYPOTHESES	92
I.1: Vérification de l'hypothèse 1	92
I.2 Vérification de l'hypothèse	92
I.3:Vérification de l'hypothèse 3	93
II. RECOMMANDATIONS.....	93
II.1: Le P.C. comme solution au développement touristique dans le Département de la Lékié.....	93
II.2: Le P.C. du Département de la Lékié comme partenaire au développement.....	93
II.3: Le respect des exigences de la stratégie sectorielle de développement du tourisme	94
III.CRITIQUES.....	94
III.1.Choix du sujet.....	94
III.2.Limites méthodologiques.....	95
III.3.Dépouillement et traitement des données	95
III.4. Difficultés financières	95
CONCLUSION GENERALE.....	96
BIBLIOGRAPHIE.....	98
ANNEXES.....	xv



INTRODUCTION GENERALE

L'économie mondiale est aujourd'hui marquée par l'émergence du tourisme qui depuis 1993 occupe la première place dans le classement des industries exportatrices devant le pétrole, l'électronique et l'automobile. Elle a résisté aux périodes de récession économique mais également, fait montre d'un potentiel de croissance continue, génère des devises et offre une gamme d'activités créatrices d'emplois (directs et indirects), (Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun, 2002). Le défi du Cameroun est de donner à ses touristes un accueil à la mesure de leurs attentes. Jusqu'à présent, ce défi ne semble pas avoir été relevé dans le Département de la Lékié en dépit de la ferme volonté exprimée par les pouvoirs publics au travers des discours et politiques existantes.

C'est dans cette optique que s'inscrit la thématique de la 55^{ème} promotion de Géographie de l'ENS de Yaoundé : « **Tourisme et développement** ». Cette thématique tourne autour de quatre axes principaux que sont :

- Typologie et activités touristiques ;
- Infrastructures touristiques ;
- Politique de tourisme ;
- Potentialités touristiques.

Notre recherche s'inscrit dans le quatrième axe de cette thématique consacré aux : « **Potentialités touristiques** ». Notre sujet de recherche est intitulé « **Patrimoine culturel et développement touristique dans le département de la Lékié** », il est question d'analyser la contribution du patrimoine culturel sur la relance du touristique dans ce Département. On observe à cet effet des distorsions qui empêchent un tout petit peu la relance du processus de développement touristique dans le Département de la Lékié, notamment avec une population qui ignore la valeur de la culture qui est la sienne et surtout l'impact du tourisme dans leur Département.

Au regard de la dynamique culturelle qui trouve ses origines bien avant la relance de l'activité touristique dans le Département de la Lékié, l'on s'interroge sur les véritables enjeux de ce projet économique dans ce Département. Cette initiative favorise-t-elle la valorisation du patrimoine culturel et le Développement touristique dans le Département de la Lékié ? Afin de mieux répondre aux différentes questions que soulève notre étude, nous avons décomposé notre travail selon un plan privilégiant trois parties divisées en chapitre.

La première partie s'intéresse à la méthodologie et comporte deux chapitres, le premier chapitre porte sur l'exploration du sujet et le deuxième chapitre sur l'application méthodologique.

La deuxième partie met en exergue la collecte et le traitement des données, elle comporte deux chapitres conformes aux différentes hypothèses de notre sujet. Le chapitre trois (3) fait l'inventaire du patrimoine touristique dans le Département de la Lékié. Le Chapitre quatre (4) stratifie les acteurs du développement touristique et les stratégies que ceux-ci déploient pour le décollage effectif de cette activité dans le Département de la Lékié.

La troisième partie quand à elle présente les résultats, critique et propose des recommandations. Le chapitre cinq (5) porte sur les entraves au décollage de l'activité touristique dans le Département de la Lékié. Et enfin, le chapitre six (6) procède à la vérification des hypothèses, élabore des recommandations pour l'impulsion d'une véritable politique de tourisme dans le Département de la Lékié.

**PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE
ET APPROCHE METHODOLOGIQUE**

CHAPITRE I : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE

Introduction

Cette partie de notre étude nous permet de situer notre sujet dans son champ scientifique. De manière générale, il est question de poser les premiers jalons de notre travail de recherche. Dans ce chapitre liminaire, nous donnerons les raisons qui ont orienté le choix de notre sujet, ainsi que la délimitation thématique et spatio-temporelle de celui-ci. Ensuite, nous poursuivrons avec le cadre opératoire et conceptuel dans lequel nous présentons les différentes variables du sujet et l'état des connaissances. Enfin nous présentons la problématique, les questions de recherche, les objectifs, les hypothèses et l'intérêt de notre recherche.

I. CONTEXTE GENERALE DE L'ETUDE

Dans la civilisation africaine avant l'arrivée du colonisateur, les peuples africains en général et camerounais en particulier disposaient d'un important patrimoine culturel qui les distinguait les uns des autres en fonction de chaque groupe ethnique et de ses propres réalités socioculturelles. Cette diversité culturelle s'expliquerait par le fait migratoire des peuples de l'Afrique qui viendraient des régions comme le Nord, le Soudan, le Mali... (Essono Engelbert François, le tourisme au Cameroun : régions et pôles de développement).

Pendant cette période précoloniale, les peuples du Département de la Lékié possédaient un immense potentiel culturel qui leur était propre et les distinguaient des autres groupes ethniques dans cette partie du pays. Les peuples vivaient selon la tradition et ils fonctionnaient suivant leur coutume. La femme ici occupait une place centrale dans cette culture car c'est elle qui était garante de celle-ci en tant que grande guerrière. Mais, avec l'arrivée des colons qui ne comprenaient rien de cette culture, ils vont la taxer de sorcellerie pour ensuite la faire disparaître petit à petit en implantant sa propre culture soit à travers l'évangélisation et l'imposition des missions chrétiennes, soit à travers l'éducation et la constructions des écoles à la solde des occidentaux.

Au Cameroun, l'activité touristique est un processus amorcé par les colons allemands lors de leur exploration du pays avant son indépendance. Au cours de leur pénétration, ils construisaient des hôtels, des chambres de passage afin de pouvoir se reposer ou de se récréer à Yaoundé et Douala après une longue journée de marche. Les questions du développement touristique ou de la relance de cette activité source de devises et de création d'emplois notamment pour le milieu rural qui est le gage de celle-ci attire le plus notre attention dans le cadre de cette étude. Dans la stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun de 2002, il est clairement mentionné que la culture constitue un des produits phares du secteur touristique camerounais.

I.1. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Au Cameroun comme partout ailleurs, le développement de l'activité touristique est au centre des préoccupations politiques et économiques des Etats. Il est en effet admis aujourd'hui que le tourisme occupe une place de marque dans l'économie mondiale. Cette situation a favorisé l'élaboration d'un certain nombre de stratégies susceptibles de relancer cette activité génératrice de revenus et de promotion culturelle.

On se rend donc compte que le Département de la Lékié au Cameroun dispose d'un véritable atout culturel pouvant contribuer à la promotion de son tourisme par le biais de son inventaire, de sa promotion et de sa mise sur le marché touristique. Mais hélas, c'est un patrimoine qui tarde à prendre de l'envol et reste au stade de ressources ne pouvant booster son secteur touristique (Kamdem, Tchindjang, 2011). Malgré les politiques et stratégies mises

sur pied, le potentiel culturel du Département de la Lékié est encore ignoré de tous et ne peut de ce fait contribuer au développement de son tourisme.

Notre préoccupation tourne autour de ce Département qui est constitué de trois groupes ethniques que sont les Menguissa, les Eton et les Batchenga. Il est question de procéder à un inventaire systématique de son patrimoine culturel qui s'étend aussi bien du PCM au PCI. Le PC des peuples de ce Département tend à disparaître au profit des aspects néfastes de la colonisation et aujourd'hui par le phénomène de la mondialisation.

Ensuite nous étudions les différents acteurs qui œuvrent pour le développement de cette activité dans le Département de la Lékié ainsi que les stratégies qu'ils déploient sur le terrain pour rendre l'activité viable, rentable et dynamique.

La relance de l'activité touristique est aujourd'hui au centre des préoccupations gouvernementales qui se manifestent ainsi par la décentralisation afin que tout le monde se sente impliqué dans sa promotion et aussi dans sa pratique. Il nous reviendra donc sous l'angle purement géographique d'analyser ce qui a déjà été fait, ce qui doit être fait et ce qu'il reste à faire ou mieux ce qui devrait être fait dans l'ensemble.

I.2.DELIMITATION ET CADRAGE DU SUJET

I.2.1.Cadre thématique.

Ce travail s'inscrit dans la thématique de "Tourisme et développement". Il s'appuie ainsi sur l'étude du patrimoine culturel et développement touristique dans le Département de la Lékié. Le tourisme culturel est une des formes du tourisme dont la pratique et le loisir consistent pour un visiteur à aller à la rencontre d'une communauté hôte afin de découvrir ses modes de vie, sa langue, son patrimoine et son environnement. C'est un héritage qui existe depuis les ancêtres. Le PC est valorisé par des acteurs variés et divers. Les acteurs impliqués dans la promotion de ce patrimoine sont le Ministère du Tourisme, le Ministère de la Culture, l'UNESCO. Pour analyser la promotion du PC dans le développement du TC du Département de la Lékié, une attention toute particulière est accordée au préalable à l'inventaire du PCM et le PCI des peuples Eton, Menguissa et Batchenga. Ce patrimoine étant un ensemble de biens hérités des ancêtres.

Pour ce qui est de l'étude du développement du tourisme culturel dans ce Département, nous avons antérieurement exploré la diversité du patrimoine culturel ainsi que les différents acteurs qui s'investissent dans sa promotion au Cameroun. Nous nous interrogeons sur les contraintes qui entravent la promotion de ce patrimoine or, les acteurs de ce secteur d'activité disposent des stratégies favorables pour booster cet aspect de la culture. Nous entendons par stratégies la politique de production consistant pour une firme ou entreprise à adopter la gamme de produits la plus complète possible afin de satisfaire toutes les catégories de consommateurs (Petit Robert 1, (1990). Toutefois, ces stratégies traduisent la capacité du Cameroun à produire en quantité et en qualité un PC bien varié capable de satisfaire à la demande des touristes. Il est important d'associer et de promouvoir tous les types de tourisme tout en insistant sur le tourisme culturel car de plus en plus on se rend compte que plusieurs communautés aujourd'hui abandonnent leur culture au profit de la mondialisation pour adopter la culture occidentale. Elles deviennent à cet effet des acculturées. Ainsi, notre travail est axé sur :

- Le patrimoine culturel : nous nous appesantissons sur un inventaire à travers les peuples du Département de la Lékié ;
- Leur contribution dans la promotion du tourisme culturel en passant par les contraintes: ici, nous recensons tous les éléments qui entravent la valorisation du patrimoine culturel et l'émergence de l'activité touristique
- Les différents acteurs et leurs stratégies: nous insistons dans cette partie sur les stratégies adoptées par les différents acteurs pour booster l'activité touristique dans ce

Département. Nous focalisons notre étude sur les moyens pouvant être mis en jeu pour la promotion et la satisfaction des visiteurs mais aussi les mesures pour la sauvegarde de ce patrimoine car il joue un rôle essentiel dans la vie culturelle et sociale des communautés humaines.

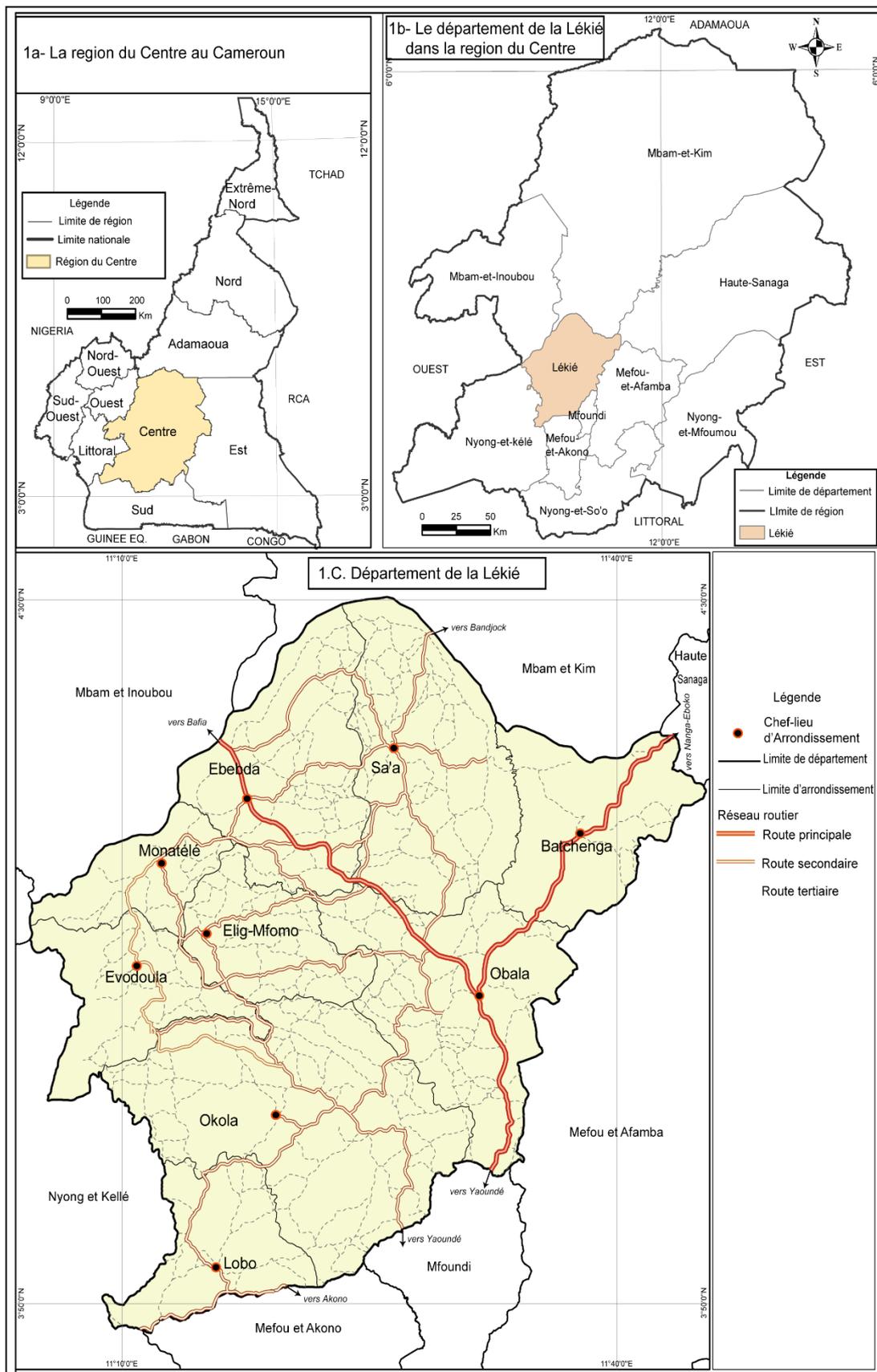
I.2.2.Cadre temporelle

La délimitation temporelle de cette étude de recherche s'inscrit dans une perspective évolutive. La tranche temporelle choisie va de la période précoloniale à nos jours. Elle se subdivise en deux principales sous-périodes. La sous-précoloniale marque la période à laquelle la culture des peuples de la Lékié trouvait toutes ses valeurs et son sens. Tandis que de nos jours, du fait la phase coloniale, la culture camerounaise en générale a perdue toutes sa valeur et celle des peuples du Département de la Lékié en particulier.

I.2.3.Cadre spatial

Le Département de la Lékié est situé dans la région du centre au Cameroun. Il est repérable entre 2° 12'0" de longitude Nord et entre 11°, 24', 0" de latitude Est. Elle s'étend sur 2995 km² de superficie. C'est une unité administrative ayant à son sein des arrondissements. Ces arrondissements sont: l'arrondissement de Monatélé chef-lieu de Département, l'arrondissement d'Ebebda, l'arrondissement d'Evodoula, l'arrondissement d'Elig-Mfomo, l'arrondissement de Lobo, l'arrondissement de Batchenga, l'arrondissement d'Obala, l'arrondissement d'Okola, l'arrondissement de Sa' a. Il est limité :

- au Nord par les marges du fleuve Sanaga qui longe le Département du Mbam au niveau d'Ebebda
- au Sud par le Département du Nyong et Kelle et le Département de la Mefou et Akono
- à l'Est par le Département de la Haute Sanaga et le Département de la Mefou et Afamba
- à l'Ouest par le Département du Mbam et Inoubou.



Source : INC 2016

Figure 1: Carte de localisation du département de la Lékéi

I.2.4.Cadre physique

- Relief et hydrographie

Le Département de la Lékié est constitué des plaines, des vallées, des marécages mais aussi des montagnes accidentées dans l'arrondissement d'Okola, Batchenga, de Monatélé, etc. avec de nombreuses collines aux pentes abruptes. Il est arrosé par le fleuve Sanaga avec des affluents qui s'y jettent comme la Lékié d'où le Département tient son nom, Monatélé d'où le nom de l'arrondissement chef-lieu du Département de la Lékié, la Lobo d'où l'un des noms des arrondissements du Département et la Ngobo que l'on retrouve principalement à Evodoula (Préfecture, 2016).

- Sol

Dans le Département de la Lékié, la plupart des cours d'eau tarissent entre Novembre et Mars d'où la rareté des eaux potables. L'existence de plusieurs cours d'eau a rendu la terre sablonneuse. Ce qui se traduit par une intense activité du sable dans le fleuve Sanaga autour d'Ebebda et de Monatélé.

- faune et flore

La formation végétale dans le Département de la Lékié est constituée des forêts dont la majorité a été détruite à cause de l'intense pratique agricole du fait de l'augmentation de la population. Elle comporte des vieilles forêts secondaires, des plantations anciennes. La faune est constituée d'espèces animales telles que les rats, les vipères, les escargots, les hérissons, les porcs-épics et bien d'autres espèces de rongeurs et reptiles.

I.2.5 : Démographie

Le Département de la Lékié est principalement peuplé par trois groupes ethniques à savoir les Eton, les Menguissa et les Batchenga. Sa population totale est estimée à 354.854 habitants donc 119 au km²d'après les données du recensement général de la population et de l'habitat réalisé au Cameroun en 2005.Ces trois peuples viendraient de la Région de Nguila dans le Département du Mbam ou ils fuyaient l'expansion de l'islam par Mbono Mbono. Ils avaient à cet effet traversé la Sanaga en pirogue vers le Sud du pays et son descendant des frères de même père et même mère. Il est à 80% peuplé des Eton et des Menguissa d'où le 5^e de la population totale. Le reste de la population est constitué des autres groupes ethniques y compris le peuple Batchenga.

I.3.REVUE DE LA LITTERATURE

Plusieurs approches ont été élaborées par des chercheurs pour mettre en évidence la place ou l'intérêt de la valorisation des potentialités touristiques et ou culturelles d'un espace.

I.3.1. La redynamisation stratégique du tourisme et l'inventaire des ressources culturelles

Une stratégie nationale consiste à développer une image de marque et à la communiquer à tous les niveaux en prenant en compte les valeurs, les perceptions et les représentations. Une image de marque doit être une combinaison géographique, culturelle et artistique. Tout cela revient à créer une identité de toutes les ressources, notamment ces ressources culturelles tant ignorées et bradées au Cameroun (Kamdem et Tchindjang, 2011). Pour aller dans ce même prolongement, Onomo Etaba procède également à un inventaire des ressources culturelles au Cameroun(2009).

Dans cette approche, les auteurs suggèrent la mise en valeur de notre patrimoine culturel tout en sachant que toutes les cultures se valent qu'il ne soit pas aisé de négliger sa propre culture au détriment de celle de l'autre. La culture des peuples de la Lékié doit donc occuper une place importante pour la promotion touristique du Département de la Lékié.

Elle va nous permettre à travers l'approche transversale de procéder à l'inventaire du patrimoine culturel dans le département de la Lékié. Lequel inventaire nous permettrait de mieux appréhender la richesse culturelle que cache ce peuple du Sud forestier.

I.3.2. Les bouquets culturels

L'ancien secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) (2000) affirme que l'objectif retenu pour 2015 doit occuper une place centrale dans l'action pour le développement et je demande à l'assemblée du millénaire de l'entériner et d'y consacrer les ressources nécessaires (Onomo Etaba 2009), le ministre de l'information et de la culture Augustin Kontchou Kouomegni, affirme également que la politique culturelle, dès lors, va progressivement cesser d'être une exclusivité des pouvoirs publics pour devenir ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être l'affaire de tous et de toutes (Ibid., 2009). Le ministre par cette position, fait sien l'article 27 de la déclaration universelle des droits de l'homme qui stipule que toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts, et participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.

Nous avons choisi cette approche qui cadre avec notre travail afin de faire appel à tous les camerounais qu'ils soient du public ou du privé, urbain ou ruraux pour qu'ensemble nous mettons la main dans la patte pour un développement efficace et efficient du tourisme dans notre pays, pour qu'ensemble nous valorisons ce qui nous est cher et sur qui traduit notre véritable identité face aux autres. Le développement n'étant pas l'affaire d'une minorité, le Cameroun pour faire décoller son tourisme culturel à plus besoin des populations locales qui sont gage de cette culture, de sa conservation et de sa pérennisation.

I.3.3. Les monographies culturelles

La construction d'une démarche méthodologique centrée sur l'élaboration de monographie nous est apparue opportune afin de mettre en évidence, sur un temps long, le fonctionnement de systèmes sociaux locaux (Bessière, 2001). Cette approche monographique nous intéresse parce qu'elle nous permettra de ressortir tous les éléments de la culture des peuples de la Lékié tout donnant les caractéristiques de chaque élément.

Cette approche va nous permettre dans le cadre de notre travail d'étudier trois groupes ethnies vivant dans le Département de la Lékié (Eton, Batchenga et Menguissa) lesquelles nous amènerons à mettre en évidence le patrimoine culturel disponible dans chacune de ces ethnies. Elle écrit à ce titre que le patrimoine rural et la revalorisation de l'héritage s'érigent en préoccupation collective, en référence incontournable renforcées par l'action des autorités publiques et la demande grandissante de la société civile. A partir de cette approche, nous montrerons que le PC du Département de la Lékié est un facteur majeur pour la relance de son tourisme car très diversifié et capable de répondre à la demande touristique, celui-ci devrait être l'affaire de tous et non d'une minorité. Egalement, nous montrons qu'avec la volonté de tous, celui-ci ne disparaîtra pas et sera pérennisé au fil des années avec la contribution des patriarches et la volonté des jeunes qui devraient être sensibilisés sur les enjeux de la valorisation de la culture à des fins touristiques.

I.4. PROBLEMATIQUE

Au Cameroun, les projets de développement touristique ont pour la plupart été souvent coordonnés par les services centraux des ministères et parfois par les délégations (services déconcentrés) de l'Etat. Les objectifs et les moyens d'action de ceux-ci sont alors déterminés en dehors de la collectivité. La présence de l'Etat est quasi permanente. Il est chargé d'octroyer des subventions aux services en charge de ce secteur afin de booster sa

promotion. Or, ce secteur de l'économie ne bénéficie pas du tout du soutien de l'Etat ou plutôt, cette activité est inégalement valorisée sur l'étendue du territoire national. Malgré les taxes que la commune prélève auprès de ses contribuables, elle n'est pas à même de relancer efficacement cette activité. Seule une minorité des communes peut dans une moindre mesure propulser ce secteur.

Le Département de la Lékié est situé dans la région du Centre regroupant en son sein trois groupes ethniques qui partagent ensemble une même culture. Cette culture très riche et diversifiée est la preuve même du dynamisme culturel du Cameroun. Elle pourrait être à même de contribuer à la promotion du tourisme culturel dans ce Département mais hélas, c'est un secteur qui tarde à prendre de l'envol. Et pourtant, dans certaines régions au Cameroun, cette culture est valorisée notamment par l'organisation des festivals comme le Ngondo au Littoral, la fête du kanga à Akonolinga...

Le patrimoine culturel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à une mondialisation sans cesse croissante. Elle est le garant de la créativité permanente de l'homme (UNESCO, 2006). Sa valorisation permettrait à ce Département non seulement de faire connaître sa culture mais aussi de créer une pléthore d'emplois pouvant contribuer non seulement au développement de l'activité touristique, mais également au développement des populations elles-mêmes. Mais malheureusement, l'Etat qui est la plus grande institution chargée de la promotion des activités économiques ne finance pas assez ce secteur d'activité au Cameroun. Du coup, les services en charge à leur tour présentent un gros handicap celui du financement susceptible de propulser le développement du tourisme culturel dans le Département de la Lékié.

Parlant des infrastructures, nous constatons également que ce Département rencontre de graves difficultés pour ce qui est des infrastructures d'accueils qui ne répondent pas aux normes touristiques et dont les employés sont des parfaits inconnus à l'activité. Les chambres des hôtels ne correspondent pas vraiment aux attentes des touristes et exigences du ministère du tourisme. Le même constat est fait au niveau des établissements de restauration. Les promoteurs recrutent un personnel pas du tout qualifié ne s'y connaissant ni en accueil des touristes, ni en confectionnement des mets pouvant susciter ou faire naître le sentiment de s'y rendre à nouveau et d'amener d'autres personnes pour la découverte.

En ce qui concerne le ravitaillement en eau potable, c'est où le bas blesse car le Département connaît d'énormes problèmes en adduction d'eau potable. Dans la plupart des arrondissements de ce Département, les populations rencontrent de véritables difficultés dans ce sens. Elles sont le plus souvent confrontées à ce besoin et pour y remédier, se ravitaillent dans des sources qui se situent à des kilomètres de leur habitations. Face à cette difficulté, l'activité touristique ne peut pas vraiment prendre son envol avec autant de problèmes qui entravent sa relance et sa pratique effective dans le Département de la Lékié.

Néanmoins, l'idéal du développement touristique n'est pas atteint. Il existe une forte disparité entre ce qui est prévu ou écrit dans les textes et ce qui se passe sur le terrain. Les projets élaborés dans la S.S.D.T.C ne profitent pas équitablement à tout le territoire, la ville est privilégiée par rapport aux zones rurales. La question de la participation des populations locales aux projets locaux de développement est cruciale, l'on observe leur faible participation dans les processus décisionnels. En concédant plus d'autonomie aux élus locaux dans le Département de la Lékié, l'absence de communication et de sensibilisation des populations sur la promotion du tourisme culturel n'a-t-elle pas conduit à la négligence de certains aspects de la culture de ces peuples ? N'a-t-elle pas favorisée l'analphabétisme culturel des jeunes de ce Département qui ne trouvent pas d'intérêts à conserver celle-ci ? Les peuples du Département de la Lékié ont à cet effet abandonnés leur culture propre au profit de la culture

mondaine véhiculée par les médias occidentaux. Or, la culture est tout ce qui reste à un peuple lorsqu'il a tout perdu.

L'ancienneté du désir de voyage et de découverte est intrinsèque à la nature humaine. Ainsi, découvrir l'art, la danse, les mythes, les rites, les habitudes vestimentaires et gastronomiques de d'autres communautés sont la préoccupation actuelle des touristes venant de divers coins du monde ou de la planète. En ce sens, il est préjudiciable que la culture des peuples du Département de la Lékié soit propulsée vers l'avant sur la scène nationale et internationale afin de promouvoir non seulement le tourisme intérieur mais également le tourisme extérieur. La promotion de celle-ci permettrait aux touristes de mieux connaître leur héritage et aussi favoriserait le brassage avec toutes les autres cultures. Mettre donc en exergue ce qu'on a de plus beau et de spécifique est un aspect de la promotion du tourisme dans ce Département et par ricochet du développement des activités économiques connexes.

I.4.1. Questions de recherche

Dans cette partie, nous déclinons les grandes articulations de notre travail.

I.4.1.1. Question principale

Comment le patrimoine culturel du département de la Lékié contribue-t-il au développement du tourisme dans cette localité?

I.4.1.2. Questions spécifiques

Quel est la nature du patrimoine culturel que possèdent les peuples du département de la Lékié ?

Quels sont les acteurs et les stratégies adoptées par ceux-ci pour la relance de l'activité touristique dans ce Département ?

Quels sont les problèmes qui entravent la promotion du patrimoine culturel et du tourisme dans le Département de la Lékié?

I.4.2. Hypothèses de recherche

Notre travail porte sur "Patrimoine culturel et développement touristique dans le Département de la Lékié ". Ce département dispose d'un patrimoine culturel qui est mal connu et dont il est nécessaire de valoriser pour relancer le tourisme dans le Département de la Lékié. Cette réalité est possible si l'on admet des réponses anticipées suivantes :

I.4.2.1. Hypothèse principale

La valorisation du patrimoine culturel dans le Département de la Lékié passe par la mise sur pied des stratégies efficaces adoptées par les différents acteurs en charge de ce secteur de l'économie.

I.4.2.2. Hypothèses spécifiques

- les peuples du Département de la Lékié disposent d'un patrimoine culturel assez varié et riche.
- Par sa mise en valeur et sa promotion, le patrimoine culturel des peuples Eton, Batchenga et Menguissa peut contribuer à la relance du tourisme culturel dans ce Département.

- Plusieurs stratégies sont envisagées par les différents acteurs de ce secteur pour l'éclosion du tourisme dans le Département de la Lékié et la promotion de son patrimoine culturel.
- De nombreux problèmes entravent la promotion du tourisme et du patrimoine culturel dans le Département de la Lékié

I.4.3.Objectifs de recherche

Dans le but d'apporter de la lumière à notre travail, nous allons dans cette partie décliner en objectifs ce que nous attendons de cette étude de recherche.

I.4.3.1.Objectif principal

L'objectif principal que vise le présent travail de recherche est de montrer que le patrimoine culturel des peuples Eton, Batchenga et Menguissa peut contribuer à la promotion du tourisme culturel dans le Département de la Lékié.

I.4.3.2.Objectifs spécifiques

Dans le but de rendre plus clair notre objectif principal, nous l'avons décliné en plusieurs objectifs spécifiques. Il s'agit de :

- Inventorier le patrimoine culturel des peuples du Département de la Lékié;
- Présenter les acteurs ainsi que les stratégies déployées par ces acteurs pour la promotion du tourisme culturel.
- Recenser les problèmes qui entravent la relance du tourisme culturel dans ce Département

I.5. INTERET DE L'ETUDE

L'intérêt de cette étude réside dans le souci de trouver des outils permettant de renforcer les politiques touristiques au Cameroun et dans le Département de la Lékié en particulier. Elle permet de porter un nouveau regard sur les projets de relance de l'activité touristique dans le pays tout en tenant compte de toutes les spécificités régionales ainsi que les composantes socioculturelles.

I.5.1.Intérêt académique

Le DIPES II étant le diplôme qui sanctionne la fin de formation au second cycle à l'ENS, la réalisation d'un mémoire fait donc partie des différentes étapes à franchir pour compléter sa formation. Elle forme le jeune enseignant à la recherche scientifique.

I.5.2.Intérêt scientifique

Il contribue à enrichir nos connaissances sur la valeur de la culture camerounaise et plus précisément de son patrimoine culturel matériel et immatériel. En outre, il met en évidence la diversité culturelle du Cameroun. Cette étude est bénéfique aux décideurs nationaux dans les programmes de relance de l'activité touristique et de développement durable afin de mieux tenir compte des spécificités locales dans l'élaboration des programmes nationaux. La présente étude a donc un intérêt scientifique indéniable. Elle contribue sans doute à l'amélioration des connaissances sur la grande thématique de la relance du secteur tourisme dans un contexte d'émergence.

I.5.3.Intérêt pratique

Ce travail est destiné à jouer un rôle de plaidoyer auprès des acteurs endogènes des stratégies qui leurs permettront de revoir leurs différentes inventions et contributions dans la relance du tourisme dans leur Département. Il s'agit de trouver en cette étude un outil de compréhension des biens fait de la conservation de la culture et de sa valorisation. Elle permet une meilleure planification de la relance de cette activité. Par ailleurs, elle aide à faire connaître le patrimoine culturel du Département de la Lékié.

II.CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

Il s'agit dans cette partie d'explicitier et de clarifier les différents concepts et théories utilisés tout au long de ce travail.

II.1.CADRE CONCEPTUEL

Notre sujet nous a permis de clarifier les concepts suivants :

II.1.1.Tourisme culturel

Face à un monde en constante mutation, le processus de la mondialisation permet le développement de nombreux pays qui passe par la création de nombreuses industries parmi lesquelles l'industrie du tourisme. C'est la première industrie mondiale en termes de revenus. Elle a plusieurs composantes à savoir tourisme de santé, l'écotourisme, l'agrotourisme, le tourisme culturel, le tourisme balnéaire etc. dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons au tourisme culturel. Le tourisme culturel d'après l'organisation mondiale du Tourisme (OMT) est un mouvement de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles telles que les voyages d'étude, les tournées artistiques et les voyages culturels, les déplacements effectués pour assister à des festivals ou autres manifestations culturelles, la visite de sites et de monuments, les voyages ayant pour objet la découverte de la nature, l'étude du folklore ou l'art et ces pèlerinages. Dans notre cas d'espèce, tourisme renvoi à un voyage vers une communauté hôte afin d'entrer en contact avec sa civilisation d'où ce terme culturel.

II.1.2.Patrimoine culturel

Le concept de « patrimoine culturel » est formé d'un groupe nominal composé de deux termes : 'patrimoine' et 'culturel'.

Le patrimoine est un terme polysémique employé par les sciences sociales telles que l'anthropologie, la géographie, la sociologie. D'après Pierre George et Fernand Verger dans le dictionnaire de la géographie 2009, ils définissent le patrimoine comme étant un ensemble de biens hérités du père, [...] du passé aussi bien par les collectivités que par les individus. Jacinthe Bessière (2001) définit le patrimoine comme étant un ensemble d'éléments matériels et immatériels qui concourent à sauvegarder l'autonomie et l'identité de leur titulaire et son adaptation face à un univers imprévisible. Ainsi, nous considérons donc le patrimoine comme un ensemble de biens matériels et immatériels qu'une communauté ait hérités de ses ancêtres ou ascendants. Ce patrimoine se traduit en patrimoine culturel qui fait l'objet de notre travail est défini par l'UNESCO(2003) comme étant un ensemble des biens matériels ou immatériels ayant une importance artistique et ou historique certaine et qui appartient soit à une entité privée, soit à une entité publique.

Pour ce qui est du terme culturel, Robert(1977) le définit comme étant ce qui est relatif à la culture, à la civilisation dans ses aspects intellectuels. La richesse culturelle d'un peuple

traduit la diversité ethnique de ses habitants. Cette diversité s'illustre dans l'art de vivre, les traditions, le folklore, l'artisanat populaire.

Le patrimoine culturel est donc un ensemble de biens matériels et immatériels qu'un peuple hérite directement de ses ascendants ou ancêtres. C'est un élément ou facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Sa connaissance est utile et anime les débats internationaux et dialogues intellectuels et aussi, encourage le respect des modes de vie des autres communautés.

II.1.3.Développement touristique

Au-delà de sa dimension économique, sociale, culturelle, spatiale et durable, le développement est souvent interprété comme un processus de transformation qui accompagne la croissance dans une évolution à long terme. Ce processus est étroitement lié au concept de progrès, notion centrale de la pensée des lumières et des courants évolutionnistes. Partant de la définition du dictionnaire Larousse(2000), le développement est perçu comme l'action de dérouler, de passer en revue, de donner sa pleine ampleur à quelque chose qui était jusque-là potentiel possible. Ce concept a été pendant longtemps perçu dans son unique dimension économique se confrontant à la croissance économique. P. George (1974) souligne que le développement implique forcément des transformations et des modifications des structures sociales et économiques.

Dans son sens économique, le développement est la croissance qui se vérifie entre le PIB/habitant et le pourcentage de la dette intérieure et aussi l'équilibre de la balance commerciale. Rist (1996) désigne le développement économique comme l'ensemble des transformations structurelles qui rendent possible et accompagnent la croissance économique et l'élévation du niveau de vie (Abessolo Nssi, 2015). Ce développement se manifeste par la production des biens et services en fonction de la demande de la société.

Le développement au sens sociologique semble être la plus appropriée et la plus claire. Elle lie le développement à la croissance des besoins vitaux des individus. Myrdal (1991) pense qu'il s'agit d'un mouvement vers le haut de tout le corps social, en matière de besoins fondamentaux : accès à l'eau, à la santé, à l'éducation, aux loisirs etc. (Abessolo Nssi, 2015). Le développement selon les sociologues est perçu comme une sorte de catégorisation de la société.

Le concept de touristique quant à lui renvoie directement aux voyages, aux déplacements des touristes, aux activités touristiques, hôtelleries, agences de voyage, guides, etc. (Robert, 1977).

Dans cette étude, le développement se situe dans un angle plus global mettant en relation plusieurs éléments du système à la fois. Il se fera ici par la confrontation et la mise en commun du PC des peuples du Département de la Lékié, des différents acteurs impliqués dans le développement de cette activité qui sont entre autre le Mintour, le délégué départemental du tourisme de la Lékié, les communes, les patriarches etc.

II.2.CADRE THEORIQUE

II.2.1.Théorie évolutionniste

L'évolutionnisme est un ensemble de théorie élaborées dans la 2nde moitié du XIXe siècle par les fondateurs de l'Anthropologie dont Lewis, Henry Morgan, Edward Tylor, Herbert Spencer et James Georges Frayer.

Morgan décrit trois (03) stades d'évolution des sociétés : sauvage, barbare et civilisé (dans ancien society) chacun des stades : inférieur ; moyen ; supérieur (grâce à une monographie sur les iroquois).

Tylor s'intéresse plus à l'anthropologie sociale notamment la religion. Il théorise lui aussi l'évolution des sociétés en trois (03) stades : animiste, polythéiste, monothéiste.

Frayser considère que l'évolution des croyances se fait de la magie à la science en passant par la religion.

- **Postulat**

Comme les philosophies historicistes des lumières, les évolutionnistes postulent l'unicité du genre humain et l'universalité du mouvement historique qui embrasserait l'humanité toute entière. En revanche, ils expliquent plus la diversité sociale et culturelle par des déterminismes environnementaux aux changements climatiques accidentels comme Montesquieu. Mais ils érigent au contraire l'histoire en tant que principe explicatif des différences entre ces sociétés humaines. Il faut comprendre ici que la demande touristique évolue avec le temps. Aujourd'hui, la nature et la culture sont des véritables leitmotivs pour des voyageurs de plus en plus nombreux en quête d'expériences exotiques que seuls les pays en voie de développement peuvent offrir.

II.2.2. Théorie systémique

Un système est un ensemble d'objet (par exemple l'artisanat), d'attributs de ces objets (population, coutumes, modes de vie), d'interaction entre ces objets et parmi leurs attributs, enfin d'interdépendance entre les objets et les attributs. Pierre (1970)

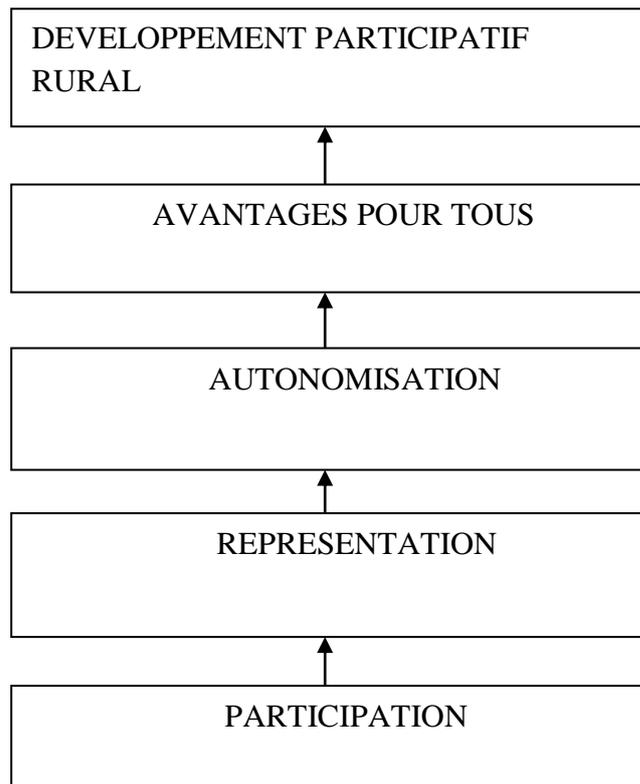
L'introduction de la notion de système en Géographie met en évidence les relations structurelles et dynamiques des différents éléments agissant sur l'ensemble des données d'ordres économique, social, culturel, technique et politique concernant une portion d'espace et conditionnant ces relations avec d'autres portions d'espaces (Pierre Georges dictionnaire de la géographie 1970). La plupart des théories systémiques considèrent l'organisation comme un système ouvert. Sa contribution dans cette étude relève du degré d'interdépendance dans les relations qui prennent tous ces groupes sociaux avec lesquels elle fait des concessions réciproques. Cette approche fournit un cadre qui permet d'envisagée le culturel comme un tout intégré dans l'environnement.

II.2.3 le modèle de développement participatif rural de Blair Harry(2000)

Blair Harry (2000) cité par Abessolo présente dans son ouvrage « Participation and Accountability at the Periphery : Democratic Local Governance in Six Countries ». C'est un modèle de développement participatif qui est un élément clé dans le renforcement des populations dans la prise de décisions qui affectent leurs moyens de subsistances. C'est grâce à l'échec du modèle interventionniste de l'Etat providentiel : Top Bottom ou développement par le haut qu'on a abouti au Down Bottom ou développement par le bas.

Cadre de participation au développement local

Partant des travaux de Fox et Meyer (1995) et de Brynard (1996) sur le modèle interventionniste de l'Etat prodigieux, providentiel et omniprésent, Harry a défini la participation communautaire au développement comme un processus dans lequel les amateurs communs d'une communauté influencent les décisions liées aux affaires générales d'une communauté. Dans cette étude, les amateurs sont la population locale qui devrait s'investir dans le développement de leur localité. La participation s'inscrit actuellement dans un paradigme du nouveau management collectif, qui offre aux populations plus de choix et de liberté dans l'élaboration de leurs microprojets. Ce principe s'articule sur la participation et l'implication des populations à la base, puis leur représentation c'est-à-dire des valeurs et des mises en valeur du terroir, ensuite d'une mobilisation des efforts et moyens locaux pour des objectifs communautaires afin d'aboutir au développement local.



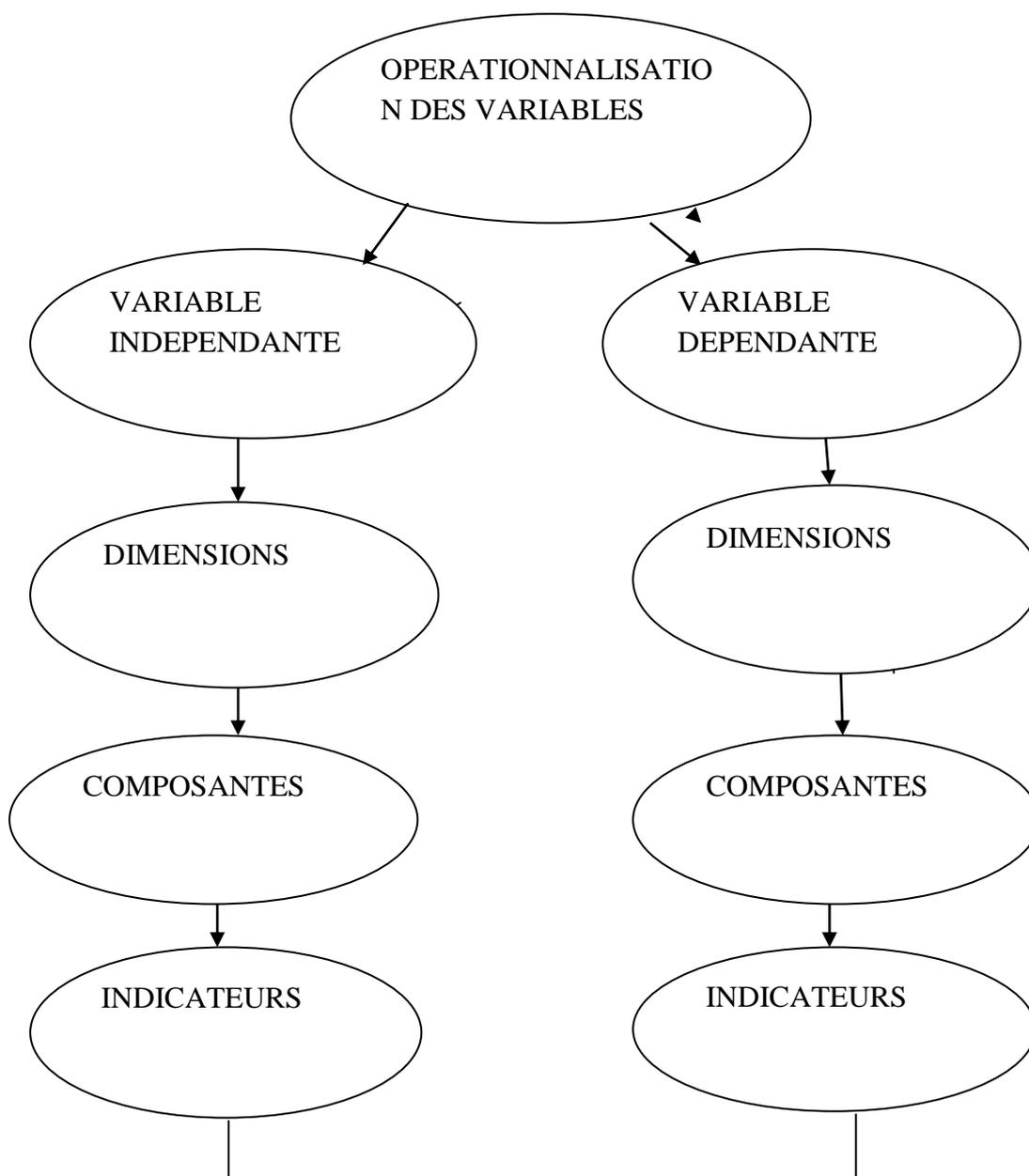
Source : Abessolo Nssy, 2015

Figure 2: lien causale entre la participation et le développement rural adapté par Harry

L'application de ce modèle participatif de Harry dans le Département de la Léké va décrire ou mettre en exergue la place centrale qu'occupe la population dans le développement d'une localité. Elle montre l'efficacité de la base en tant que acteur principal du développement car, c'est elle qui représente le vecteur du développement participatif. Au vue de l'inertie de la population de notre zone d'étude, nous nous posons la question de savoir si ces populations sont sensibilisées sur le rôle qu'elle joue dans la prise de décision pour leur développement local. Il nous revient de mener une étude sur les stratégies adoptées par les différents acteurs afin de mieux comprendre les raisons de cette inertie. Aussi, il nous revient de recenser les différents problèmes qui empêchent au tourisme de prendre son envol dans ce Département.

II.3. CADRE OPERATOIRE

Cette section fait l'objet d'une opérationnalisation des différentes variables de cette étude. La fragmentation de ce sujet permet d'en dégager les variables dépendantes et indépendantes de cette thématique. La figure ci-dessous permet d'en dégager les différents découpages de notre opérationnalisation.



Source : enquêtes de terrain, 2016

Figure 3: Schéma simplifié de l'opérationnalisation des variables

II.4.1. La variable indépendante : « PC »

La variable indépendante est la principale unité constitutive d'un sujet de recherche. C'est la variable causale ou c'est elle qui cause le problème qui est à l'origine de la réflexion. Dans cette étude, la variable indépendante est le PC. Le tableau ci-dessous illustre alors de ce fait ses dimensions, ses composantes et ses indicateurs.

Tableau 1: Opérationnalisation de la variable indépendante: Patrimoine culturel

Concept	Dimensions	Composantes	Indicateurs
Variable indépendante : patrimoine culturel	Spatiale	-Mauvais état des sites historiques -Absence d'aménagement des sites -Abandon des chefferies traditionnelles	-Typologie du patrimoine culturel -Nombre de sites culturels -Nombre de sites aménagés et viables -Nombre de grottes -Nombre de forets sacrées -Nombre de chefferies traditionnelles
	Culturelle matérielle	-négligence des sites historiques -manque de culture touristique -non valorisation du patrimoine	-Typologie du patrimoine culturel matériel -Typologie des acteurs -Niveau d'appréciation du patrimoine culturel -Nombre de musées -Nombre d'artisanats -Nombre de monuments -Typologie d'objets d'art -Typologie architecturale historique
	Culturelle immatérielle	-Extraversion de la culture -Acculturation -Influence du christianisme -Manque de culture touristique -Niveau de perception	-Typologie du PCI -Nombre et types de cérémonies traditionnelles ainsi que les événements qui les accompagnent -Nombre de danses et instruments associés -Typologie de rites -Nombre de mythes et langues -Typologie de mets traditionnels et mode de cuisson -Niveau d'appréciation -Typologie de jeux

Source : enquête de terrain, 2016

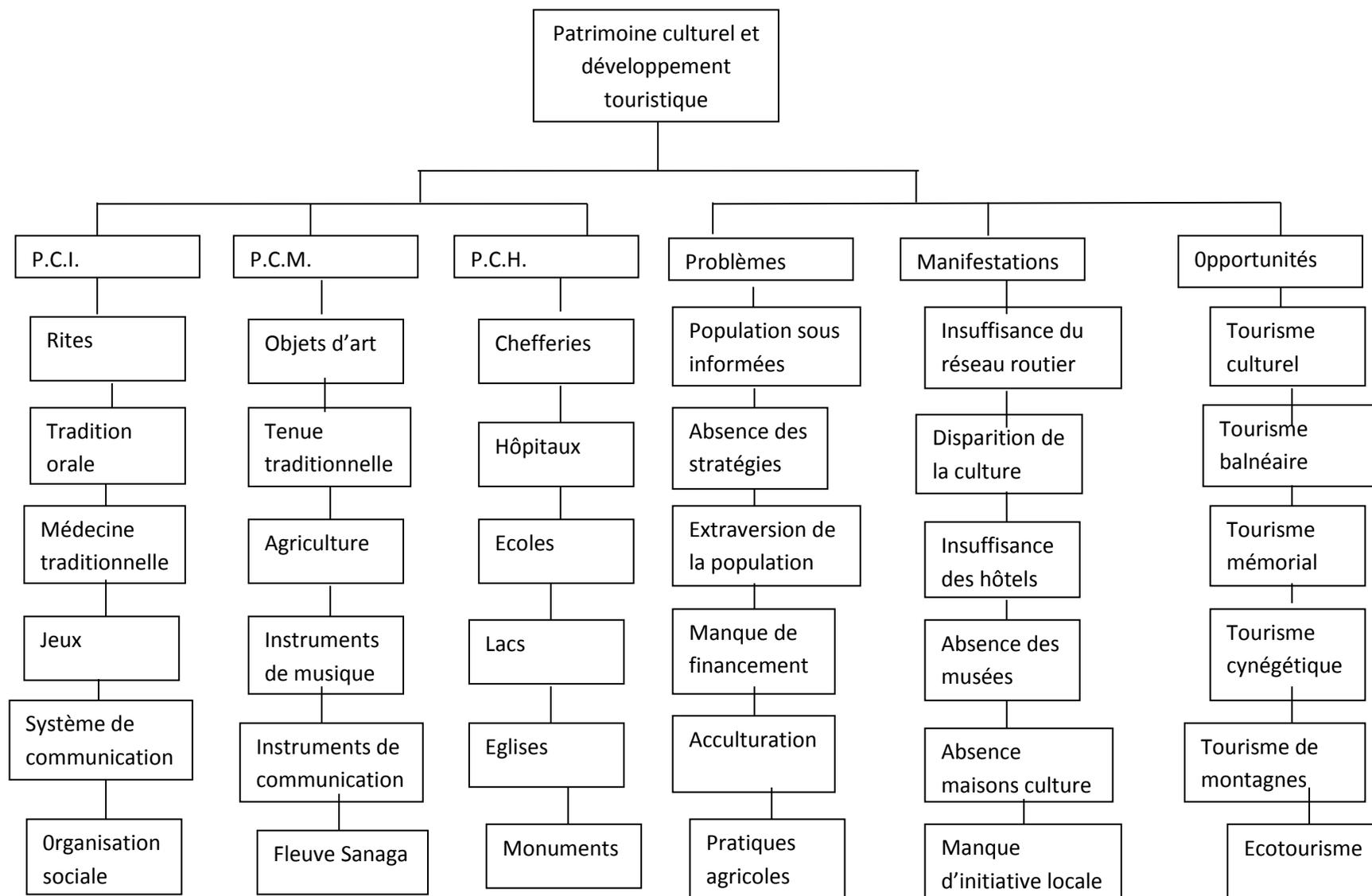
II.4.2. Variable dépendante : « développement touristique »

Pour ce qui est de la variable dépendante, elle est la résultante des effets causés par la variable indépendante, c'est elle qui subit. Comme son nom l'indique, elle dépend de la précédente. C'est elle que nous devons étudier et expliquer. La variable dépendante dans notre étude est le "développement touristique". Nous l'évaluerons donc à partir de dimensions, composantes et indicatrices dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2: Opérationnalisation de la variable dépendante: Développement touristique

Concept	Dimensions	Composantes	Indicateurs
Variable dépendante : développement touristique	Politique	-Non application des textes en vigueur	-Nombre de textes -Lois -Nombre de conventions -Nombre de chartes
	Spatiale	-Mauvais état des infrastructures -Absence des centres artisanaux	-Etat de routes -Typologie d'établissements d'accueil -Nombre de restaurants -Nombre de postes de police -Nombre de centres artisanaux
	Économique	-Insuffisance des capitaux -Manque de culture touristique -Mauvaise prestation	-Activité principale -Nombre de restaurants -Nombre de centres artisanaux -Nombre d'ouvrages en langue -Nombre d'hôtels

Source : enquête de terrain



Source : enquêtes de terrain, 2016

Figure 4: Conceptualisation des variables

Conclusion

Ce chapitre était essentiellement consacré à la présentation du sujet de recherche, à la définition de la problématique de recherche, à la définition des questions et hypothèses de recherche et à la construction d'un cadre théorique. A la suite de ce travail, nous présenterons la méthodologie que nous allons adopter tout au long de notre travail afin de parvenir à des résultats fiables.

CHAPITRE II : APPLICATION METHODOLOGIQUE

Introduction

Etant l'ensemble des techniques et méthodes qui ont permis à l'élaboration d'une méthodologie de recherche, l'application méthodique est la base d'une recherche scientifique et sur l'observation des faits et leur interprétation. Il s'agit alors d'adopter d'une démarche systémique laquelle nous permettra de mettre en relation tous les éléments du système.

I.LA RECHERCHE EXPLOITATOIRE DES DONNEES

Elle est faite autour d'un ensemble constitué de la recherche documentaire et du recueil des données de terrain auprès des personnes ressources que sont essentiellement les autorités administratives, les collectivités locales, les comités de développement, les représentants de GIC et coopératives ainsi que des personnes disposées à nous fournir des informations susceptibles de nous aider dans le cadre de notre recherche. Dans cette logique, nous avons organisé notre travail afin de ne pas être en retard par rapport au délai de dépôt de nos mémoires à la date indiquée par le directeur de l'ENS de YAOUNDE I. Cette recherche est basée sur 03 étapes : la recherche documentaire, les observations de terrain et les recommandations.

I.1.RECHERCHE DOCUMENTAIRE : LES DONNEES ECRITES

L'imprégnation des publications ayant précédées cette recherche nous ont été d'une aide capitale. Etant en rapport direct ou indirect avec notre sujet d'investigation, elles nous ont permis de mieux organiser notre travail tout en respectant le canevas d'une recherche scientifique. Cette documentation très variée intègre les ouvrages généraux, les mémoires, les données statistiques, les articles. Pour parvenir à bout de cette recherche, nous avons dû consulter des bibliothèques de références académiques comme base de notre investigation.

En plus de la documentation du département de géographie de l'Université de Yaoundé I ou les ouvrages relatifs à la thématique sur le tourisme sont encore rares, le département du tourisme de la FALSH nous a permis de mieux nous édifier sur la question. La documentation de l'ENS tout particulièrement nous a permis de mieux nous étayer sur les notions de décentralisation, développement local, gouvernance rurale et aussi de nous familiariser avec la méthodologie de rédaction et de présentation des mémoires.

L'INC nous a permis de monter l'ensemble des cartes qui allait nous aider non seulement à délimiter notre zone d'étude mais aussi à illustrer un certain patrimoine qui sans nul doute n'a pas encore fait l'objet d'un inventaire.

Par ailleurs, les centres de documentation du MINADER, du MINTOUR, du MINAC, basée à Yaoundé nous ont permis de consulter les bases de données démographiques, les lois et autres travaux relatifs au tourisme et à la culture.

I.1.2.Les données iconographiques

Les données iconographiques renvoient aux données visuelles que sont les images et les représentations graphiques. Dans un premier temps, les images fournies par l'arrondissement de Monatélé chef-lieu du département de la Lékié nous ont permis de réaliser la carte de localisation de notre zone d'étude au travers d'un cartographe de l'INC. La prise des photos qui s'est faite en plusieurs vagues au cours des différentes descentes de terrain par nous-mêmes, nous a permis d'être mieux étayé sur notre objet d'étude.

I.1.3. Les sources internet

L'usage des techniques d'informations et de communication (TIC) reste d'une importance avérée en ce sens que, ils nous permettent de consulter des sites spécialisés dans le domaine de la Géographie. Nous avons ainsi consulté les sites tels que Cyber géo, HyperGéo.fr. Ceci s'est fait grâce aux moteurs tels que Google, Google Scholar. Ces moteurs de recherche nous ont permis de télécharger des lois, certains articles nécessaires dans la rédaction de ces travaux.

I.2. LA COLLECTE DES DONNEES PRIMAIRES

La collecte des données primaires est considérée comme l'étape fondamentale dans toute recherche qui se veut scientifique. En Géographie en particulier, elle est l'étape principale qui nous permet d'être en contact direct avec notre objet d'étude. Ce travail de terrain nous permet de trouver les réponses à nos interrogations sans passer par les investigations d'autres chercheurs. Pour y parvenir donc, nous avons monté et confectionné des outils tels que des guides d'entretiens, des interviews et aussi, nous procéderons par des observations directs de terrain.

I.2.1. Caractéristique de l'enquête

I.2.1.1. La population cible

Dans le cadre de notre enquête de terrain, certaines catégories de personnes ont fait l'objet de nos sollicitations : c'est la population cible. Elle est constituée de : des maires, des chefs de village, des notables, des élus locaux, du délégué départemental du tourisme, des comités de développement. Certains patriarches de la Lékié nous ont retracé une monographie de leur patrimoine. Nous avons tiré de ces personnalités, les informations nécessaires à la compréhension de notre sujet.

I.2.1.2. Le plan d'échantillonnage de l'enquête qualitative

Compte-tenu des informations recueillies lors de nos descentes de terrain dans l'arrondissement d'OBALA, l'adjoint au sous- préfet Mr ABENA Richard nous apprend que dans les arrondissements il n'existe pas des délégations du tourisme encore moins des comités de développement à caractère touristique. Il nous conseil à cet effet que si nous souhaitons travailler dans le sens du développement touristique, il était plus aisé pour nous de centrer notre étude sur le chef-lieu de département d'où l'enquête qualitative. A cet effet, nous avons pour le choix de notre échantillon, insisté sur deux critères principaux :

Compte tenu du temps qui nous est imparti et du manque de moyen, nous avons tenu compte du critère proximité et accessibilité par rapport à notre ville de résidence qui est Yaoundé. Pour cela donc, nous avons travaillé dans l'arrondissement d'Obala, de Batchenga et d'Okola.

En fonction également de la distribution spatiale du patrimoine à étudier, nous avons choisi les arrondissements dans lesquels la concentration de ce patrimoine est plus significatif d'où l'arrondissement de Sa' a avec notamment la présence de l'argile qui est utile dans la poterie, l'artisan pour le confectionnement des objets d'art et des tenues traditionnelles et aussi pour ses projets avec le PNDP. Et enfin l'arrondissement de Monatélé par ce qu'étant le chef-lieu de Département et concentrant en son sein tous les services ou toutes les délégations.

Tableau 3: échantillon de l'enquête qualitative dans le Département de la Lékié

INSTITUTIONS ET CATEGORIES D'ENQUETES			
N°	AUTORITES ADMINISTRATIVES	NOMBRE D'ENQUETES	OBJECTIFS VISES
01	Préfecture de Monatéle	03	Nous rencontrons le Préfet du Département de la Lékié en vue de signaler notre présence à cette autorité et aussi dans le but de l'établissement d'une autorisation de recherche dans son unité administrative en tant que chef de terre.
	Chargés du développement local	02	Un peu plus stable que le préfet lui-même, nous les avons sollicités pour qu'il nous face le point de l'état d'avancement de ce secteur de l'économie dans sa circonscription administrative
02	Sous-préfecture	05	Nous avons choisi de rencontrer les sous-préfets des arrondissements de la Lékié afin d'entrer facilement en contact avec les différents présidents des comités de développement qui œuvrent pour le développement de ce Département
03	Mairies	05	Le maire de l'arrondissement de Monatéle chef-lieu du Département et patriarche de celui-ci allait nous être utile sur plusieurs plans. Premièrement, il allait nous présenter la contribution de sa commune dans Développement du tourisme à Monatéle. Deuxièmement, il nous aiderait à faire l'inventaire du patrimoine culturel des peuples de la Lékié. Et enfin en tant que promoteur d'un hôtel dans cet arrondissement, il nous présenterait les difficultés qu'il rencontrait dans ce secteur.
04	Délégation Départementale du tourisme	03	Etant le représentant du ministère du tourisme dans cette partie du territoire national, nous le rencontrons en vue de nous présenter de manière globale l'état d'avancement de cette activité dans le Département de la Lékié dont il a la charge.
	COLLECTIVITES LOCALES		

05	villages	05	En vue d'inventorier le patrimoine culturel de la Lékié. D'évaluer le niveau d'avancement du projet de développement touristique dans le département.
06	Notables	10	En vue de savoir les dispositions prises par ces organisations pour propulser le développement de leur localité au travers de leur culture.
07	Patriarches	12	
08	Artisans	02	Nous les sollicitons en vue de nous présenter les objets d'art que possèdent les peuples de la Lékié et aussi, si possible nous confectionner une de ces tenues traditionnelles.

Source : enquêtes de terrain, 2016

I.2.2.Le déroulement des travaux de terrain

Du 09 au 26 Aout 2015 s'est déroulé nos premières descentes de terrain. Plusieurs autres descentes s'en suivront dans le but d'atteindre les objectifs que nous nous étions fixés au départ de notre recherche. Vue le retard que nous avons accusés dans cette étude, nous avons utilisés des guides d'entretien et des interviews que nous avons conçus a cet effet. Ceci s'est déroulé en plusieurs étapes : la phase d'observation et de pré-enquête, la phase d'administration des guides d'entretien et de collecte de données.

I.2.2.1.La phase d'observation et la pré-enquête

Entre le 09-8 et le 26-8-2015 nous avons parcouru certaines arrondissements du département de la Lékié afin d'observer notre zone d'étude et prendre connaissance du terrain. Durant cette phase, nous nous sommes entretenus avec certains patriarches et autorités administratives. Au cours de ces entretiens nous nous sommes bien rendu compte que les populations ainsi que ces autorités n'étaient pas du tout en phase avec les nouveaux défis de la société. Seuls les autorités administratives cernaient un peu les contours de la chose et pouvaient nous apporter des éléments de réponse sur le niveau du développement touristique dans cette partie du Cameroun qui disposait d'un important potentiel culturel. Pendant ces entretiens avec les autorités et certains chefs avisés, nous avons pu dégager certains axes de notre travail notamment un éventuel développement local qu'entraînerait le développement touristique dans cette localité.

I.2.2.2.La phase d'enquête préliminaire

Celle-ci s'est déroulée quelques mois plus tard après la pré-enquête. Car, les modifications apportées à la recherche lors de le pré-enquête ont permis de nous rendre compte que notre travail reposait plus sur les guides d'entretiens et aussi les nouvelles orientations qui nous amenaient à étudier le volet développement local venait donner une nouvelle orientation à notre investigation.

I.2.2.3.La phase de la collecte des données primaires

Cette phase s'est déroulée en deux périodes. La première période allant du 17 au 20 février 2016 et la seconde comprise entre le 20 mars et le 09 avril 2016 nous ont permis de procéder à la collecte des données primaires. Durant ces étapes, nous avons passé nos guides d'entretien aux autorités locales et administratives ainsi qu'aux chefs de village et notables, aux responsables d'associations, coopératives et GIC. Nous avons passé des interviews avec certains patriarches et certaines autorités. La surprise n'a pas été grande pour nous que de

constater que certaines personnes ressources ne pouvaient s'exprimer qu'en langue locale. Pour ces cas-là nous nous chargeons de traduire notre guide d'entretien en langue locale et prenons les notes.

I.3.DESCRPTION DES OUTILS DE COLLECTE DES DONNEES

Les outils utilisés sur le terrain étaient des guides d'entretien destinés aux personnes avisées sur la question de la culture qui est en relation avec le développement touristique bien que n'étant pas le seul axe pouvant induire un développement de toute une localité. Nous utilisons également un appareil photo pour les prises de vue du patrimoine culturel, un GPS pour la localisation de certains sites historiques et enfin un téléphone multimédia pour l'enregistrement des conversations avec nos interlocuteurs au cours des interviews.

I.3.1.Description du guide d'entretien

Notre guide d'entretien est réparti en rubriques et en questions. Toutes ces questions et rubriques sont toutes dépendantes les unes des autres. Cet outil nous a aidés à mener des interviews directes avec les autorités traditionnelles et publiques prévues à cet effet. Ce guide d'entretien nous a permis d'évaluer le degré de connaissance de nos interlocuteurs sur la question du tourisme au Cameroun en général et sa situation dans le département de la Lékié en particulier ainsi que sur les actions entreprises pour la relance de cette activité dans ce département et les retombées que cela pourrait engendrer au sein même du Département. Cela nous a permis d'avoir des entretiens avec des personnalités ayant reçues au préalable notre guide. Parmi eux, nous pouvons donc citer :

Le préfet de l'arrondissement de Monatélé qui nous a délivré une autorisation nous permettant de mener nos recherches en toute sécurité et aussi nous a orienté vers son secrétariat afin d'entrer en possession du prospectus de la Lékié qui allait nous donner des informations administratives sur ce département, sa démographie, sa superficie, son aspect physique etc.

Ses adjoints avec lesquels nous avons longuement discuté sur l'ensemble des textes sur le tourisme et surtout de l'état d'avancement de ce secteur de développement dans leur circonscription administrative.

Les chefs de village et de groupement qui nous ont été d'une importance capitale dans les différents villages. Ils nous ont aidés à entrer en contact non seule avec les responsables d'associations, des GIC, des comités de développement de leur village mais aussi, ils nous ont présentés à la population afin que nous soyons connus de tous pour travailler en toute sécurité sans risque d'agression physique.

Le délégué départemental du tourisme qui nous a fait l'état de l'activité touristique dans le Département de la Lékié. Il a notamment insisté sur les infrastructures hôtelières existantes, leurs promoteurs...

Les maires des différents arrondissements du Département de la Lékié : qui nous ont aidés à faire l'état des lieux du tourisme dans les différents arrondissements du Département. Ils nous ont aidés à mettre la main sur des patrimoines matériels en les photographiant et en nous fournissant certains documents pouvant nous être utiles dans notre recherche.

Les patriarches qui nous ont présenté le PC du Département de la Lékié en fonction des groupes ethniques qui s'y trouvent tout en nous faisant l'état actuel d'existence de celui-ci. Ils nous ont également aidés sur les origines des peuples de ce Département ainsi que la signification de chaque élément de cette culture vraiment riche en sagesse pour la jeune génération qui l'abandonne au profit de la mondialisation et la laisse disparaître.

I.4. TRAITEMENT DES DONNEES

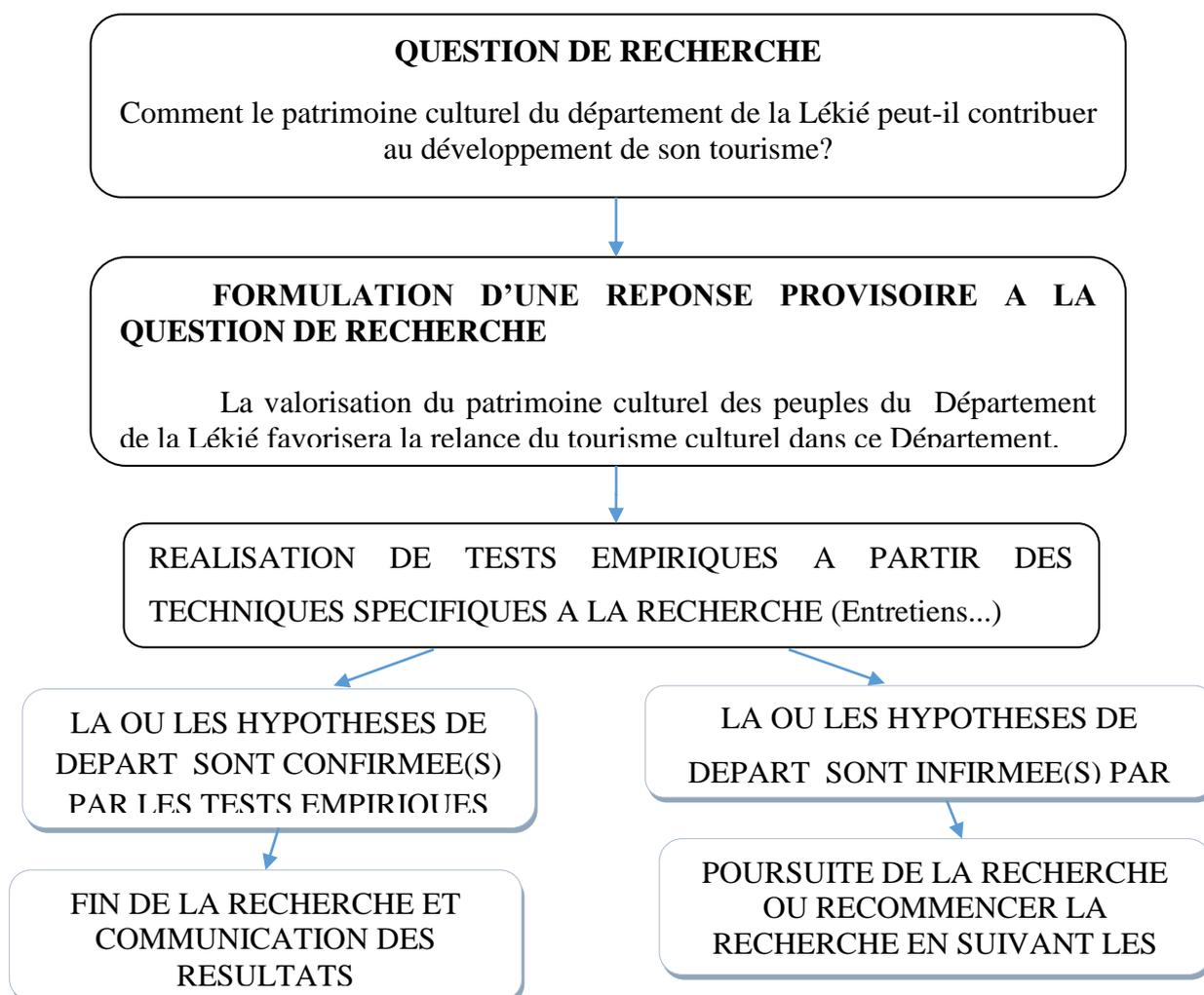
Le traitement des données est une étape non négligeable en ce sens qu'il met en évidence le traitement et l'analyse des données issues de nos recherches de terrain et de nos lectures des différents ouvrages que nous avons consulté. Ce traitement prend également en compte les données iconographiques.

I.4.1 Traitement des données

Au travers de notre recherche documentaire, nous nous sommes investis dans nos lectures afin de mieux comprendre ou cerner les contours de l'activité touristique promotrice de développement. A l'issue de celle-ci, nous avons fait une synthèse de toutes ces lectures. Nous avons retenus certaines citations des auteurs ayant captivées notre intérêt que nous utiliserons pour illustrer nos propos tout au long de notre rédaction. Nous avons également mis un accent sur les noms des auteurs ayant publiés ces ouvrages, les titres de ceux-ci, les dates de parution, le nombre de pages de chaque ouvrage et bien d'autres références.

Pour ce qui est des données primaires, nous nous sommes servis des guides d'entretien et des observations directes de terrain au travers des quels nous avons procédé par une transcription des informations recueillies auprès de nos personnes ressources. Notre position scientifique s'est fait ressentir dans les critiques des ouvrages que nous avons consultés à cause parfois de certains désaccords avec les idées des auteurs ou parfois de leurs insuffisances.

Figure 5: Matrice simplifiée de la méthodologie de recherche



I.5. DIFFICULTES RENCONTREES

Malgré nos efforts, de nombreuses difficultés ont émaillé notre travail. Celles-ci ont considérablement freinés nos investigations et affectés la qualité de notre travail.

I.5.1. Les difficultés méthodologiques

La principale difficulté réside au niveau du manque ou de l'insuffisance des ouvrages traitants de notre objet d'étude. Dans notre recherche documentaire, nous sommes très vite rendu compte que les auteurs qui ont réfléchi sur cette question sont très peu nombreux et aussi et surtout que certaines parties du pays n'ont pas encore fait l'objet d'un inventaire de leur patrimoine touristique. Et du coup, ces régions restent males connues de tous. C'est le cas par exemple de notre objet d'étude. Cette situation nous a posé problèmes au niveau du montage des différentes cartes dont nous avons besoin pour des illustrations dans notre travail.

I.5.2. Difficultés sur le terrain

La principale difficulté ici réside au niveau des données de terrain. La délégation départementale du tourisme dans le Département de la Lékié ne dispose pas des annuaires encore moins des éléments susceptibles de mieux étayer notre recherche. Cette délégation ne dispose pas des données statistiques pouvant orienter l'état du tourisme dans ce Département. Aussi, à cause de la mentalité des promoteurs des hôtels qui rejettent toutes initiatives innovatrices dans ce domaine.

Egalement, nous avons eu des difficultés au niveau de l'inventaire du patrimoine culturel dans ce Département qui de nos jours est en grande voie de disparition tout en cédant la place aux croyances religieuses ou plutôt au christianisme. Les patriarches que nous avons pu rencontrer eux-mêmes ne maîtrisaient pas grand-chose dans les caractéristiques de plusieurs éléments de leur culture.

I.5.3. Difficultés financières

La difficulté majeure ici réside au niveau de la location des instruments de travail. Il était question pour nous de déboursier d'énormes sommes d'argent pour entrer en possession par exemple des GPS et aussi de financer les déplacements des personnes maîtrisant l'utilisation de cet instrument très important en Géographie.

Les longues distances et le département assez vaste nous a valu des moyens assez costauds dont nous ne disposions malheureusement pas. Cela nous a imposé de longues marches à pieds de plusieurs km sous un soleil ardent.

Certains intervenants dans les réponses à nos questions nous réclamaient parfois des financements pour nous apporter des informations dont nous avons besoin dans notre travail. Le déboursement de ces fonds nous empêchait par moment à poursuivre notre travail et à renvoyer a plus tard nos travaux de terrain.

I.5.4. Difficultés académiques

Au plan académique, les emplois de temps assez contraignants avec d'une part les cours à suivre a l'ENS pour les examens certificatifs, d'autre part le stage pratique qui est une étape très importante dans notre formation car le métier d'enseignant est pratique et non théorique et les délais de dépôt des mémoires ne nous ont pas permis de mieux faire le terrain pour cerner tous les contours de la chose car le temps nous était vraiment imparti.

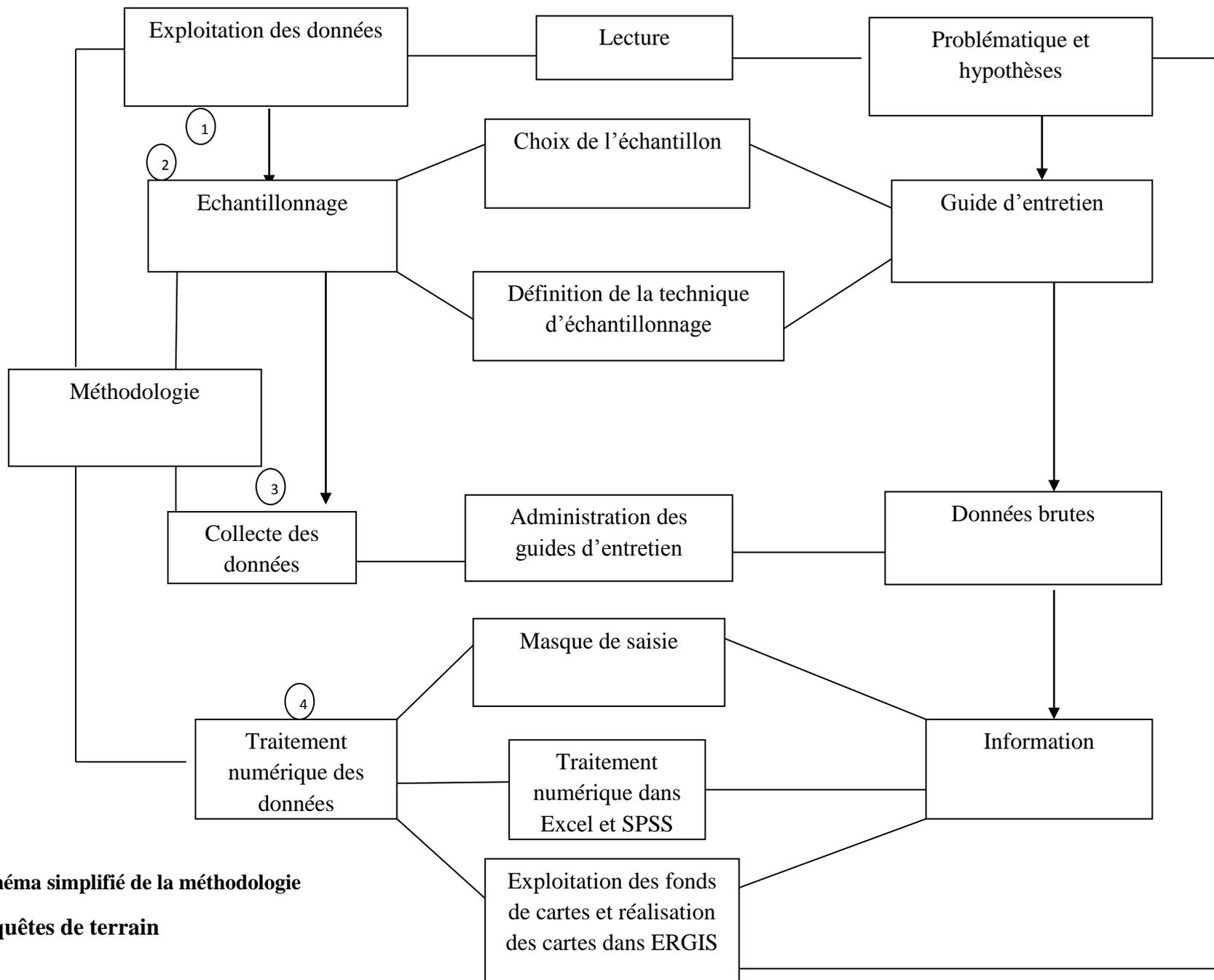


Figure 6: Schéma simplifié de la méthodologie

Source : enquêtes de terrain

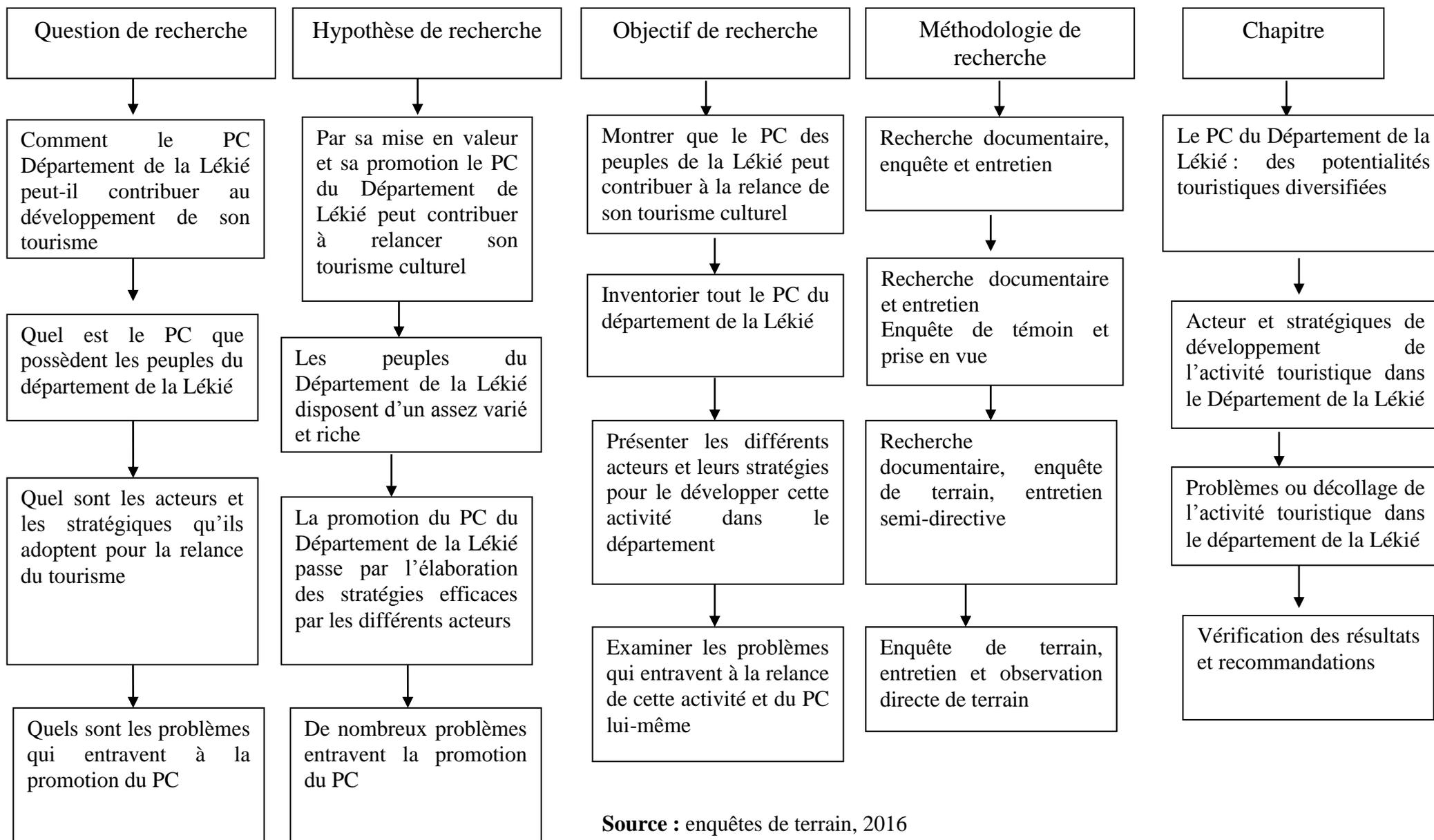
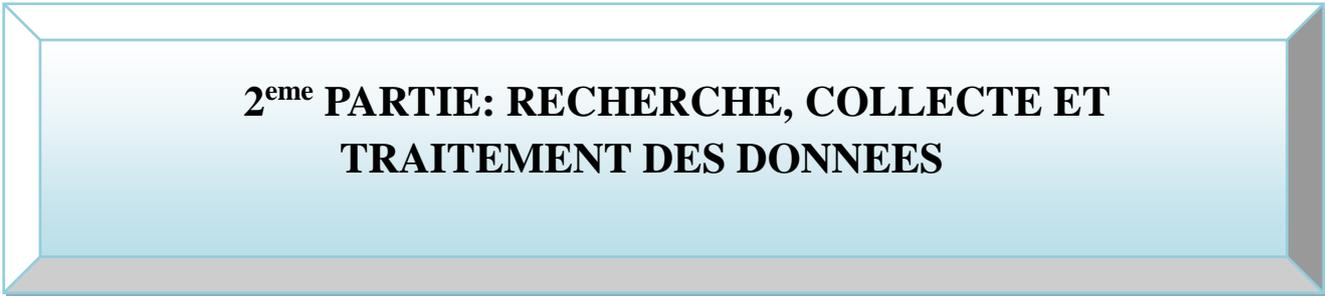


Figure 7: Matrice de la méthodologie

Conclusion

En somme, ce chapitre avait pour objectif de vous décrire la démarche méthodologique que nous allons adopter tout au long de notre investigation pour parvenir à des résultats de notre recherche. Les quels résultats vous seront présentés dans les pages qui vont suivre. Nous avons dans celle-ci passé en revue l'acquisition des données primaires et secondaires, l'identification de notre échantillon, la manière dont nous allons traiter nos données de terrain et les difficultés auxquelles nous avons été confrontés tout au long de notre travail de recherche.



**2^{eme} PARTIE: RECHERCHE, COLLECTE ET
TRAITEMENT DES DONNEES**

**CHAPITRE III:ETAT DES LIEUX DU PATRIMOINE
CULTUREL DU DEPARTEMENT DE LA LEKIE: DES
POTENTIALITES DIVERSIFIEES**

Introduction

Avant d'examiner la contribution du patrimoine culturel dans la relance de l'activité touristique dans le Département de la Lékié, il est intéressant pour nous de faire une rétrospective sur l'état de ce patrimoine tout en l'inventoriant afin de mieux percevoir sa richesse et les éléments susceptibles d'attirer ou de captiver l'attention des touristes.

I-HISTORIQUE DES PEUPLES DU DEPARTEMENT DE LA LEKIE

Les peuples du Département de la Lékié sont un peuple qui vient de la région de Nguila (tribu Babouté) dans le Département du Mbam. Ils étaient quatre frères de même père et mère qui, en fuyant la guerre religieuse musulmane avaient traversé la Sanaga du cote de l'arrondissement de Batchenga sur le dos d'un présumé serpent. L'historique de son PC est lié à la dynamique qu'a connue la culture de ce peuple du fait de la colonisation et ou du christianisme qui a favorisé la disparition de plusieurs éléments de cette culture entraînant ainsi l'acculturation de ceux-ci. De plus en plus, nous nous rendons compte que ce peuple est en phase de perte totale de sa culture.

I.1 : Le P.C. du Département de la Lékié : le reflet de son identité culturelle

Bien avant la pénétration européenne en Afrique et ou au Cameroun, les peuples du Département de la Lékié disposaient d'une mosaïque de richesses culturelles qui distinguait ceux-ci des autres groupes ethniques que l'on retrouve dans les autres Départements qui lui sont limitrophes. Celui-ci était partagé entre le PCI et PCM qui mis ensemble traçaient l'identité culturelle de ces peuples.

I.2: Le PCI : une richesse au centre des préoccupations actuelles

Le patrimoine culturel immatériel peut se définir comme étant les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leurs sont associés que la communauté, les groupes et les individus reconnaissent comme faisant partie de leur PC (Unesco, Oct.2003). Ce PCI pendant la période précoloniale était très diversifié et d'une richesse impressionnante. Mais, avec le fait colonial, le colon qui ne comprenait rien de la signification de cette culture l'a taxée de barbare, de pratiques occultes et animistes. Et des lors, il a introduit la religion chrétienne qui fut le déclenchement de tout.

I.3 : Les rites traditionnels des peuples de la Lékié : un art de vivre propre à ce peuple

Les peuples de la Lékié disposent d'un ensemble de rites qui se pratiquent sur l'ensemble des peuples de l'âge mineur à l'âge adulte à travers soient les anciens ou à travers les initiés car, pour que la volonté du démiurge s'accomplisse et que l'ordre régisse le monde, les rites étaient nécessaires (Essomba, 1985, p.30). Ne peuvent y assister que les personnes sollicitées par les patriarches. Ceux-ci contribuent à l'édification de l'homme.

Ces rites à travers leur valorisation et leur transposition dans certains domaines comme la cinématographie, ils peuvent être présentés comme des pièces à jouer lors des festivals ou projetés dans les maisons de la culture. Ils peuvent même être écrit dans les livres et attirer la curiosité des lecteurs et de celle des promoteurs.

- **Le rite de la recherche ou de l'invocation du bon esprit encore appelé *Mbabi* ou *Anagsama*** qui est un rite pratiqué pour sortir un individu de l'impasse. C'est un rite qui se pratique dans la nuit pour chasser les mauvais esprits, les maladies. Il est également pratiqué pour accroître la production agricole.

Au cours de ces cérémonies, un grand feu est activé au milieu de la route devant un cours d'eau. Les balafons sont joués tandis que l'on apprête le grand festin. Les femmes sont chargées d'apporter des mets tels que les mets d'arachide, les mets de pistache, de concombre etc. Le vin de palme qu'en à lui est du ressort des hommes. Au petit matin, une grande marmite contenant diverses feuilles et écorces d'arbres mélangées à de l'eau est apportée. Cette décoction sert enfin au bain des hommes, femmes et enfants ainsi qu'aux matériaux de culture (machettes, houes, etc...). La cendre issue du feu est distribuée aux différents participants et devrait servir d'engrais mystique pour leurs champs. C'est un rite de bénédiction, de communication spirituelle entre les vivants et les ancêtres.

- **Le rite de l'initiation à l'endurance *Mbon'n ou Nso ou So'o*** qui est un rite pratiqué pour rendre le jeune garçon endurant au travers des épreuves d'endurance. Les jeunes gens étaient rassemblés à l'écart du village, en un lieu isolé où ils subissaient des épreuves destinées à mesurer leur maturité physique et morale et où leur était dispensé un enseignement qui leur inculque le respect des lois de la société et les arcanes de la religion (Essomba, 1985, p. 45).

C'était une formation paramilitaire qui se faisait dans la brousse. Ce rite bété permettait de prouver la vaillance des dignitaires. C'est un parcours dans la forêt parsemé d'obstacles dangereux tels que les fourmis magnans, les herbes piquantes, le haricot sauvage, les épines, passé devant les bourreaux, attraper des serpents vivants et même des bêtes féroces etc...A l'issue du rite, le vainqueur est déclaré initié. Ce rite est essentiellement réservé aux hommes. La cérémonie similaire chez les femmes est appelée le ***Mevung*** ou ***Mevounga***. C'est un rite au cours duquel on peut y perdre sa vie.

- **Le rite de purification *Ntsogo ou Ntso'o*** qui est un rite consistant à purifier deux personnes issues d'une même famille ayant entretenues des rapports sexuels ou une famille ayant perdu un de ses membres de manière tragique. Ce rite n'est administré qu'aux personnes directement concernées par ces problèmes.

Ce rite se pratique au su et au vue de tous et nécessite la préparation et la cuisson des feuilles et écorces d'arbres ainsi que de certains animaux tels que les mille-pattes, les grenouilles etc....ce mélange est ensuite consommé par chacune des personnes victimes de l'un de ces problèmes.

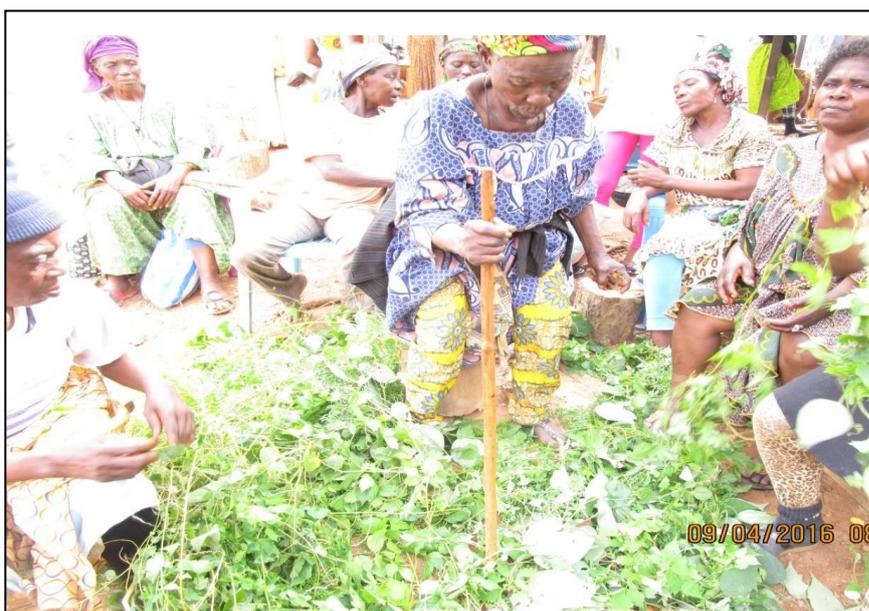


Photo M.J. Ndjenge 2016

Photo 1: préparatif pour un traitement traditionnel

Cette photo nous montre comment les peuples du Département de la Lékié traitent certaines maladies qui menacent soit les enfants ou les personnes adultes. Dans le cas qui nous est présenté, il s'agit d'un traitement de purification de toute une famille ayant été frappée d'une mort tragique et dont on doit laver de ce mauvais sort qui pourrait se reproduire au cas où rien n'est fait. Ce traitement est préparé par des personnes adultes et des femmes qui souhaiteraient apprendre à composer ces potions. Nous avons donc des matriarches en quart de cercle et au milieu des herbes qu'elles ont coupées dans la forêt.

* **Le rite de consultation des ancêtres : le Ngam.** C'est un rite qui intervient lorsqu'un individu recherche des solutions face à un problème qui perdure. Il se rapproche des initiés et on procède ainsi à la consultation. Elle peut se faire soit dans la brousse ou dans une case secrète dans laquelle l'accès est strictement interdit aux non initiés sans autorisation des patriarches. On parle alors de : **Abo'ngam.**

* **Le rite du mariage traditionnel ou Iveugueu** qui se fait en trois étapes s'enchaînant l'une après l'autre. Il consiste à nouer les liens de mariage entre deux personnes et deux familles.

La première étape est la demande de la main ou **Nsil aluk**. L'opération consiste en une visite de courtoisie, pour laquelle on apporte une bouteille de liqueur « de la vraie liqueur » (...) à la rigueur de rhum. Francis Bebey (2011). La famille hôte est représentée par un chef de famille qui n'est pas le père du jeune garçon mais un responsable de la famille. C'est une étape cruciale dans la demande en mariage. C'est au cours de cette visite que l'on sait exactement si on est accepté ou rejeté par la famille de la femme. Le mariage commence souvent dans la cuisine. C'est la mère le plus souvent qui arrange le mariage à son beau-fils auprès de son époux. C'est à l'issue de cette première étape que la famille de la femme reste se réunir pour dresser une liste de ce que le beau-fils apportera le jour de la dote. Ceci se fait par groupe c'est-à-dire les hommes d'un cote et les femmes de leur cote également. Les frères et sœurs n'ont souvent rien à demander.

La seconde étape est la dote ou **Evega**. C'est la phase au cours de laquelle la famille hôte apporte tout ce qui lui a été demandé par la belle-famille. La dote est un rite symbolique. Comme l'écrit Francis Babey dans son ouvrage intitulé *Le fils d'Agatha Moudio*, elle nécessite un dédommagement des parents à qui l'on prenait leur fille, et leur fournir une sorte de compensation de l'aide physique que leur fille leur apportait, et qu'on leur enlevait (...) le billet de cinq cents francs, qui en ce temps-là avait une valeur certaine était alors le montant d'une dote normale (2011, p.75).

Au courant de ce rite, un ensemble de cérémonies est organisée avant la réception des cadeaux apportés par la belle-famille. La famille de la jeune mariée organise avant la remise des cadeaux une série de scènes qui donnent à celle-ci un caractère purement comique entraînant ou suscitant des rires dans la foule présente. C'est cet ensemble d'événements mis en commun qui traduisent l'attrait de ce rite et font de lui un patrimoine pouvant être exploité dans le cadre de la relance du tourisme.



Medjoak Melen Isso Mebel

présomés voleurs



Photos M.J. Ndjenge 2016

Planche 1: scènes comiques d'une dote dans le Département de la Lékié

Les photos (A) et (B) sont une illustration des belles-sœurs qui montent une forme de muraille pour en quelque sorte empêcher à leur beau-frère de venir leur enlever leur sœur. Le temps et les moyens faisant défaut, elles élaborent une stratégie et se décident à fabriquer une barrière avec des planches et des échelles qu'elles disposent en route pour bloquer le passage aux

véhicules. Dès l'arrivée des convives, ils doivent procéder à la négociation pour avoir accès à la cour du beau-père. Les belles-sœurs résistent à la négociation et finalement, elles acceptent et exigent une dote sur place. Une fois la négociation terminée, les barrières sont donc détruites et la cérémonie se poursuit avec d'autres prestations.

La photo (C) quand à elle est l'installation de la belle-famille dans la cour du beau-père après la libération des belles-sœurs. Comme de coutume, les parents de la fille leur souhaitent la bienvenue avec du vin de palme et de la cola qui sont des symboles mêmes de la tradition des peuples de ce Département. La flèche (1) représente la boisson traditionnelle qui traduit leur mode de vie et leurs habitudes alimentaires. La flèche (2) quand à elle est un plat dans lequel sont disposés les colas, du sel et un peu de Ndong pour les accueillir.

La photo (D) fait fi d'une scène de vol d'un carton de vin rouge ayant été exécuté par les frères de la fille. Ceux-ci sont arrêtés par d'autres cousins n'ayant pas assisté au complot du vol. Ceux-ci sont donc ramenés et seule la belle-famille doit intervenir en leur faveur pour qu'il ne soit pas autant lynché par ses frères qui en réalité en sont des complices du coup de vol. Le présumé voleur est fouetté par ses frères et le beau-père intervient en payant une caution pour la libération de leur beau-frère.

La photo (E) est une prestation des belles-mamans qui esquissent un pas de danse en signe de bien venue à la belle-famille qu'on accueille. Les mamans pour cela se mettent en tenue extravagantes et se masquent pour attirer l'attention de la foule et provoquer des rires tout cela pour animer la cérémonie de mariage. La liste des scènes n'étant pas exhaustive, à la fin de celle-ci, vient la phase de la remise des cadeaux.

La photo (F) met en relief les différents cadeaux que la belle-famille apporte pour prendre une fille en mariage dans le Département de la Lékié. Dans cette photo, les cadeaux sont des biens alimentaires dans le gros. La marmite à notre droite est celle qui est remise à la maman dont la fille quitte en signe de remerciement pour la formation et les bonnes habitudes et la bonne tenue qu'elle a enseigné à sa fille en l'élevant. A l'arrière-plan nous avons une chèvre, de la bière, quelques régimes de plantains, des whiskies, des paquets de cigarettes qui se trouvent dans les cartons qui sont remis à tous les papas, des cartons de vin rouge. Les casiers de bière restant sont remis aux mamans ainsi que les sacs de riz, arachide, oignons, aille et cageots de tomate sont destinés à toutes les mamans de la jeune fille. Les autres sacs et cartons comportent des pièces de pagnes pour mamans, des foulards, des dessous, des louches, des cubes Maggi, des parapluies etc. Une grande couverture est également offerte à la maman par son gendre. Tous ces cadeaux constituent dans l'ensemble de la reconnaissance et des remerciements pour la famille ayant encadrée la fille.

Ensuite vient la troisième et la dernière étape qui est **l'Ekab-Ngon**. Elle se déroule à la nuit tombée. C'est la phase la plus douloureuse car la fille quitte à jamais sa famille pour devenir un membre d'une autre famille : celle de son mari. Toute sa famille doit donc lui dire au revoir et en particulier ses mamans en la couvrant de bénédiction et en lui prodiguant des conseils pour ce qui est du comportement dans un foyer et de la conduite à tenir face à son époux et même de la belle-famille. Celles-ci lui donnent la chance d'avoir de nombreux enfants avec son époux. C'est à ce niveau que les sœurs de la jeune mariée interviennent car ce sont-elles qui ont la charge d'accompagner leur sœur dans chez son mari. Elles y font la fête toute la nuit et le lendemain matin, leur beau-frère leur donne un porc, du complément, des condiments ainsi que de l'argent de transport pour leur retour.



Photo M.J. Ndjenge 2016

Planche 2: remise de la femme à la belle-famille

Ces deux planches nous présente les remerciements des parents de la fille d'abord à leur fille qui les a honorée et ensuite à leur gendre. C'est une scène d'au revoir et de bénédiction aux deux jeunes personnes qui désormais vont fonder leur propre famille loin des parents. Cette scène se produit après la remise de la bouteille de vin au papa de la fille par elle-même en signe d'acceptation de son mari. Au cours de celle-ci, le papa béni ses deux enfants, leur prodigue des conseils et leur souhaite de toujours vivre heureux et dans la paix. La maman de la jeune fille procède de la même manière et on invite la famille du gendre à venir chercher leur nouvelle femme et ainsi le mariage est coutumièrement scellé après acceptation des cadeaux.

Cette phase se déroule comme une pièce de théâtre au cours de laquelle les belles-sœurs des deux cotés interviennent sur la scène. Il est question ici de protéger le bassin de la jeune mariée qui se courbera pour remettre la bouteille de vin à son papa. A cet instant, la famille qui à protéger comme ils le disent la nudité de la fille remporte. En fait, c'est une forme de duel qui oppose les deux familles et si la famille de la femme qui parvient à envelopper la marié, l'autre famille lui offre un cadeau et jamais le contraire.

Le rite de la danse funéraire ou *Essani qui est un rite qui se pratique uniquement pour des hommes et femmes adultes. Egalement, ce rite est souvent pratiqué pour les hommes ayant procréé et dont la mort arrache à la vie en mi parcours. Ce rite se passe en trois phases successives sans bruler aucune étape.



Photo M.J. Ndjenge 2016

Photo 2: préparation à la danse de l'Essani

Cette photographie nous présente les principales danseuses de l'Essani déjà installées devant les Minkoul en attendant le début des cérémonies. A l'avant plan nous avons la descendance de la défunte qui va de sa première belle-fille, petite-fille, arrière-petite-fille jusqu'à la quatrième génération qu'elle avait vue toutes assises à même le sol.

A l'arrière plan, nous avons les tam-tams qui sont des instruments de musique traditionnelle associés à ces peuples. Ces instruments sont joués par toute personne maîtrisant son usage et capable d'adapter la musique aux différentes manifestations car, la manière de battre dépend des circonstances puisque ces instruments parlent et transmettent ou véhiculent des messages à ceux qui savent le déchiffrer.

Pour cette circonstance, il est offert aux batteurs du vin de palme, un poulet, des vins rouges et une enveloppe symbolique ne contenant pas une somme d'argent très grandiose. Elle oscille le plus souvent autour de dix milles francs.

La première étape est ***l'Ekout Awu*** qui se fait la veille de l'enterrement. C'est une étape qui consiste à présenter le défunt à ses ancêtres. Lorsqu'on tape les tam-tams, les initiés commencent par donner le nom du défunt, le nom de ses parents, celui de ses ascendants etc... afin de mieux l'identifier et le reconnaître dans l'eau delà. Par la suite, on commence à taper l'Essani. A ce moment, tout le monde a le droit de danser sans distinction de sexe. Au petit matin, lorsqu'il s'agit du décès d'un homme ou d'une femme ce sont respectivement les hommes et les femmes qui prennent l'Essani, ces derniers sont habillés avec des couronnes, des vêtements du défunt, du matériel champêtre tel que la houe, la machette, la hotte pour les femmes, la cane, la pipe etc. Ensuite, ils sont nourris car la cérémonie dure toute une journée. Enfin une matriarche leur apprend et les explique comment il faut se comporter et comment se dance l'Essani.



Photo M.J. Ndjenge 2016

Photo 3: annonce du deuil aux ancêtres

Cette image est une scène de l'Ekout Awu dans le Département de la Lékié qui est une présentation du défunt à ses ancêtres. Cette scène est pratiquée par des personnes ayant atteint ou vécue une certaine expérience. Il se fait dans la nuit entre minuit et une heure du matin. Une fois le défunt présenté, prend place l'Essani qui est à ce moment dansé par toute les personnes venues accompagner le défunt à sa dernière demeure ou venues tout simplement assister les membres de la famille éprouvés.

La seconde est le *Nsil Awu* qui consiste à poser des questions afin de savoir quelles sont les causes de la mort de ce patriarche ou matriarche. Pendant cette phase, seule la famille maternelle est habilitée à prendre la parole en premier lieu. On parle ici de l'ouverture du deuil. Pendant que cette phase se déroule l'Essani se dance au fur et à mesure. Chaque intervenant à la fin de son interlocution laisse en signe symbolique une modique somme pour servir de messe aux défunts.



Source : enquêtes de terrain, 2016

Planche 3: déroulement du Nsil Awu

Les photographies ci-dessus présentent les étapes du déroulement d'un Nsil Awu dans le Département de la Lékié. La photo(A) montre un homme qui a pris la parole pour demander à savoir quelles sont les origines de la mort du défunt et il s'adresse au chef de famille qui a été préalable désigné et présenté. La photo(B) qu'en a elle est une scène qui précède le Nsil Awu. C'est un geste qui consiste à donner un franc symbolique à la famille éprouvée en précisant la raison qui motive le geste qui peut être le besoin qu'on inscrive une messe au défunt ou alors une récompense aux personnes qui resteront balayer la cours du deuil, etc. Le réceptionniste prend le soin de relever les noms de toutes ces personnes qui à la fin du Nsil Awu ont droit à un plat de nourriture.

La dernière étape est *l'Essok Awu* qui se termine par le *NdongAwu*. *L'Essok Awu* se fait à la fin du *Nsil Awu* et seuls les membres de la famille interne peuvent y prendre part. A la fin de *l'Essok*, la grande famille refait son apparition dans la cours du deuil et on procède ainsi au *Ndong Awu* qui consiste à dire aux personnes qui se sont déplacées pour le deuil à savoir les causes de mort de leur frère et ami.

- **Le rite du veuvage ou *Lekouss*** qui est un rite qu'on fait à une personne qui a perdue soit son épouse soit son époux. C'est un rite qui se pratique sous forme de punition pour celui ou celle qui a perdu son conjoint. Il est fait afin de protéger et à couper tout lien entre le ou la défunte. Ce rite met la personne éprouvée hors de danger car est exposée à la folie si le rite n'est pas fait.

Celui-ci consiste à préparer des potions à travers des feuilles et écorces des arbres dans une grande cuvette et dans la cour. La veuve ou le veuf est ensuite déshabillé et rasé pour subir le rituel. Par la suite il ou elle est amené dans la chambre de son conjoint ou il dormira avec un membre de la famille de même sexe l'être disparu afin que le restant n'ait pas peur de la disparition de l'autre.

- **Le rite du jugement ou l'Elon¹** qui est un rite prononcé pour apporter une transparence face à un problème qui a besoin de clarté et qui oppose plusieurs personnes à la fois.

En effet, face à une situation conflictuelle dans laquelle plusieurs individus sont accusés et dont il est important de trouver le vrai coupable afin de mettre un terme à la discorde, alors, on utilise l'*Elon* que les différents présumés coupables doivent chacun ingurgiter pour pouvoir enfin détecter le vrai coupable. Il est très dangereux et peut parfois entraîner la mort.

- **Le rite de la sorcellerie ou le Mbwel** : c'est un rite pratiqué par les initiés pour initier ceux qui ne le sont pas. C'est un rite qui consiste à donner l'*Ivou* à quelqu'un qui ne l'a pas afin qu'il soit capable de garder certains totems sans avoir à en subir les conséquences.
Ce rite est également pratiqué par les initiés pour résoudre des problèmes qui touchent soit le village entier soit un individu afin d'apporter des solutions ceci en consultant les ancêtres.
- **Le rite de la vipère ou Adii Lekpeu** est un rite qui autorise à un membre d'une famille à manger de la vipère. Ce rite se pratique soit par les initiés soit par les patriarches ou même par un parent propre.

I.4 : Les jeux traditionnels : un art de faire du Département de la Lékié

Ces jeux ont un caractère spectaculaire faisant l'objet d'attraction attirant ainsi plusieurs personnes à assister et y participer.

* **Le Songo** : jeu déjà vulgarisé et modernisé, c'est un jeu qui se pratique sur une sorte de tableau disposant de deux rangées de sept(07) colonnes chacune ayant des principes ou consignes précises. Il se pratique à l'aide de pions. C'est un jeu qui oppose deux adversaires et donc la finalité est de gagner avec au moins trente-sept(37) pions.

* **Les Messing** : c'est un jeu qui présente à la fois deux facettes. D'une part, les *Messing* prennent la forme d'un combat opposant deux adversaires ayant pour objectif la défaite de l'un et la victoire de l'autre. D'autre part, les *Messing* se présentent comme un jeu ayant pour finalité le loisir, la distraction.

Les *Messing* se pratiquent dans une sorte de stade préparé à cet effet. Ils se pratiquent avec la tenue traditionnelle qui est l'*Obom* et généralement confectionné sous un modèle de culotte avec le torse nu. Ils ne pratiquent avec aucun matériel et respectent des règles strictes.

Les principes des *Messing* sont aussi simples et faciles. Les deux adversaires n'ont pas le droit d'utiliser du matériel autre que leur force physique c'est-à-dire leurs bras et leurs pieds. Il est question ici de renverser son adversaire sur le dos et de l'empoigner pendant une fraction de temps fixée par l'arbitre.

I.5 : Les danses traditionnelles

* **Minkouk** : c'est une danse qui s'exécute dans des cas graves de problèmes affectant un individu d'une communauté ou tout le groupe. On fait donc recours aux ancêtres à travers la danse des *Minkouk*. C'est une sorte de culte des ancêtres qui nécessite la présence des

¹Elon : produit extrait d'un arbre d'origine très toxique pouvant entraîner la mort

initiés et de celle des patriarches du village susceptibles d'entrer en relation avec les morts. Elle se danse à la nuit tombée suivant **le rite du Ngam**.

Cette danse est exécutée par des jeunes initiés qui maîtrisent la tradition et qui respectent les interdits de celle-ci. La danse des *Minkouk* permet de mettre les individus qui rencontrent des difficultés en contact avec leurs ancêtres afin de trouver des solutions à leurs problèmes. Elle se danse autour d'un grand feu. C'est une grande cérémonie au cours de laquelle les femmes font des mets et les hommes apportent du vin de palme. Le vin rouge est utilisé dans ce cas pour le déroulement du rituel et les animaux sont donnés en sacrifice et plus précisément les chèvres qui ont un caractère traditionnel ainsi que coqs et poulets.

* *Ilak* : c'est une danse festive qui se pratique lors d'une dote. Elle s'exécute autour d'un cercle et se danse deux par deux. Chaque intervenant ici vient pour défier le premier et ainsi des suites. La danse n'obéit pas à des règles strictes. Il faut tout simplement demander à entrer sur la piste et la place vous est cédée aussitôt jusqu'à la fin de la danse.

* *Bikutsi* : c'est l'une des variétés des danses des peuples de ce Département. Cette danse fait office d'un festival qui une fois à Yaoundé tous les ans appelé 'festival Bikutsi'. C'est une danse qui leur est propre et qui s'est au fil du temps généralisée dans d'autres clans ethniques ou dans d'autres Départements. Elle se danse autour d'un cercle dans lequel on assiste à l'intervention de deux par deux personnes à l'intérieur de celui-ci. L'intervention se fait par ordre et par demande.

* *Essani* : c'est une danse qui s'exécute lors du décès d'un patriarche ou d'une matriarche. C'est une danse qui prend un caractère festif au cours d'un deuil pour exprimer une certaine joie sur le vécu d'un homme sur terre. Cette danse singularise le bon comportement d'un être humain sur terre. Dans le Département de la Lékié les ressortissants de là parlent du respect des règles de la nature qui se manifeste par une longévité. Cette longévité se traduit à son tour par une procréation nombreuse allant à plusieurs générations et parfois jusqu'à la quatrième.

Pour une personne ayant une progéniture allant à plusieurs générations, lorsque c'est une femme seules les femmes ou filles peuvent danser son *Essani* et vice versa. Ainsi donc, pour une matriarche, on choisit sa première belle-fille celle-là qui est légalement ou coutumièrement mariée. Ensuite une des petites-filles, à la suite une arrière-petite-fille et ainsi des suites jusqu'à la dernière génération qu'elle a vu et pareil pour le patriarche.

L'Essani s'exécute selon un pas de danse du Bikutsi et avec soit des feuilles de bananiers, soit des tiges de macabo ou avec l'arbre de la paix. Les danseuses et danseurs portent des couronnes faites à base des herbes de la forêt et tissées par d'autres matriarches. Ici, on utilise des vêtements et des instruments que le défunt ou la défunte utilisait de son vivant pour vêtir les personnes choisies.



Photos M.J. Ndjenge, 2016

Planche 4: pratique de l'Essani par les peuples du Département de la Léké

Ces photographies démontrent les phases de déroulement de la danse de l'Essani chez le peuple de la Lékié. Cette danse funéraire se pratique en plein jour et devant tout un village ainsi que des invités. C'est une manifestation funéraire qui prend une forme festive.

La photo(A) est celle des couronnes confectionnées pour vêtir les danseuses de l'Essani. Cette couronne est faite à partir des herbes cueillies dans la forêt par les femmes âgées qui se chargent de les cueillir dans la forêt au petit matin. Ces couronnes contiennent également des écorces d'arbres dont le nom et la signification nous sont inconnus. Elles contiennent aussi des lianes qui sont une forme de support à ces feuilles et écorces. Ces couronnes sont ensuite vêtues aux danseuses de l'Essani qui les porteront durant toute la prestation.

Les photos (B) et (C) qu'en a elles représentent la famille maternelle de la défunte qui donne le coup d'envoi aux cérémonies du deuil. Elle prend place dans la cours du deuil et passe la commande aux batteurs de l'Essani pour qu'ils battent leur tam-tam au rythme de l'Essani. Elle fait d'abord le tour de la concession avec les danseuses pour enfin se retrouver en route où elle forme un cercle dans lequel se trouvent les danseuses assises à même le sol et elle en chantant danse au milieu de celui-ci. Cette danse se poursuit pendant que les danseuses sont assises à même le sol en attendant que la belle famille de la défunte vienne leur donner une récompense.

La photo (D) ressort les cadeaux que la belle famille de la défunte remet à sa famille maternelle pour avoir donné le coup d'envoi aux différentes cérémonies du deuil. Ces cadeaux sont composés d'un port, un carton de vin rouge, un régime de plantain, un casier de bière, vingt litres de vin de palme. Une fois les cadeaux réceptionnés et acceptés, la danse proprement dite s'en suit et les festivités du deuil peuvent commencer.

Les photos(E) et (F) traduisent la danse solennellement qui traduit le début des festivités du deuil. Une fois les cadeaux acceptés, la famille se rend au niveau des batteurs et se met à danser tout en imitant la manière de danser de la défunte. La photo (F) est une illustration de cette imitation avec l'arrière-petite-fille de la défunte qui l'incarne dans sa façon de danser.

I.6 : Les légendes

La principale légende des peuples de la Lékié est « la traversée de la Sanaga sur le dos d'un serpent à Nachtigal » par Batchenga. Cette légende constitue le nœud même de leur histoire. Les peuples du Département de la Lékié avaient migrés du Département du Mbam en direction de la Lékié. Ils étaient quatre frères qui fuyaient la guerre musulmane qui les contraignaient à changer de religion au cas contraire on les mettait à mort. Ces frères étaient Bedzigui Bodo qui après la traversée s'installa dans le secteur de Tala et appartenait aux Eton-Est, Koss Bodo lui s'installa du côté de Nkolo Beke groupement Ndog Soumou de Mbida Essama Ndlana, Ekani Bodo qui s'installa à Efok dans l'arrondissement d'Obala et enfin Ndjomo Bodo qui choisit le secteur de Benyi Nogo groupement Menguissa dans l'arrondissement de Sa'a (famille Mbog-Ndzom, 2012). Pour s'en sortir, ils ont dû passer par cette voie de l'eau pour échapper à la mort.

I.7 : Les épopées

* **L'araignée disgraciée ou Nden-bobo** est une épopée des peuples de la Lékié. *Nden-bobo* est une araignée qui était l'amie de Dieu et allait au ciel comme elle voulait. Elle bénéficiait de toutes les grâces de la part de Dieu. Mais un jour se croyant déjà supérieure à son ami, elle lui fit comprendre que bien qu'étant Dieu, il était l'être le plus méprisable et le plus méchant. Et des lors, il perdit tous ses pouvoirs et avantages et devint comme tous les hommes d'où l'appellation « araignée disgraciée ».

* *Ndzana Nga Zogo* : c'est une épopée du peuple Menguissa. *Ndzana Nga Zogo* était un homme qui avait courtisé une veuve dont le mari bien que mort continuait d'être présent dans la vie de sa veuve. Un jour donc, la veuve invita Mr Ndzana à déguster un met qu'elle avait confectionné spécialement pour lui. Il s'agissait de la sauce d'arachide faite à la façon du village accompagnée du couscous de manioc. Mr fut servi mais hélas, il mangeait et la nourriture était toujours intact dans le plat, elle gonflait à chaque fois qu'il prenait une bouffée. Le défunt mari mécontent qu'un autre homme tourne autour de sa veuve ne faisait que multiplier le repas dans le plat. C'est ainsi que Ndzana lui aussi trouva la mort après avoir été nourri par ce fantôme.

I.8 : La médecine traditionnelle

Les peuples du Département de la Lékié faisant parti du grand ensemble des peuples de la forêt, ont une médecine traditionnelle très riche qui se pratique à partir des herbes, feuilles, racines et écorces des arbres de leur forêt. Cette médecine est porteuse de vertus et de bienfaits. Elle se pratique avec des plantes médicinales telles que *l'Alo-Mbu, l'Ondondong-Si, le Niara-Elok, le Ngom-Ntan-ni, l'Akouk, l'Adoum, les Mivian, les Melen, les Bikui, les Mebel, le Ndog* etc. Ces plantes mises ensemble traitent des maladies infantiles et celles des personnes adultes.

Pour ce qui est des maladies infantiles elles traitent *l'Ibap* qui est l'excès de paludisme chez les enfants, *l'Olara, le Tit-metchi, Missang-Miyogo, Bikot* etc. cette médecine facilite même la marche pour des enfants qui accusent un retard en ce sens. Elles traitent aussi les femmes qui ont des problèmes de conception avec notamment le *Nchong-Nyo'o* qui occasionne les avortements chez certaines femmes. Pour les personnes adultes, elle traite les morsures de serpent, les maux de ventre ou des empoisonnements, des massages traditionnels après une fracture, l'impuissance chez les hommes, le *Ndiba* etc.

L'Anagsama est également pratiqué dans le cas de maladies graves ayant fait l'objet de plusieurs examens médicaux sans succès. On fait donc recours aux pratiques ancestrales avec l'usage des plantes citées plus haut associées à plusieurs autres écorces et au vin de palme tout ceci dans une vieille marmite traditionnelle héritée des ancêtres ou patriarches. Ces soins consistent à boire le vin de palme mélangé aux écorces et versé dans unealebasse où sont introduites les abeilles. A l'absorption de cette de cette potion, si la maladie fait l'objet d'un sort inconnu par le malade, celui-ci trouve sa guérison quelques semaines après le début de son traitement. Au cas contraire, si ce dernier est coupable d'appartenir soit à une secte sorcière ou connaît d'une façon ou d'une autre les causes de sa maladie, celui-ci ne peut trouver la guérison que s'il se confesse solennellement. Il faut signaler ici que, lorsque le malade est coupable de malversations mystiques, au fur et à mesure qu'il ingurgite la potion, son ventre prend du volume jusqu'à ce qu'il passe aux aveux.

II. : Le PCM des peuples de la Lékié : le reflet de toute une histoire

II.1 : Le patrimoine historique des peuples du Département de la Lékié : une richesse laissée à l'abandon

Le Département de la Lékié tout comme le Cameroun a connu un passé historique très profond avec la pénétration européenne qui lui a légué un ensemble de vestiges qui ne demande qu'une attention particulière pour leur valorisation afin d'être exploité à des fins touristiques.

II.1.1 Les monuments historiques

Ces monuments sont le symbole ou la preuve vivante de la présence européenne dans ce Département. C'est un patrimoine qui valorisé pourrait contribuer au tourisme mémorial

qui nous fera toujours nous souvenir de cette colonisation dont nous avons été victime durant de nombreuses années. La photo ci-dessus est une preuve vivante de l'existence des monuments dans ce Département.



Photo M.J. Ndjenge 2016

Photo 4: Monument colonial

Ce monument se trouve dans l'arrondissement de Batchenga. Il a été construit par Marchand commissaire de la République, Bernier administrateur des colonies et Coste capitaine d'infanterie coloniale et leurs collaborateurs en 1926-1929 lors de la construction de la route du Tchad et par Marchand, Aubert occupant les mêmes fonctions et Barbarin capitaine du génie et leurs collaborateurs en 1924-1928 au cours de la construction de la route de Yaoundé à Bangui.

II.1.2. : Les chefferies traditionnelles et les chapelles historiques

Les chefferies traditionnelles se retrouvent dans tous les arrondissements du Département de la Lékié. Ce bâti est fait à l'aide de la tuile et des briquettes de terre cuite et des moellons pour soutenir l'ensemble du bâtiment. Dans l'ensemble, ce grand ensemble historique qui traduit et explique le passé colonial des peuples de ce Département est une architecture coloniale qui date des années 1900.



Photo M.J. Ismael, 2016

Planche 5: architecture colonial du Département de la Léké

Cette photographie fait fi d'une chefferie traditionnelle historique du Département de la Léké. Elle fut construite sous le règne du chef Onomo Etaba dans les années 1927-1930. Cette chefferie est située dans l'arrondissement d'Obala et plus précisément dans le village Efok. A la mort de ce chef, elle fut abandonnée pour des raisons qui nous sont restées inconnues. A l'arrière de ce bâtiment, existait un autre bâtiment annexe qui servait de pressoir de noix de palme pour de l'huile rouge, des palmistes etc., des machines à piler du riz. Aujourd'hui, il n'en reste que des traces de tout cet immense patrimoine.

II.1.3 : Les lacs coloniaux

Les lacs coloniaux ont été créés dans l'arrondissement de Batchenga par les allemands vers les années 1900. Au nombre de trois(03), ils avaient pour raison d'être la recherche de l'eau et de l'humidité pour le bon développement du café.

Les allemands s'étant installés dans la ville de Batchenga avaient des difficultés pour créer leurs plantations de café à cause de la forte chaleur. Ils décident donc de créer des lacs qui à la fois allaient servir d'étang et de filtre pour l'humidité et l'approvisionnement en eau pour leurs plantations. Les photographies qui suivront plus bas illustrent l'état d'abandon et de négligence dans lequel se trouvent aujourd'hui ces lacs qui sont un patrimoine qui bien aménagé attirerait un grand nombre de personnes qui s'y rendraient pour déguster du bon poisson frais issu de ces étangs. Tout autour de ceux-ci, on construirait d'autres aménagements attractifs.



Source : enquêtes de terrain, 2016

Planche 6: lacs historiques de l'arrondissement de Batchenga

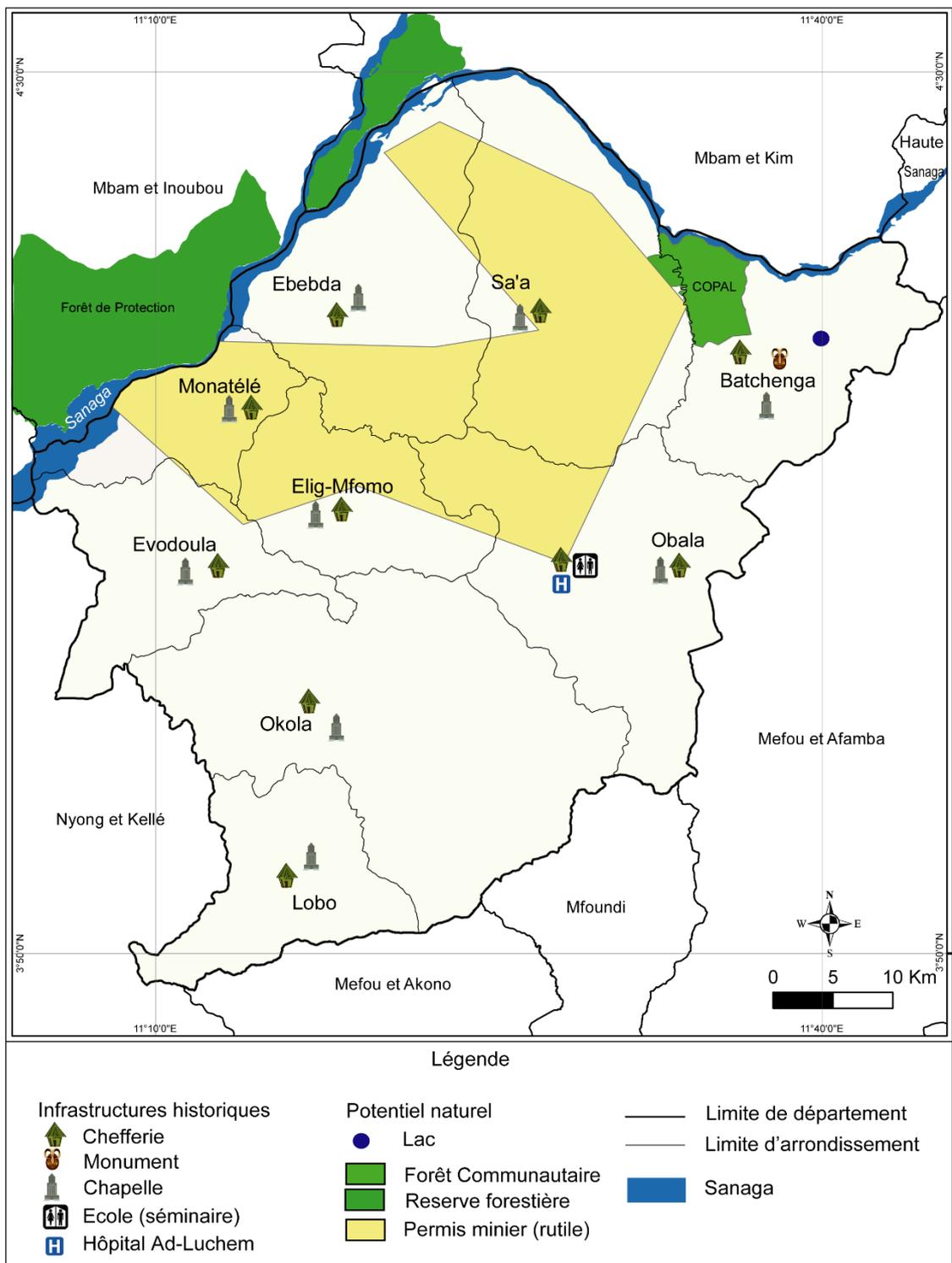
La photo(A) présente l'étendu du lac envahit par la jacinthe des eaux. C'est une étendue entourée d'herbes et d'arbres qui tendent à l'envahir. C'est un lac protégé par une grande clôture en béton qui de en plus cède, lâche et s'effondre petit à petit. Cette clôture en forme de pont avait des formes d'ouverture comme des tuyaux pour filtrer les déchets contenus dans l'eau pour ne pas empoisonner les poissons qui s'y trouvaient. Ces ouvertures étaient protégées avec des grillages qui empêchaient à la fois les inondations et la fuite des poissons.

La photo (B) ressort la partie viable de ce lac qui n'est pas encore complètement envahit par la jacinthe des eaux. Cette partie du lac est aujourd'hui exploitée par des populations pour arroser leurs champs pendant les saisons de rude sècheresse qui menacent parfois leurs plantes en réduisant leurs récoltes. Elles exploitent ces réserves d'eaux pour des fins agricoles.

II.1.4 : Les écoles et les hôpitaux

Le Département de la Lékié compte plusieurs écoles et hôpitaux historiques. Le collège Jean 23 d'Efok est l'un des premiers et fut fondé par le canadien frère Hitler Fortin. Ce collège a contribué à la formation de nombreuses autorités du pays. Très récemment, devenu un centre d'examen, il fut fondé dans les années 1964-1965(Patriarche Nguede Fabien, 26-08-2015). Le petit séminaire d'Efok fut fondé sur les cendres de l'école ménagère dirigée par les sœurs et rivalisait avec celle fondée à Nkometou. Nous avons également les écoles Saint Charles, Notre Dames et Annexe Notre Dames.

En ce qui concerne les hôpitaux, la plus grande richesse historique ici est l'Hôpital Ad Lucem fondé par Louis Paul Aujoulat dans l'arrondissement d'Efok. Cet hôpital de grande renommée accueille de nombreux patients et réserve un accueil chaleureux à ses malades.



Source : INC, 2016

Figure 8: répartition du patrimoine historique

II.2. : Le P.C.M propre aux peuples de la Lékié

II.2.1 : L'art des peuples de la Lékié : les instruments de communication

L'art joue un rôle fondamental dans l'évolution des civilisations et a été de tout temps au premier chef de son évolution, l'art africain est aussi vieux que l'humanité (Essomba, 1985). C'est grâce à celui-ci qu'un peuple traduit facilement ses mœurs soit à travers les contes et légendes où même à travers des instruments de musique. Il est aussi fragrant que notre époque ne mesure pas du tout ou peu, l'ampleur de la révolution culturelle qui est en train de se produire (Ibid.). C'est à partir de l'art africain que le monde entier connaît une vraie révolution artistique car c'est en Afrique qu'il est né. L'art varie entre les instruments utilisés pour transmettre de manière orale certains faits de leur civilisation (contes, épopées etc.), pour organiser des rites traditionnels (*Essani*) et des manifestations festives (rite du mariage). Ces instruments sont appelés *Minkoul*. Les photos qui seront présentées illustrent ces instruments de communication dont s'en servent ces populations pour communiquer ou pour jouer de la musique.



Photos M.J. Ndjenge, 2016

Planche 7: instruments de communication dans le Département de la Lékié

Ces photos présentent des instruments de communication que les peuples du Département de la Lékié emploient soit pour passer un message à celles qui sont éloignées à cause de la distance ou tout simplement pour célébrer un événement heureux. C'est un instrument utilisé à la fois pour la communication et pour la production des sons festifs.

Ces instruments sont utilisés par les peuples du Département de la Lékié pour passer un message à un frère qui se trouve dans un village voisin et dont la distance ne permet pas le déplacement. Pour éviter les pertes de temps, elles emploient ces instruments pour communiquer à distance. Ils sont des formes de téléphones traditionnels.

*Ces différents objets servent également d'instruments de musique pour les peuples du Département de la Lékié. Ils les aident à produire des sons agréables à suivre. Le rythme du *Bikutsi* qui est tant apprécié par tous est aussi joué à partir des tam-tams et des balafons. Ils aident à produire des sons à la fois festifs et douloureux.*

II.2.2 : les forêts sacrées

Le Département de la Lékié est situé dans le Sud forestier au Cameroun plus précisément dans la Région du Centre. Comme l'Ouest Cameroun, il dispose de nombreux forêts sacrées dans lesquelles ils pratiquent certains de leurs rites. Forêts mystérieuses, elles contiennent de nombreuses espèces végétales et animales dont il est strictement interdit d'y toucher et même de voire. Elles sont dites sacrées parce qu'elles présentent certaines particularités contrairement aux autres forêts. On les retrouve dans les arrondissements de Monatéfé, Lobo et Okola. La carte ici-bas fera fi de ces forêts dans lesquelles se trouvent ce Département dont certaines ont un caractère sacré.

Elles présentent un caractère sacré du fait de leur côté mystique mystérieux et miraculeux. Ce sont des forêts dans lesquelles les hommes peuvent directement entrer en contact avec les ancêtres. Ce sont les refuges des ancêtres. Seuls les initiés y ont accès. Pour s'y rendre, il faudrait être accompagné d'un initié mais il est impossible d'y pénétrer pour le loisir ou une quelconque découverte ou recherche car tout est secret dans ces lieux. On y amène des personnes qui rencontrent des véritables difficultés dans la vie active et qui aimeraient pratiquer certains rites de purification intense. Ces lieux cachent de nombreux secrets de nos ancêtres et même de la tradition. Pour que les initiés s'y rendent, ils ont besoin de pratiquer des rites externes et attendre la réponse des esprits qui leur donnent leur accord au cas contraire, rien n'est fait. Ces situations se posent souvent lorsque la concernée en question n'est pas propre dans les malheurs qu'il subit. Cela signifie qu'il sait quelque de sa situation. Pour cela il doit d'abord se confesser auprès des anciens avant toute autre tentative de négociation avec les esprits à qui on fait des sacrifices en implorant le pardon pour la personne concernée. Si le pardon est accordé, les initiés reçoivent ou récentes des signes et là on peut accéder à la forêt.

Ces forêts ont aussi un caractère culturel du fait de la pratique des rituels purement culturels. Ces forêts sont souvent le refuge de certains totems qui protègent la contrée. On peut y retrouver des serpents, des gorilles, des panthères, des lions et bien d'autres espèces animales. Ces animaux ne sont malheureusement pas comestibles par les hommes. Ils sortent parfois à la nuit tombée pour sillonner le village. Lorsque la contrée court un danger mystique, ces bêtes présentent cela et vont combattre contre l'ennemi invisible pour les non-initiés. Parfois même certains patriarches qui sont responsables de ces totems perdent leur vie après certains combats. D'aucun parmi eux passent aux aveux auprès de leurs fils à qui ils ont confiance et leur disent les raisons de leur départ. Ces forêts regorgent de nombreuses espèces végétales qui servent dans la médecine traditionnelle. De nombreuses maladies sont traitées avec des herbes et écorces d'arbres issues de ces forêts.

II.2.3 : Les habitudes alimentaires

* La culture gastronomique des peuples du Département de la Lékié est un ensemble d'habitudes alimentaires qui les distinguent des peuples d'autres Départements. Cet ensemble de mets peut être utilisés dans des foires où des festivals.

* Le *Sangha* c'est un mets traditionnel des peuples de la Lékié qui se confectionne avec du *Mbass*², du *Mouam*³ ou *Mohom* pour les Menguissa et des *Bitong*⁴ ou *Mbi* pour les Menguissa.

Pour la préparation, on découpe les légumes du *Mouam* finement et ensuite on lave à de l'eau propre pour enlever du sable qui se trouve sur ces feuilles. Ensuite, on découpe également le maïs et en plusieurs lamelles pour qu'il ne soit pas grossier. Une fois fait, on les dispose dans une marmite spacieuse en fonction de la quantité des légumes et maïs. D'abord les légumes et enfin le maïs pour qu'il ne colle pas dans la marmite. Enfin, on fait bouillir les noix, une fois cuit, on les pille dans un mortier pour en extraire du jus et on le tamise puis on le met dans la marmite et le laisse mijoter pendant 45 minutes. Le *sangha* peut servir de plat d'entrée lors des réceptions. Et peut se consommer chaud ou tiède, avec du sucre ou sans sucre.



Photo M.J. Ndjenge, 2016

Photo 5: met traditionnel des peuples du Département de la Lékié

² Prononciation Eton des peuples du Nyong et Kelle et du maïs, fon pour les Ewondo, Mba'ha pour les Bassa etc.

³ Prononciation Eton et Menguissa du Zom en français

⁴ Prononciation Eton des noix de palmes et Mbi pour les Menguissa

Cette photo nous présente la texture du sangha met traditionnel des peuples du Département de la Lékié. C'est l'une de leur spécialité culinaire beaucoup apprécié par les peuples de d'autres Départements et déjà adopté, il se confectionne même dans les restaurants traditionnels dans le centre-ville

* **L'Okok** c'est un mets qui se confectionne avec l'**Owono**, les **Bitong**, et les feuilles d'**Okok** découpées.

Une fois l'**Okok** découpé, on le fait bouillir avec les noix de palme. Une fois cuit, on pille les noix pour en extraire du jus. On le tamise puis le mettons dans une marmite et on le fait bouillir pendant 15 minutes. Puis on y introduit les arachides écrasées qu'on laisse également mijoter pendant une quinzaine de minutes également. Enfin, on y introduit les feuilles d'**Okok** et on laisse également mijoter pendant une trentaine de minutes.

Il se consomme soit avec du manioc ou du bâton de manioc et de préférence déjà refroidit.

* **L'Epirigui zon**⁵c'est un mets traditionnel qui nécessite des **Zon**, de l'huile rouge, de la viande de bœuf et du piment.

On fait bouillir les **Zon** et ensuite on les écrase à la pierre. On pose de l'huile rouge au feu et on laisse chauffer. Ensuite, on y met le **Zon** écrasé, on remue pendant 10 minutes et on met la viande bouillie ainsi que son jus et on laisse mijoter quelques minutes.

On le consomme avec du manioc, du plantain semi-mur, du macabo ou tout autre complément.

* **le met de pistache ou d'arachide** : c'est un délice qui se confectionne comme son nom l'indique avec soit des arachides soit du pistache. Ce sont des mets festifs que seule les femmes âgées savent mieux préparer parce que demande une très grande quantité d'arachide ou de pistache. Ils sont apprêtés pour des cérémonies de mariage et aussi pour un sacrement quelconque. Leur cuisson nécessite plusieurs heures voire toute une nuit.

L'arachide se confectionne de plusieurs façons chez les peuples de ce Département. Elle peut soit servir d'ingrédients dans un met ou constituer un repas proprement dit. En tant que repas à part entière, elle s'utilise en pâte qu'on tourne tout simplement dans une marmite avec de l'eau, du sel, un peu de sucre pour ceux qui en consomment. Pour le cas échéant, le met d'arachide ou **Nyam kasse** prépare en moyenne avec cinq (05) seaux d'arachides. Ces arachides sont séchées au soleil pendant une dizaine de jours d'intense ensoleillement. Une fois les arachides bien sèches, on les écrase à la machine. La pâte ainsi obtenue, on se rassure qu'on dispose d'une grande cuvette dans laquelle sera tournée la pâte obtenue. On peut ajouter des crevettes, des harengs. On fait tiédir de l'eau qui servira au pétrissage de la pâte. L'eau se met au fur et à mesure de manière séquencé. De ce pétrissage, est extrait de l'huile d'arachide pure qu'on recueille progressivement. La planche ici-bas nous retrace le confectionnement de ces mets.

⁵ Appellation Eton et Menguissa des aubergines



Photo M.J. Ndjenge, 2016

Planche 8: préparation d'un met festif dans le Département de la Lékié

Ces photos sont une illustration de la préparation des mets d'arachides et de pistache par des mamans du Département de la Lékié. Ce sont des mets confectionnés à l'occasion du mariage de l'une de leur fille. Ils feront l'objet d'un échange entre les deux belles-familles. Seule une variété de ces mets sera choisie pour l'échange et l'autre sera partagée entre les convives lors de la réception.

L'image (A) est celle de l'embellissement de ces mets avant de les mettre au feu. A partir des branches du palmier, il est fabriqué une sorte de vêtement pour protéger le colis en question. Une des mamans se charge de tisser cette branche du palmier tout autour du mets de la base vers le sommet.

L'image (B) par contre est du mets déjà tissé et l'image (C) celle du mets posé au feu pour la cuisson. Celle-ci dure toute une nuit assistée des mamans chargées de veiller à sa cuisson parfaite car en cas d'échec, cela représente un mauvais signe pour la fille qui va en mariage. Signalons toutefois que seules les femmes de confiance prennent part à cette préparation. La marmite ne pouvant être couverte au vue de la dimension du mets, elle est protégée par des filets dûment enfilés. A la fin de la cuisson, le mets est orné des jolies fleurs au sommet et mis dans une cuvette. Ce mets est accompagné d'une cuvette de bâtons de manioc bien faits.

* **Les Mindjeng**⁶, il se prépare avec des **Bitong**, de **l'Owono**. On découpe les *Mindjeng* puis on les lave, on écrase *l'Owono* et on pile les *Bitong* bouillie puis on les tamise. On met tout cet ensemble dans une marmite qu'on couvre et on pose au feu. Ici, il faut remuer de temps en temps pour qu'elle ne brûle pas à cause des arachides.

* **Le Minssong**⁷ se prépare en rôti avec comme ingrédients de la tomate, de l'huile, des condiments, de la viande ou du poisson fumé, du sel et du piment.

Les *Minssong* sont découpés ensuite lavés et essorés. On pose de l'huile au feu pour préchauffage, on met des oignons découpés en lamelle et la tomate écrasée. On laisse remuer quelques minutes et on introduit les *Minssong* et la viande déjà bouillie. On laisse cuire pendant une vingtaine de minutes. Il se mange avec toute sorte de compléments chaud ou froid.

* **Le Pissegue**⁸ il se prépare comme le ndolé avec des arachides bouillies, de la viande ou poisson fumé, beaucoup d'oignons, du *djindja*, l'ail et un peu de crevettes.

Le légume bien que n'étant pas amer, nécessite un lavage avec du sel gemme pour qu'il ne perde pas sa coloration verte. Il est bouilli dans de l'eau et pressé par la suite. Après, on pose les arachides bouillies et écrasés avec tous les condiments au feu, on laisse cuire pendant une vingtaine de minutes, on y introduit la viande ou le poisson fumé avant de mettre le légume de *Pissegue*. A la fin de la cuisson, on chauffe de l'huile qu'on verse au-dessus. Il se mange avec tout complément.

* **les escargots** ce sont des petits animaux sauvages que l'on retrouve dans la faune de ce Département. Les escargots sont aujourd'hui devenus des animaux domestiques que l'on élève dans des maisons pour ensuite revendre car beaucoup appréciés. C'est un mollusque qui se développe dans les milieux humides. On les retrouve le plus souvent pendant la saison pluvieuse dans les feuilles mortes des cacaoyères ou dans la forêt.

C'est un mollusque qui cache de nombreuses vertus diététiques. La bave que produit l'escargot est très utile dans la fabrication des médicaments. Dans la médecine traditionnelle, elle est utilisée pour le traitement des maladies infantiles. Sa coquille est exploitée pour le traitement des brûlures et pour une bonne cicatrisation de la peau.

Les escargots se préparent sous plusieurs formes. Ils peuvent être fait dans des feuilles pour donner le met ou dans de la tomate et de l'huile. Les escargots sont une nourriture qui demande beaucoup de patience et de temps. Il faut ici insister sur l'aspect propreté. Les escargots peu importe leur nombre sont d'abord dépourvus de leur coquille avant d'être trempés dans du jus de citron en quantité considérable et en fonction de la quantité d'escargots dont nous disposons. Ce citron permet de s'éliminer toute la bave qui rend ce mollusque gluant. On le nettoie en enlevant les parties à jeter et on découpe en morceaux plus petits. On écrase de la tomate et les condiments pour un rôti de viande ou de poisson. On pose de l'huile au feu, on découpe des oignons, une fois l'huile chauffée on met des oignons ensuite de la tomate. On y introduit les escargots, de l'eau puis on couvre la marmite pour la cuisson. Une fois l'eau tarie, on y ajoute un peu d'arachide écrasé qu'on laisse également cuire. Les photos ici-bas présentent un escargot cru ainsi que ceux prêts à être consommés.

⁶ Nom donné aux feuilles de melons par les peuples de la Lékié

⁷ Partie molle des tiges de sissongo

⁸ Légumes qu'on retrouve dans les cacaoyères ou les zones humides

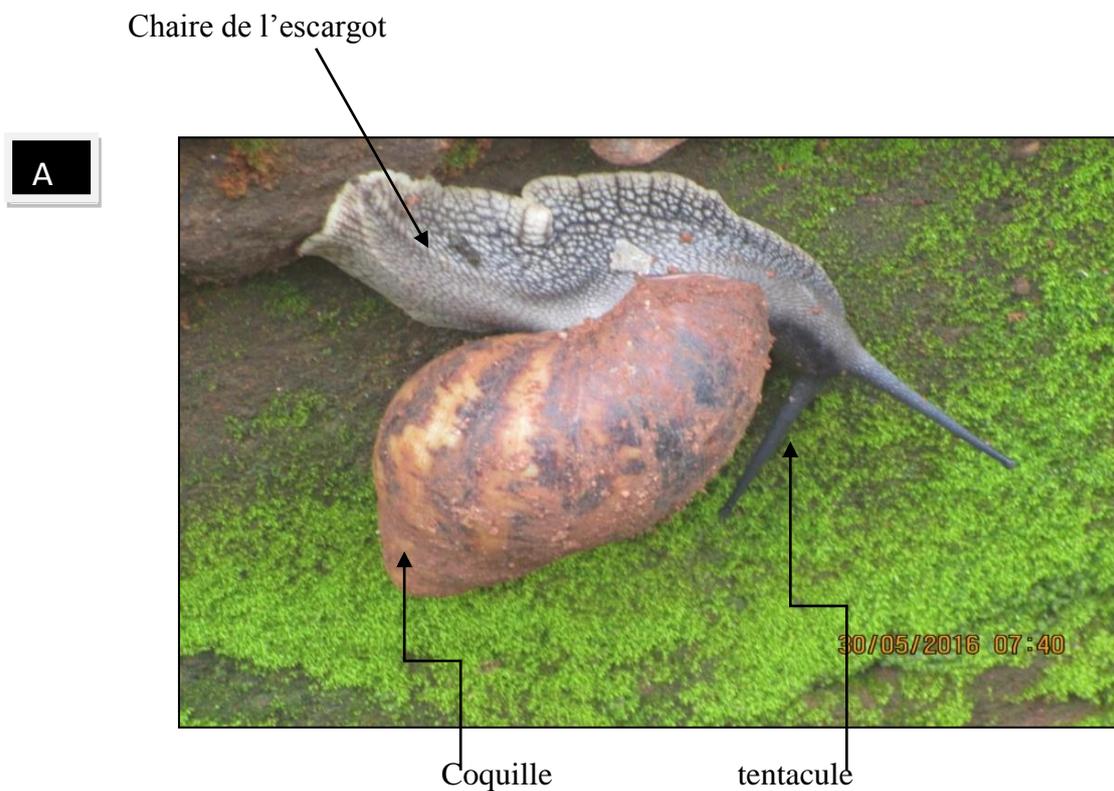


Photo M.J. Ndjenge, 2016

Planche 9: Met d'escargot

L'image (A) est celle d'un escargot rampant dans un milieu humide. Elle ressort les parties de celui-ci que sont la coquille dont nous avons donné son importance, la chaire et les tentacules qui lui servent de yeux. L'image (B) quant à elle est celle d'un plat d'escargot près pour la consommation. Appétissant à l'œil, ce plat est composé des escargots coupés en morceaux, de la tomate, des condiments, de l'huile, du piment, des arachides etc.

* **Le Niara**⁹ se prépare comme de la pistache soit dans les feuilles, soit dans la marmite sous forme de sauce.

Dans les feuilles, après avoir nettoyé le *Niara*, on le fait écraser. On apprête du poisson fumé ou de la viande, de l'eau tiède, des condiments écrasés, du piment et du sel, des feuilles pour emballer et un feu prêt car on le pose directement au feu.

Pour réaliser de la sauce, on procède de la même manière à la seule différence que nous n'avons pas besoin de feuilles dans ce cas. On pose de l'huile au feu pour le préchauffer, ensuite on met des oignons découpés et de la tomate écrasée. On laisse cuire et on met de l'eau, on tourne le *Niara* avec un peu d'eau et l'on forme des boules à partir d'une cuillère, on y ajoute de la viande et on laisse cuire.

Ce met se consomme avec tout type de compléments. Il est très diététique surtout pour les personnes atteintes de diabète. Il a beaucoup de vertu.

* **Le Kpwem**¹⁰, il se prépare avec de l'*Issouk*¹¹ et l'*Olom* qui est le condiment du *Kpwem*. Une fois le *Kpwem* arrangé et pilé, il est mis dans la marmite et laissé à ébullition pendant une bonne trentaine de minutes. Ensuite, on y met de l'*Issouk* et l'écorce d'*Olom*. On laisse cuire pendant une trentaine de minutes. On peut lancer du macabo rouge de préférence à l'intérieur ou tout simplement le consommer avec du manioc.

Le *Kpwem* est un légume issu des tiges de manioc dont on cueille, enlève les tiges et passe au mortier pour transformer en pâte pour la cuisson. Ces feuilles sont très diététiques et sont utilisées pour le traitement des anémies sévères, des brûlures de la peau etc.



⁹ Appellation du sésame en langue Eton

¹⁰ Feuilles de manioc

¹¹ Jus extrait des noix de palme



Photo M.J. Ndjenge 2016

Planche 10: Kpwem du Département de la Lékié

Les photos ci-haut nous présentent les différents ingrédients pour la réalisation du Kpwem par les peuples du Département de la Lékié. Cuisine de grand-mère, la photo(A) montre les feuilles de Kpwem déjà pilées et le macabo épluché tous deux mélangés dans une marmite prête à aller au feu.

La photo(B) est celle des noix de palme pilées prêtes pour l'extraction de son jus. Les noix de palme sont issues du palmier à huile sur lequel est également extrait du vin de palme, vin naturel apprécié par les populations ressortissantes des Départements autres.

La photo(C) quant à elle est le mélange des trois composantes dans une marmite posée au feu à savoir : le Kpwem pilé, le macabo épluché et le jus de noix. Ce met est très conseillé pour des personnes souffrants d'une hypertension. Mais, dans ce cas il est préférable de cuisiner avec le second jus extrait des noix et le premier est mis de côté.

La photo(D) est le plat prêt à être consommé.

II.2.4: La tenue traditionnelle

La tenue traditionnelle des peuples du Département de la Lékié est appelée **Obom**. Elle est fabriquée à partir des écorces d'un arbre appelé **l'Abang ou Iroko**. Les écorces de celui-ci sont extraites l'artisan qui confectionne ces tenues ensuite ces écorces sont pilées avant de leur donner une forme. On peut confectionner des culottes pour pratiquer les luttes traditionnelles, des boubous, des robes etc

II.2.5 : les grottes et les montagnes : des reliefs très peu viabilisés

Les grottes dans ce Département se situent sur les zones de hautes terres ou montagnes. Ce sont des lieux qui cachent un caractère culturel. Comme les forêts sacrées, ce sont des refuges des ancêtres avec lesquels on peut entrer en contact à travers les plus anciens ou les initiés. Ces grottes ont avec le temps pris un aspect religieux. Elles attirent un très grand nombre de personnes ayant une foi en le créateur. C'étaient des lieux dans lesquels se refugiaient souvent les ancêtres à la période coloniale. Ce sont ces grottes qui servaient de cachette à ceux-ci. Les illustrations ici-bas présenteront ces grottes et les hautes terres qui se

trouvent dans ce Département. On les retrouve dans les arrondissements de Monatélé, Okola, Obala et Batchenga.

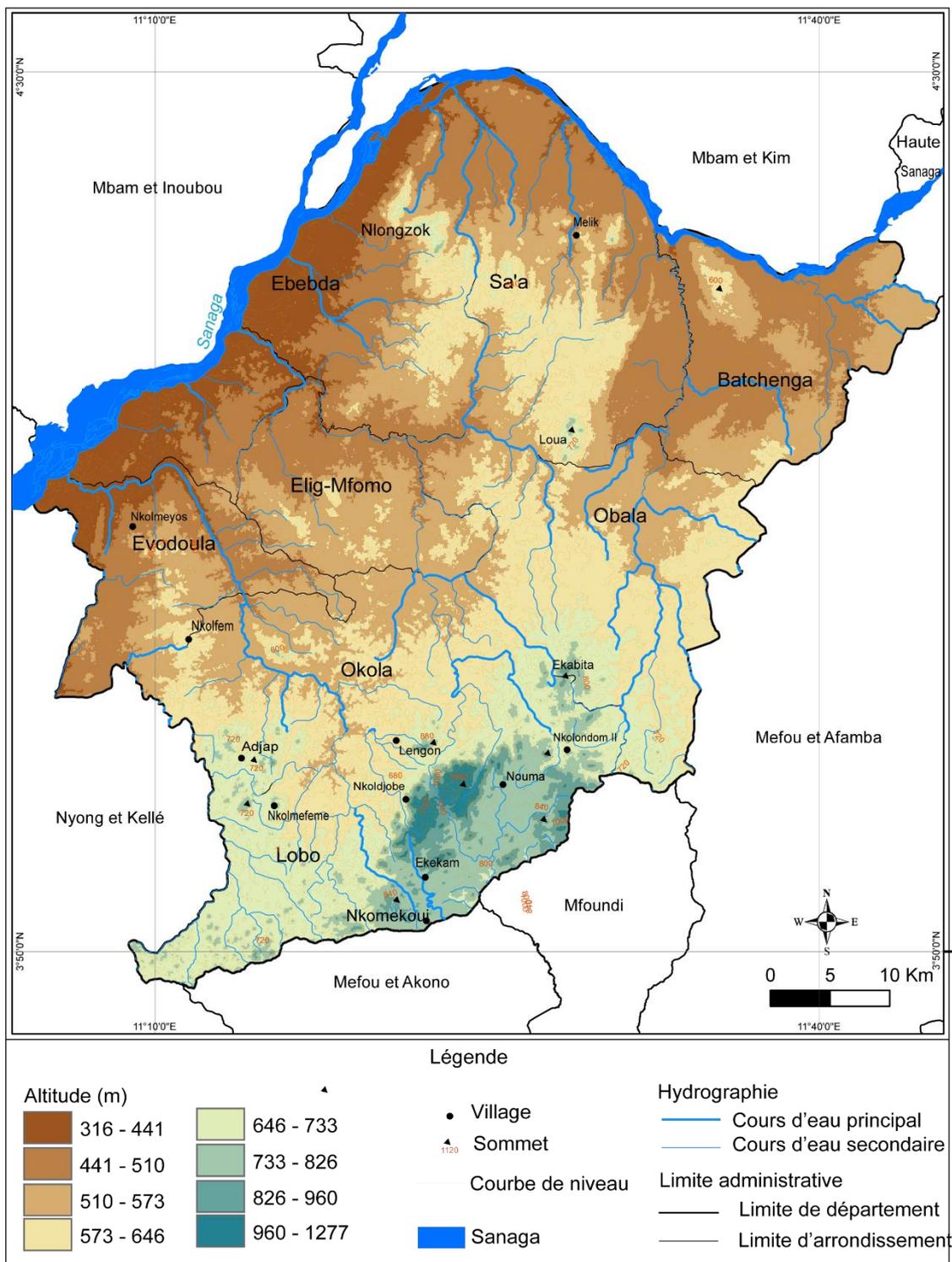


Photos Ismael, 2016

Planche 11: grotte à caractère culturel et religieux

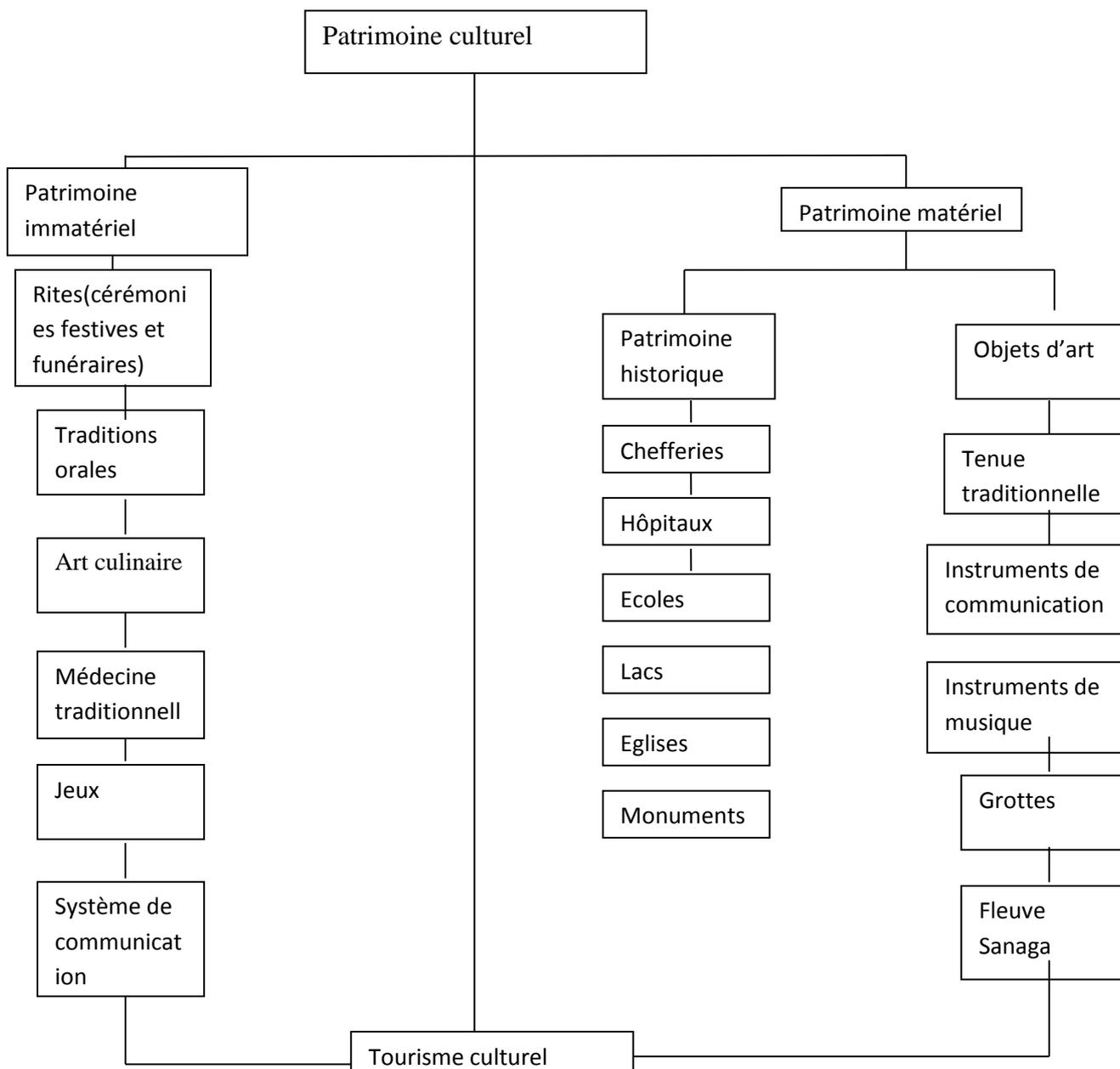
Les images ci-haut représentent une grotte qui se situe dans un mont dans le Département de la Lékié. Celui qui est illustré ici se trouve dans l'arrondissement d'Obala à Loua.

La photo (A) illustre l'accès à la grotte ou au pied du mont qui n'est pas aménagé et présente un danger pour son accès car pourrait abriter des reptiles et est très glissant. Les photos (B) et (C) sont celles de la grotte proprement dite. Elles montrent des personnes en plein pèlerinage. Sur ces deux images on peut observer une échelle qui au sommet est fixé la statuette de la vierge marie ce qui signifie qu'elle a été dédiée à cette sainte. La photo (D) est celle d'un campement aménagé pour les pèlerins qui préfèrent se réfugier en forêt durant tout leur séjour.



Source : INC, 2016

Figure 10: carte du relief



Source : enquêtes de terrain, 2016

Figure 11: Matrice simplifiée du patrimoine culturel

Conclusion

Les peuples du Département de la Lékié possèdent un patrimoine culturel très dense pouvant promouvoir et relancer son tourisme. Pour cela, un certain nombre d'acteurs est mobilisé pour faciliter et permettre une relance efficace de ce secteur de l'économie capable de résoudre le problème de chômage et d'occupation des populations.

**CHAPITRE IV : ACTEURS ET STRATEGIES DE
DEVELOPPEMENT DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS
LE DEPARTEMENT DE LA LEKIE**

Introduction

Dans le Département de la Lékié, les aspirations de développement touristique sont fonction des responsables de chaque arrondissement qui prennent chacun à son niveau ses initiatives et en fonction de ses revenus financières. Les communes avec l'appui de la délégation du tourisme, du FEICOM, du PNDP dans le PCD élaborent des projets de développement qui sont soutenus par l'Etat.

I.-CONTRIBUTION DES DIFFERENTS ACTEURS A LA RELANCE DE L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE LA LEKIE

I.1 : Typologie, rôles et logiques des acteurs impliqués dans la relance de l'activité touristique dans le Département de la Lékié

Plusieurs acteurs sont impliqués dans le processus de développement touristique dans le Département de la Lékié, ils jouent des rôles spécifiques et sont soumis à des logiques fortes différentes. Les textes sur le tourisme nous permettent de définir des types spécifiques d'acteurs tandis que les catégories et sous catégories d'acteurs ont été identifiés lors de nos investigations.

I.1.1 : Les acteurs étatiques

L'Etat Camerounais intervient dans le développement touristique dans le Département de la Lékié à travers ses différents démembrements. Les services déconcentrés de l'Etat jouent un rôle prépondérant dans la mise en œuvre des projets de développement. Ces différents acteurs étatiques sont repartis comme suit :

I.1.2 : Le gouvernement central et les services déconcentrés de l'Etat

L'Etat est celui-là à l'origine du transfert des compétences aux CTD, c'est un acteur majeur du processus de développement. Il a été considéré longtemps comme l'élément central du processus d'aménagement des villes. Mais, avec l'avènement de la décentralisation, l'Etat est passé de l'acteur omniprésent, maître du jeu à l'acteur régulateur. Dans le Département de la Lékié, l'Etat est présent à travers les organes déconcentrés des ministères centraux à savoir les délégations départementales et les inspections d'arrondissement des ministères suivants : MINTOUR, MINCULT, MINMEESA, MINT etc.

Le MINTOUR est responsable de la mise en œuvre du processus de développement touristique au Cameroun, il assure la tutelle sur les CTD. Le MINTOUR fut créé par le décret présidentiel n° 89/676 du 13 avril 1989. Il est actuellement régi par le décret 2005/450 du 9 novembre 2005.

I.1.3 : Les institutions de l'Etat : Les organes opérationnels et consultatifs

Elles ont été mises sur pied pour les modalités pratiques de la décentralisation, elles favorisent le processus de développement dans le Département de la Lékié à travers divers apports techniques et financiers. Il s'agit :

- **Du FEICOM** : Le fond d'équipement et d'investissement intercommunal est l'organe chargé du financement de certains travaux d'investissement de la commune et d'autres frais communaux (frais de formation du personnel) ;
- **Du CNT** : Le conseil national du tourisme est l'organe chargé du suivi et de la mise en œuvre du développement du tourisme sur le plan national ;

- **Du CISL** : Le comité interministériel des services locaux constitue l'organe interministériel qui veille au processus de transfert des compétences allouées aux communes.

I.1.4 : Les communes du Département de la Lékié et les élus locaux

I.1.5 : Les communes : socle des initiatives locales

Les communes sont chargées de la gestion des affaires publiques locales dans le domaine des compétences qui lui ont été transférées. Elles ont à leur tête un maire qui est le chef de l'organe exécutif. La section III du Chapitre II de la loi portant sur les règles applicables aux communes fixe les attributions du maire, le maire en tant que chef de l'exécutif communal est l'ordonnateur du budget de la commune. Le conseil municipal est l'organe délibérant et est chargé de délibérer sur les matières prévues par la loi d'orientation de la décentralisation. La commune dispose des services suivants : le service technique, le service d'hygiène, le service financier, le service public de l'eau, le service de la communication, le service de l'état civil et le secrétariat général.

D'après le décret n° 2004/18 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes, « *la commune a une mission générale de développement local et d'amélioration du cadre et des conditions de vie de ses habitants* ». Elle peut pour jouer pleinement son rôle, faire appel à des acteurs autres que l'Etat. La commune facilite la planification des projets et leur réalisation.

I.1.6 : Les élus locaux : acteurs majeurs de développement

Le maire de la commune peut être considéré comme un acteur particulier dans le processus de développement de son arrondissement. Cette particularité se dessine à travers les différentes casquettes du maire et surtout son dynamisme qui conduit à une multiplication des sources de financements des différents projets de développement. Dans ce Département, les maires ne mettent pas un accent sur le volet tourisme à l'exception de quelques-uns qui montent des projets pour développement dans cette activité dans leur localité.

I.2 : Les acteurs non étatique

Cette typologie d'acteurs n'appartient pas à la sphère étatique. Ils sont diversifiés et contribuent de façon significative à l'impulsion des dynamiques locales de développement. On peut les catégoriser en plusieurs groupes :

I.2.1 : Les populations locales et les membres de l'élite

Les populations locales qui sont les principaux bénéficiaires des projets initiés par les différents acteurs du développement ne semblent pas être conservées par ces initiatives de développement. Elles ne sont pas dynamiques et ne s'impliquent pas dans les questions de développement de leurs localités. En tant que bénéficiaires des projets locaux de développement, elles ne sont pas des initiatrices des projets dans leurs localités. Elles ne contribuent pas à la dynamique de leurs localités ni à travers les associations, les groupements associatifs à caractère non lucratif. Les modalités de la participation citoyenne au développement touristique diffèrent d'un arrondissement à un autre et dépendent de la motivation des uns et des autres. Les dynamiques associatives ont connu un véritable essor depuis la loi sur la liberté des associations en 1990. Ces populations sont plus tournées vers les initiatives agricoles tout en négligent complètement le volet tourisme.

I.2.2 : Les organisations de la société civile

Cependant, l'on se rend compte que dans certains arrondissements de ce Département, les populations s'organisent en comité de développement encouragés par les communes et montent avec ces élus locaux des projets de développement pour leurs arrondissements. Les présidents de ces comités de développement mettent sur pied des programmes de développement et les soumettent pour financement, une fois le financement obtenu, ils font un semblant de projet et détournent la majeure partie du financement à leur profit. Certaines ONG internationales ont déjà compris cette façon de faire, elles délèguent donc des individus qui veillent au suivi-évaluation des projets de développement qu'elles initient dans le Département de la Lékié.

I.2.3 : Les partenaires de développement

Les bailleurs de fonds privilégient ce type de partenariat avec différentes communautés. L'objectif étant de travailler directement avec les populations concernées par le projet et surtout assurer une très grande participation citoyenne. L'on s'est parfois rendu compte que les fonds des projets n'arrivaient pas aux destinataires dans leur totalité, une partie restait dans les bureaux occidentaux et une autre était répartie par certains bureaucrates camerounais. Avec l'avènement de la décentralisation, les partenaires de développement ont connu de véritables succès dans les initiatives de développement, la décentralisation est venue renforcée cette logique de partenariat.

Il existe une multitude de partenaires de développement qui exercent dans le Département de la Lékié, ils ont en commun le souci de l'amélioration du bien-être des populations locales. Ils ont mis sur pied de nombreux programmes de développement dont les résultats sont davantage visibles de nos jours dans les différents groupements traditionnels parmi lesquels le tourisme. Les partenaires de développement privilégiés par ces populations sont ceux se rapportant à l'agriculture.

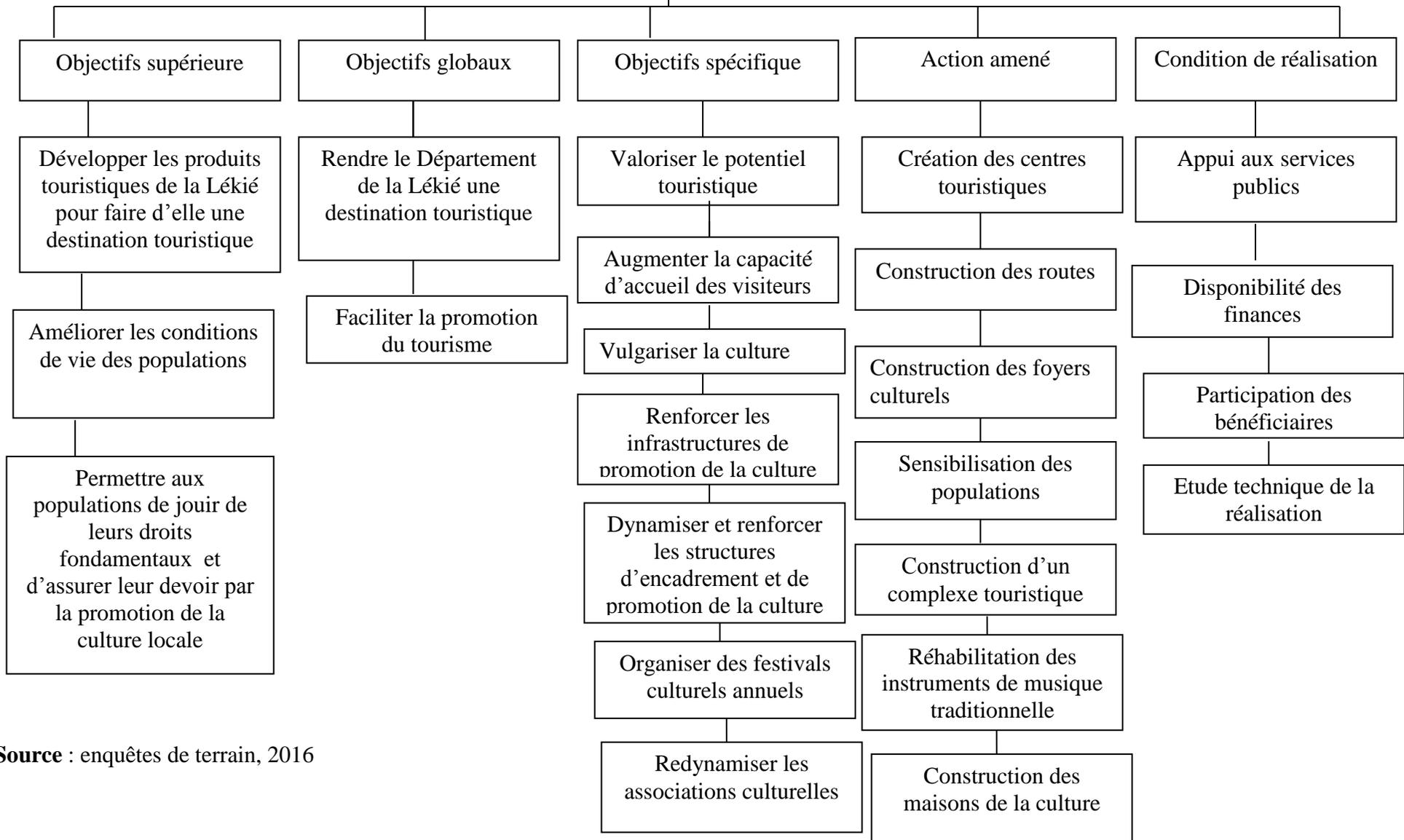
I.2.4 : Exemple de partenariat entre le PNDP et la commune de Sa' a dans le Département de la Lékié

Le projet de développement de l'arrondissement de Sa' a est un cas concret qui témoigne la nécessité d'un véritable partenariat entre les divers acteurs endogènes et exogènes. Ce projet a mobilisé plusieurs partenaires dans le but de solutionner le problème d'aménagement de cet arrondissement dans plusieurs domaines allant au-delà du tourisme. Parmi ces différents acteurs, l'on peut citer :

- La commune de Sa' a ;
- Tous les délégués départementaux ;
- Les conseillers municipaux ;
- Les chefs traditionnelles ;
- Les populations locales ;
- La société civile.

Le projet visait à la planification, la mobilisation des ressources pour le développement de l'arrondissement de Sa' a ou plutôt de la commune de Sa' a. Entre autre secteur à développer, c'est celui du tourisme qui faisait l'objet de notre intérêt. Il y avait au total six (06) ateliers, celui qui consternait le tourisme était intitulé « Tourisme, Arts et Cultures ».

PROJET DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE



Source : enquêtes de terrain, 2016

Figure 12: proposition de stratégie pour le développement du tourisme dans le Département de la Lékié

II-STRATEGIES DES ACTEURS POUR PROPULSER L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS UNE DYNAMIQUE DE DEVELOPPEMENT

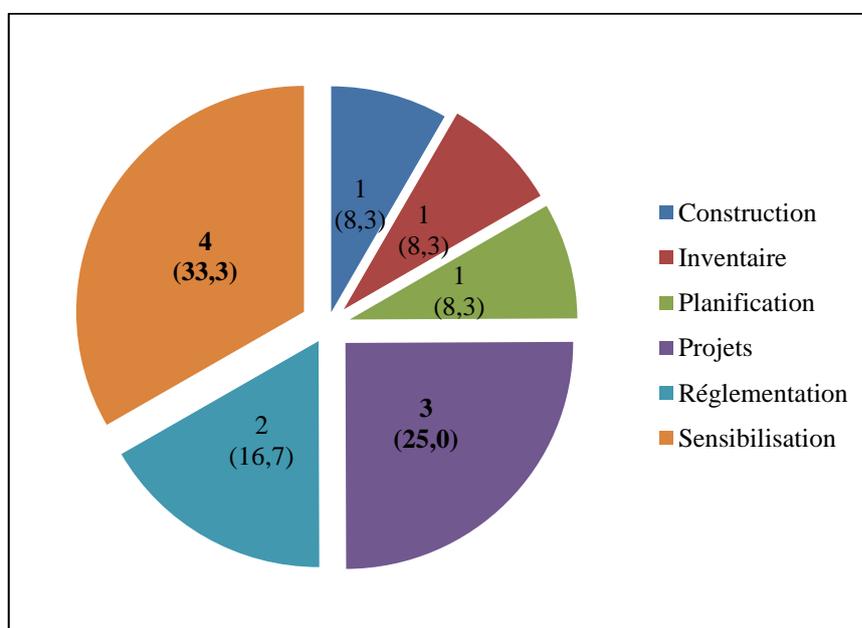
II.1 : Encadrement des promoteurs, sensibilisation et formation du personnel hôtelier sur l'enjeu de la qualité des services dans ce secteur

Le délégué Départemental du tourisme Mr. Messanga Blaise A. dans le souci de la relance efficace et la pratique du tourisme dans le Département de la Lékié a mis sur pieds une initiative des rencontres par le biais des séminaires de formation, de causeries et d'information sur les exigences du secteur touristique. Au cours de ces séminaires était concernés :

Les promoteurs des établissements hôteliers et des restaurants parce que sur le terrain, il s'était rendu-compte que certes il existait quelques établissements hôteliers et restaurants mais qui dans l'ensemble ne respectaient aucune norme des exigences de la demande touristique ;

Les employés de ces établissements qui pour la majorité n'avaient aucune formation professionnelle dans le domaine et par conséquent ne pouvaient produire des services de qualité. Pour cette catégorie, les promoteurs y étaient également conviés car devaient dans une certaine mesure financer à un taux de pourcentage très réduit à la formation de leurs personnels qui pour la plupart des cas étaient des membres issus de la famille donc était des structures familiales ;

Les membres du ministère du tourisme qualifiés soit en restauration, soit en marketing etc. ils avaient pour rôle ici d'entretenir ces différents acteurs afin de mieux les informer sur la notion de tourisme tout leur présentant les bienfaits de ce secteurs dans le développement de leurs activités économiques et de leur Département dans l'ensemble. Ils leurs offraient des formations dans la prestation des services.



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 13: Répartition selon les stratégies de relance du tourisme citées par les autorités administratives de l'étude

Les stratégies de relance les plus citées étaient la sensibilisation (4 ; 33,3%) et les projets (3 ; 25,0%). Les acteurs du Département de la Lékié sont plus axés sur la

sensibilisation et l'élaboration des projets de développement. Ces acteurs malgré le rejet des populations locales et leurs mentalités peu ouvertes et intraverties qui sont fermées à eux-mêmes. La planification, l'inventaire, la construction et la réglementation sont des projets mis dans un second plan. Pour eux la priorité est ailleurs.

II.2 : Création des comités de développement

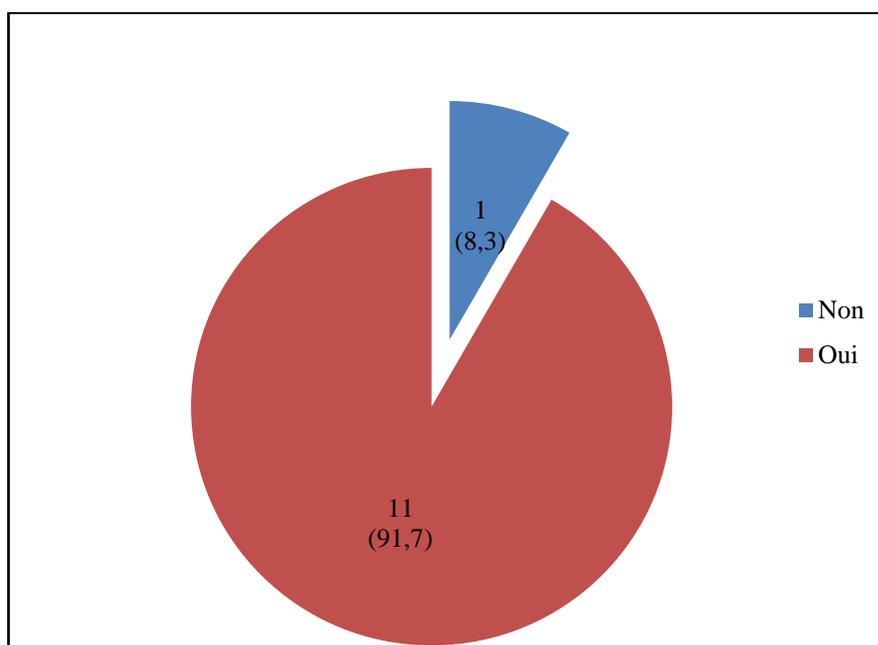
Dans la plupart des cas, les comités de développement sont créés dans le Département de la Lékié afin de propulser son développement sur divers plans. A cet effet, des statuts sont élaborés ainsi que les plans d'action de ceux-ci. Ils ont à leur tête un président qui est chargé de coordonner les actions, un vice-président qui substitue le président, un secrétaire général qui tient les documents du comité en question et est chargé de prendre les notes chaque fois qu'il y a assise et lorsqu'il y a des nouveaux projets ou des propositions nouvelles. Ceux-ci œuvrent pour le développement de chaque arrondissement.

II.3 : L'inventaire des établissements d'accueils dans le Département de la Lékié

Le délégué départemental du tourisme dans le Département de la Lékié dans le souci d'une bonne relance de l'activité touristique, du respect des normes de la demande touristique et aussi dans le souci de la réglementation fiscale, a élaboré une carte hôtelière par arrondissement.

- **Les hôtels**

La majorité (11 ; 91,7%) des autorités administratives enquêtés avait dit que leur arrondissement disposait des hôtels pour accueillir les touristes.



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 14: Répartition de la présence des hôtels selon les autorités administratives de l'étude

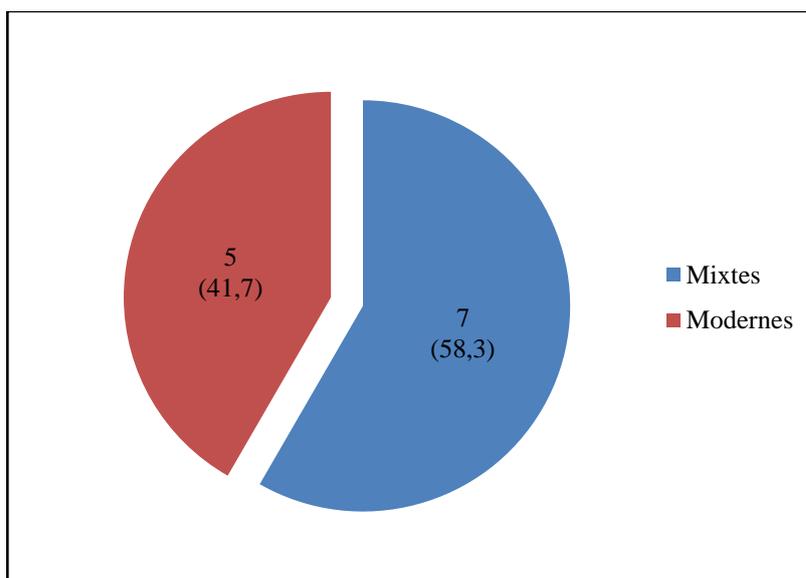
La majorité (11 ; 91,7%) des autorités administratives enquêtés avait dit que leur arrondissement disposait des hôtels pour accueillir les touristes. Mais ces hôtels ne respectent aucune normes touristique ni en qualité du standing ni même en prestation des

services. Ces autorités doivent orienter leurs projets dans la réglementation de ces établissements.

A partir de ces autorités, nous avons recensé 7 hôtels pour une moyenne de $0,58 \pm 1,24$ et 31 auberges pour une moyenne de $2,58 \pm 2,84$ par arrondissement, parmi lesquels la majorité (10 ; 83,3%) ne respecte pas les normes touristiques. La majorité de ces établissements construite non pas pour des fins touristiques ne respectent malheureusement pas les normes du tourisme ni en terme du bâti, ni en terme de la qualité des prestations de service car sont toutes à caractère familial.

• Restaurants

Il y avait des restaurants pour toutes les autorités administratives parmi lesquels 58,3% (7) étaient de type mixte.



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 15: Répartition des types de restaurants selon les autorités administratives de l'étude

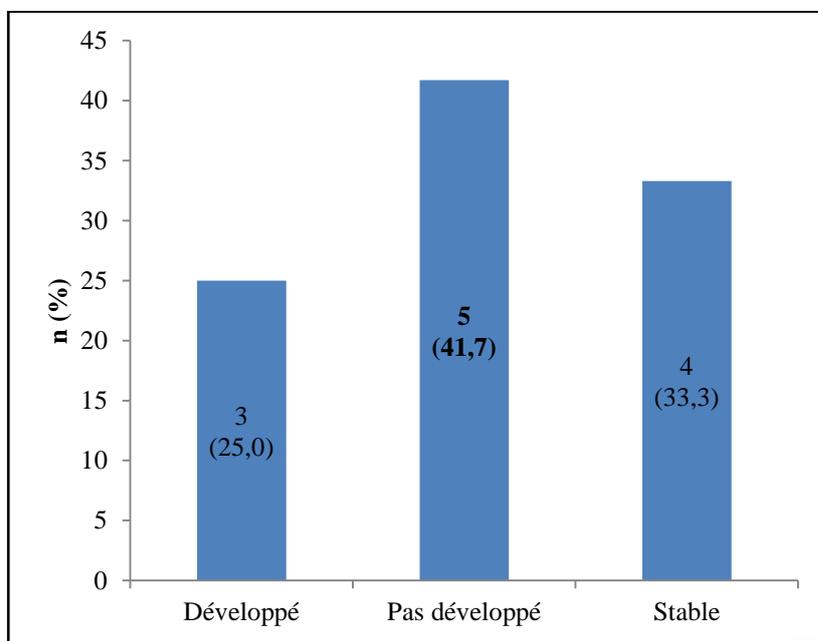
Nous pouvons à partir de là constater que les habitudes alimentaires de type mixte domines dans les restaurants de ce Département. Aucun de tous ceux-ci ne propose des menus purement traditionnels pouvant concourir à la promotion des habitudes alimentaires de ce Département. Les restaurants mixtes par contre biens que le nom l'indique ne proposent que les menus traditionnels qui ont été occidentalisés.

II.4 : Le projet de construction d'un hôtel trois étoiles dans l'arrondissement de Batchenga et une maison de la femme

Dans l'arrondissement de Batchenga, le maire estimant qu'ils ne sont pas une destination touristique, projette de construire un hôtel trois étoiles pour la relance du tourisme dans cet arrondissement. Dans cette lancée, il programme qu'avec l'aide du délégué départemental du tourisme de la Lékié Mr Messanga B.A., la mairie contractera une dette de 20.000.000 de francs pour ce projet. Et d'ici 2018, ils feront de leur arrondissement une destination touristique tout en exploitant toute leur richesses tant culturelles que naturelles.

Egalement, il projette la construction d'une maison de la femme dans laquelle, seront fait des expositions par des femmes et même des jeunes filles. Elle permettra à certains jeunes

intéressés par la culture de mieux l'apprendre pour pouvoir être aptes et pérenniser celle-ci. Des objets d'art y seront fabriqués et exposés pour la commercialisation, les mets traditionnels y seront confectionnés et vendus etc. des foires y seront organisées accompagnées des expositions au moins deux fois par an. Cette maison de la femme permettra à long terme de pérenniser des éléments de notre culture à travers la jeune génération.



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 16: Répartition selon l'avancement du tourisme évalué par les autorités administratives de l'étude

L'état d'avancement du tourisme était le plus évalué à « pas développé » (5 ; 41,7%) ceci malgré l'existence de textes régissant le tourisme pour 100% des autorités. Malgré toutes les stratégies déployées par ces acteurs pour favoriser le développement de ce secteur dans le Département de la Lékié, les résultats de nos recherches nous montrent que ce secteur d'activité a du mal à prendre de l'envol dans ce Département. Le niveau de développement de cette activité est évalué à seulement 25% dans toute l'étendue du Département qui couvre 09 arrondissements.

Ce graphique nous permet donc de conclure qu'il reste encore beaucoup à faire dans le Département de la Lékié pour développer son tourisme.

Conclusion

Le développement de l'activité touristique dans le Département de la Lékié est porté à la fois par les acteurs étatiques et les acteurs non étatiques. Leurs actions émanent d'une volonté commune de développement de cette activité dans le but de faire de ce Département une destination touristique à caractère culturel. Mais hélas, c'est une activité qui connaît encore de nombreuses difficultés qui constituent un véritable obstacle au décollage de cette activité.



**3^{eme} PARTIE : PRESENTATION, CRITIQUE DES
RESULTATS ET RECOMMANDATIONS**

**CHAPITRE V : PROBLEMES AU DECOLLAGE DE
L'ACTIVITE TOURISTIQUE DANS LE DEPARTEMENT DE
LA LEKIE**

Introduction

Face aux défis de la relance de l'activité touristique au Cameroun par ce qu'étant un secteur très important dans l'économie des pays en développement, le P.C du Département de la Lékié est confronté à de nombreux problèmes tant internes qu'externes. Ces problèmes ont donc une influence négative sur la relance de cette activité dans le Département de la Lékié et se manifestent à plusieurs niveaux avec des conséquences assez graves. Il est donc question de lever l'équivoque sur ces aspects dans le Département de la Lékié.

I. Problèmes et manifestations qui entravent le décollage du tourisme culturel dans le Département de la Lékié

I.1-les obstacles au décollage de l'activité touristique

Dans le Département de la Lékié, de nombreux problèmes sont à l'origine du retard qu'accuse l'activité touristique à décoller. Parmi ces problèmes nous avons ceux-ci, nous notons les obstacles liés à leur passé historique, les obstacles internes qui se rapportent directement aux populations locales elles-mêmes et les obstacles externes qui touchent notre administration centrale.

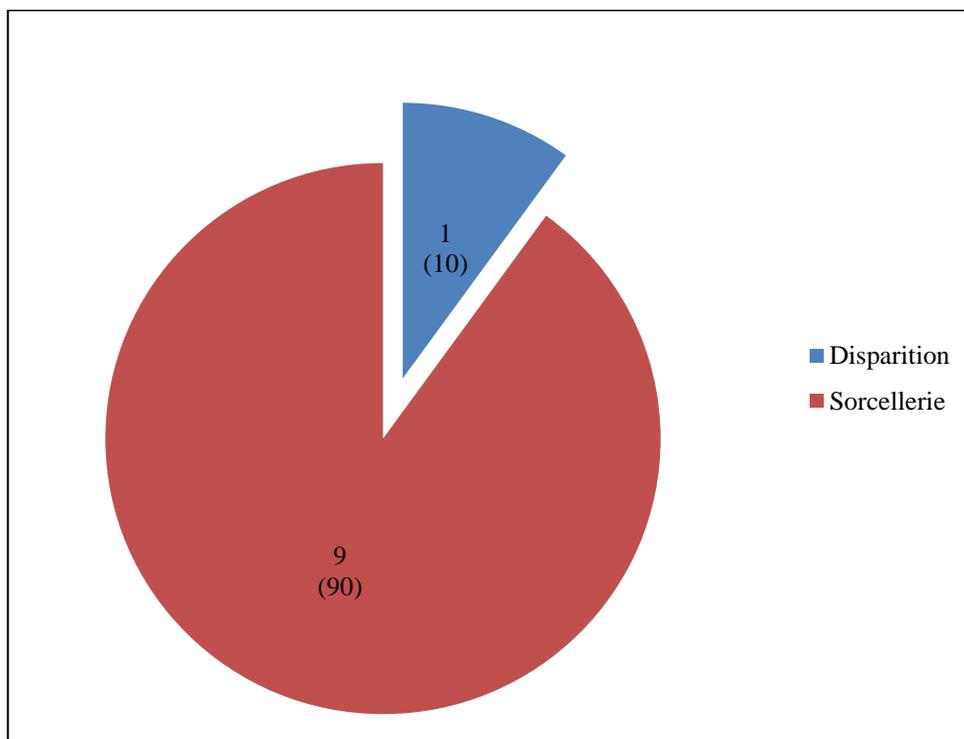
I.1.1 : Les obstacles historiques

Le Département de la Lékié est l'un des Départements au Cameroun ayant directement connu la colonisation. Dès leur arrivée dans le centre, les Allemands avaient choisi comme ville de résidence les villes d'Obala, de Batchenga, etc. qui constituent ce Département. Ici, les colons avaient laissé tout un grand patrimoine qui marquait positivement leur présence. Parmi ce patrimoine, nous avons des écoles, des églises que l'on retrouve dans tous les arrondissements de ce Département, des chefferies qui malheureusement sont laissées en désuétude, négligées ou plutôt abandonnées et qui à ce jour sont en ruine, dans un état de dégradation très avancé, un hôpital l'un des plus célèbres dans leur histoire coloniale l'hôpital Ad Lucem d'Efok qui lui, garde toujours son importance et continu de soigner les personnes dans le besoin, des lacs en forme d'étang de poisson qui également ont été abandonné par les populations et envahit par la jacinthe d'eau qui les détruit. Mais, cette œuvre n'a pas seulement eu un aspect positif dans l'ensemble. Le fait colonial comme partout ailleurs a beaucoup contribué à la perte de notre identité culturelle en Afrique tout comme au Cameroun et dans le Département de la Lékié en particulier.

Parler de l'impact négatif de la colonisation sur la disparition de nos cultures est une forme d'abnégation du colonisateur dans la mesure où il n'a fait que la présenter comme un mal, une chose n'ayant que du mystique susceptible de nuire à l'épanouissement de l'homme qui la pratique. Les colons à la suite de nombreuses études sur les pratiques culturelles des peuples de la Lékié, procédaient à une dénigrassions de celle-ci. Cette posture était parfois due au fait que malgré des études de ces pratiques, ils ne parvenaient pas à démystifier certaines d'entre elles et faisaient croire aux praticiens sans ouverture d'esprit que ces pratiques n'étaient pas bonne pour eux et les traitaient de sorcellerie. D'autre part, ils exploitaient certains éléments de cette culture qu'ils renvoyaient dans des livres chez eux pour prendre une forme modernisée et d'autant plus que ces peuples-là n'étaient pas instruits et ne savaient ni lire ni écrire. Ils revenaient les vendre à ces peuples sous une autre forme. Par la suite, ils les convainquaient à les abolir car néfastes pour elles.

La colonisation à travers l'introduction du christianisme a contribué à la perte de l'identité culturelle de ces peuples et cela se manifeste toujours de nos jours car, nous le constatons encore avec l'abolition de certains rites comme le rite du veuvage au profit du christianisme ou de l'église catholique par exemple. Pour aller dans le même sens, Essomba J.M. écrit à ce propos « Il y a plus d'une cinquantaine d'année encore, certaines réalisations

artistiques, de caractère rituel, par exemple, des statuettes ou masques, dites fétiches étaient par endroit, systématiquement enlevés de leur milieu d'origine(...) ceci on croyait le faire soit en affichant un but d'évangélisation erronément interprété d'ailleurs, ou en alléguant le souci d'une pratique de conservation d'ailleurs fort contestable ». De nombreuses populations aujourd'hui se penchent plus de ce côté en abandonnant complètement ce qui par le passé protégeait leurs aïeux en prétextant que ce sont des pratiques qui ont un côté obscur ou plutôt un moyen par lequel les uns et les autres profitent pour jeter des mauvais sorts aux autres (pratique de sorcellerie).



Source : Enquêtes de terrain, 2016

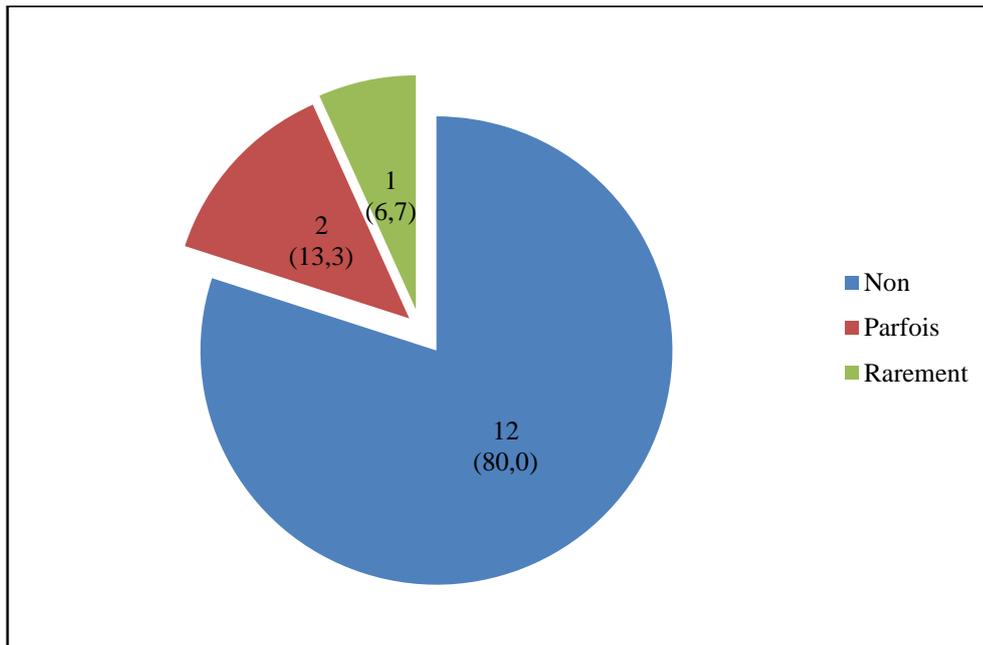
Figure 17: Raisons de non pratique des coutumes/rites selon les patriarches de l'étude

La figure ci-dessus représente les avis des patriarches sur les raisons de l'abolition des pratiques rituelles et coutumières dans le Département de la Lékié. Sur quinze(15) patriarches interrogés, seulement dix(10) ont répondu à cette question. La réponse sorcellerie est la plus récurrente comme motif de la non pratique de ces coutumes avec un taux de pourcentage de 90% et la raison disparition est de 10% seulement car un seul de ces patriarches a estimé que c'est à cause de leur disparition qu'elles ne sont plus pratiquées.

I.1.2-Les obstacles internes à la dynamique du patrimoine culturel dans le Département de la Lékié

L'extraversion de la culture

Les peuples du Département de la Lékié sont un peuple qui depuis la colonisation sont restés tournés vers l'extérieur. La mondialisation qui se vit de nos jours a largement influencé ces peuples qui ont entre autre abandonné certaines de leurs habitudes pour copier l'extérieur. Nous le cas du port de la tenue traditionnelle de ces peuples qui a été reconnu par eux comme étant l'Obom mais qui aujourd'hui ne fait plus parti de leurs habitudes.



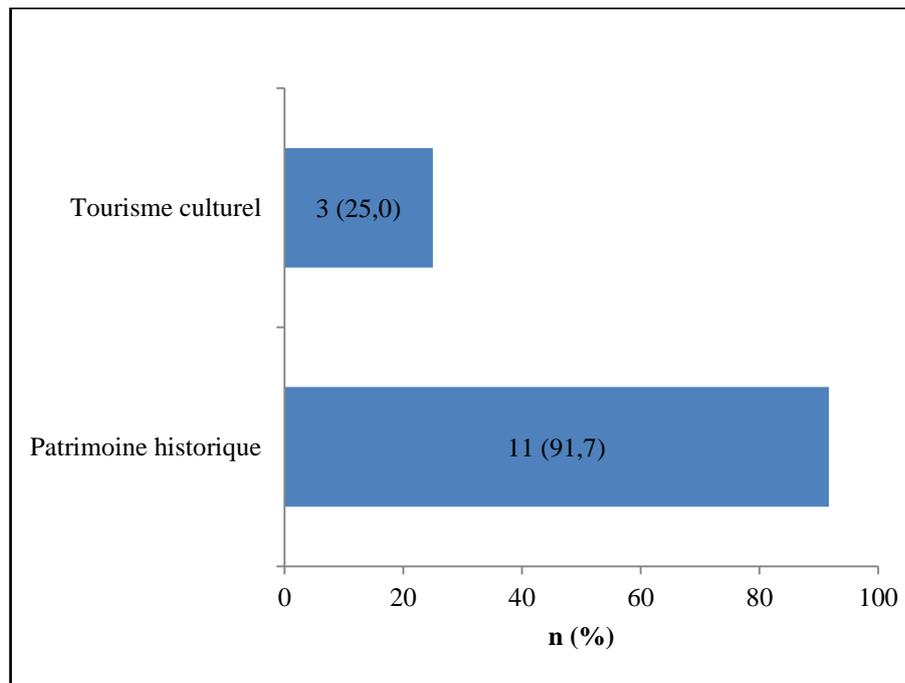
Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 18: Répartition de la fréquence du port de la tenue traditionnelle selon les patriarches de l'étude

Sur quinze (15) patriarches entretenus dans le Département de la Lékié sur le port de la tenue traditionnelle, la réponse la plus récurrente est le non qui se rapporte le plus à l'abandon de cette tenue avec un pourcentage de 80%, suivi de la réponse parfois qui se rapporte à un accidentel quelque fois au cours de certaines cérémonies avec 13,3% de récurrence et enfin le rarement qui s'en suit avec un taux de pourcentage de 6,7%. Ce qui nous amène à conclure que les populations locales sont plus tournées vers les cultures étrangères ce qui les acculturent et les aliènent à la limite.

Manque de Culture touristique

Dans l'ensemble, les populations du Département de la Lékié ont déjà entendu parler de tourisme mais dans la pratique du loisir et de son importance ils n'ont aucune connaissance dans le domaine. Ces populations sont dans le jargon courant, on parle d'analphabètes du tourisme car ne savent ni son rôle, ni ses retombées dans le domaine de l'économie, ni même son rapport avec la culture. Ces peuples sont complètement coupés de l'information faute des manques de sensibilisation et de causeries éducatives avec les autorités en charge du développement de cette activité dans le Département.



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 19: Répartition selon la culture touristique des populations

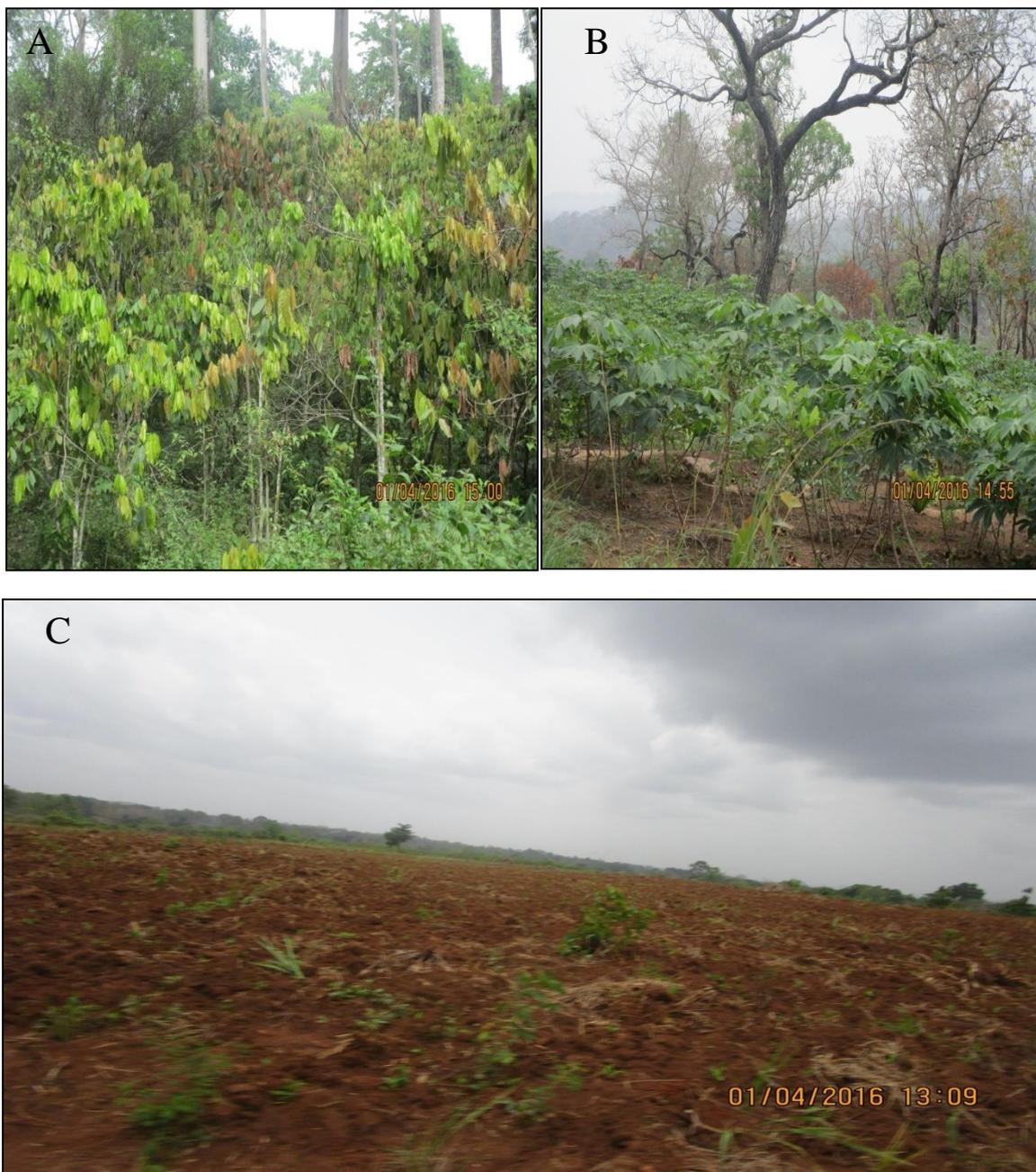
Dans notre étude, 100% (13) des patriarches et autorités administratives avaient déjà entendu parler du tourisme. Seulement 25,0% (3) de ceux-ci disaient que la pratique du tourisme culturel est effective dans le Département. Pour la majorité d'entre-eux (11 ; 91,7%), il existe un patrimoine historique dans tous les arrondissements mais qui n'était pas conservé pour 83,3% (10). Ce patrimoine n'est pas forcément dans les zones reculées. Il est pour la majorité localisé à proximité des villages mais les populations n'attachent pas une importance à ce patrimoine qui est le bâti occupé par certaines populations mais laissés en ruine.

Les pratiques agricoles

L'agriculture est une activité de transformation de la terre dans le but de produire des plantes et des animaux utiles (George P. et Verger F., 1970). C'est la principale activité économique à laquelle s'investissent les peuples du Département de la Lékié pour leur survie. Au Cameroun, nous savons que plus de 80% de la population est essentiellement agricole. C'est une activité qui nourrit son homme et le met à l'habrit du besoin.

Dans ses discours depuis l'année 2011 à la jeunesse camerounaise, le président de la République du Cameroun son Excellence Paul Biya invite et encourage à cet effet les jeunes à s'investir et à se lancer massivement dans l'agriculture. C'est un secteur porteur et prometteur à l'avenir d'où l'invitation des jeunes par le P.R. Le Département de la Lékié est l'un des plus grands bassins de production du cacao. Egalement, c'est ce Département situé dans les périphéries de Yaoundé qui approvisionne cette ville en vivres pour nourrir ses populations. L'approvisionnement en matières premières et en produits alimentaires constitue la seconde contribution dans les relations ville-campagne (Elong J.G. et Priso D.D., 2011). Suite aux différents échecs des essais de motorisations lourdes, puis légères au début des années 1990, les projets de développement se sont recentrés sur la culture attelée et l'association agriculture/élevage. Depuis 2005, une nouvelle façon de cultiver a vu le jour (Atlas de

l'Afrique, Cameroun, 2010). Le FIMAC, le PNVRA et différentes ONG accordent des crédits agricoles aux agriculteurs et leur donnent des semences sélectionnées pour les encourager dans cette activité. Les photos ici-bas sont des illustrations de cette intense activité agricole dans ce Département.



Photos M.J. Ndjenge, 2016

Planche 12 : espaces agricoles

Ces planches sont la preuve vivante de l'intense activité agricole dans le Département de la Lékoué. La photo(A) est celle d'une plantation de cacaoyère qui mesure 25 hectares d'après son propriétaire. Elle est un héritage que lui avait laissé son papa qui à son tour avait hérité du sien. La photo(B) quant à elle est un champ de manioc qui va à près d'un hectare selon l'estimation du propriétaire qui ne maîtrise pas lui-même les dimensions. Cette exploitation est destinée à la fois à la commercialisation et à la consommation familiale. La photo (C) est une exploitation de 35 hectares destinée à la culture du maïs.

Le principal exploitant de cette espace bénéficie des aides ou subventions d'une coopérative de la filière maïs qui s'est installée dans leur arrondissement et a pour objectif d'encourager les agriculteurs dans leur initiative. Ici, les pourcentages sont partagés à part égale après que celle-ci ait récupéré la quantité de semences octroyées au préalable à cet agriculteur et les aide par la suite à trouver des partenaires pour la vente du reste ou parfois, elle rachète la production elle-même.

Ces différents agriculteurs pour nombreux d'entre-eux surtout pour ceux qui disposent encore de beaucoup de terrain pour accroître leur production, s'organisent en GIC pour la transformation de leur produit avant commercialisation. D'autres par contre s'organise pour créer des pépinières de cacaoyers qu'ils revendent aux planteurs qui les sollicitent soit pour créer des nouvelles plantations ou alors pour remplacer les qui ont séchés.

L'exode rural

Le développement de nouvelles activités, grandes consommatrices de main d'œuvre, attirent de nombreux ruraux en provenance de la campagne environnante et même des localités plus éloignées (Elong et Priso, 2011). La recherche des conditions de vie meilleures, d'une meilleure instruction, des loisirs et d'un emploi stable dans la capitale par les jeunes est un facteur d'acculturation de ceux-ci. Ils quittent les villages pour se réfugier dans la ville sans jamais jeter un regard en arrière et n'y reviennent que lorsque les patriarches porteurs de l'héritage culturel ne sont plus et ainsi, peu à peu cet héritage disparaît pour laisser la place à la culture occidentale.

Le déplacement de la population jeune est une grande menace qui touche les zones rurales et constitue un facteur de la perte de notre identité culturelle. Les jeunes de nos jours ne savent même plus parler leurs langues maternelles, ni pratiquer certains rites de chez eux. Ils sont tous tournés vers l'occidentalisation qui tue notre culture et ne favorise pas l'émergence du tourisme culturel.

I.1.3-Les obstacles externes au développement du tourisme culturel dans le Département de la Lékié

L'appui des acteurs exogènes s'impose comme une véritable nécessité au développement de l'activité touristique dans ce Département. A cet effet ces obstacles se caractérisent par une négligence et un laxisme de la part des pouvoirs publics et de la mauvaise gestion. Cet appui cadre peut être avec certains objectifs du millénaire mais le secteur tourisme est délaissé. Les différents acteurs en charge de cette activité se plaignent tous de l'absence des subventions de l'Etat. Ce qui laisse à croire que les textes élaborés pour la relance de cette activité ne sont que des farces.

La mauvaise organisation des vacances

En Afrique en général, il se pose un problème de vacances qui est l'un des problèmes les plus cruciaux. Les vacances sont organisées de manière désordonnée dans les pays d'Afrique. Ici, on ne tient jamais compte du volet familial car, pour effectuer un voyage touristique il est préférable que toute la famille soit en vacance ce qui n'est jamais le cas. Lorsque le père de famille est en vacance, c'est son épouse qui est toujours de service ou même ce sont les enfants qui vont encore à l'école. En plus, dans le cas pratique du Cameroun, les vacances ne sont pas réglementées dans tous les services de manière à pouvoir organiser un voyage touristique en famille. Parfois lorsqu'on demande des congés ils ne sont pas accordés. Certains travailleurs font des années de service sans jamais avoir des vacances.

Dans les pays d'Europe, les vacances sont réglementées et organisées de manière à favoriser les pratiques touristiques et les déplacements qu'ils soient individuels ou collectifs.

Dans ces pays-là, la demande est plus tournée vers la découverte de d'autres familles hôtes afin de découvrir leur mode de vie, leur pratiques, leur habitudes alimentaires, leur mode d'expression culturelle, etc. A partir donc de ces expériences, de retour chez eux, ils ressentent le besoin de partager cette expérience avec leurs amis ou leur famille d'où la programmation d'un nouveau séjour en famille ceci en fonction du calendrier de vacances.

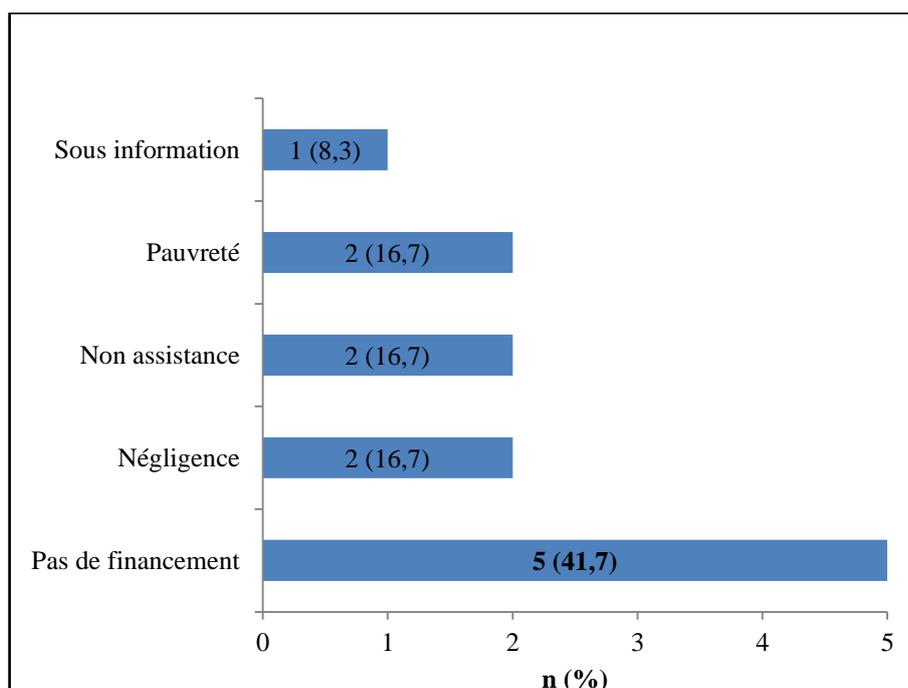
I.2. Les manifestations de ces problèmes dans le décollage du tourisme culturel dans le Département de la Lékié

I.2.1 : Le manque de financement

Le tourisme est la plus vieille des pratiques dans le monde. Elle a pris effet au Cameroun avec la découverte de l'Afrique par Christophe Colomb. C'est de ces découvertes que le Cameroun tient son nom qui dérive de l'appellation 'Rio Dos Camaroes' qui signifie rivière des crevettes donnée au fleuve Wouri par les portugais. C'est donc ainsi que la découverte du reste de l'Afrique sera entamé. Partout où ceux-ci passaient, ils construisaient des cases de passage pour leur repos et leurs séjours. Finalement, en 1989, pour règlementer cette activité, le MINTOUR fut créé par le décret présidentiel n°89/676 du 13 avril 1989 et est actuellement régi par le décret 2005/450 du 9 novembre 2005.

Le premier organisme chargé de la gestion était l'Office National du Tourisme créé en 1960. En 1970, l'Office est remplacé par le Commissariat Général du Tourisme. En 1975, l'essor touristique du pays va conduire à la création de la Délégation Générale au Tourisme. C'est ainsi donc que naîtra le MINTOUR en 1989 sous les cendres de la Délégation. Malgré la réglementation de cette activité, de la décentralisation et des textes prévus pour favoriser la relance de l'activité touristique au Cameroun rien n'est encore fait dans le Département de la Lékié. Il existe pourtant une délégation départementale du tourisme déjà installée dans le cadre de la décentralisation et de la bonne gouvernance pour que l'Etat ne soit plus surchargé de tout géré seul et à la fois. Cette délégation joue malheureusement un rôle miroir dans ce Département à cause de son impuissance. Celle-ci est due au manque de financement par l'Etat.

Le budget qui est voté par l'Etat pour le développement de cette activité est très faible et permet pas à ce que toutes les localités en tirent profit. Même dans les mairies, le budget qui leur est alloué est très insuffisant pour la réalisation de tous les projets en vue. Celle-ci se plaint également de l'insuffisance des capitaux pour la réalisation de leurs projets. Certains financements tant bien ils sont alloués sont parfois détournés par certains maillons de la chaîne et servent à des fins personnelles ou à la réalisation des projets autres que ceux pour lesquels ils ont été alloués. Et du coup, il note une négligence et un manque d'intérêt de la part de tous les acteurs en charge de la promotion de cette activité.



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 20: Répartition selon les raisons du retard du tourisme selon les autorités administratives de l'étude

Toutes les autorités administratives étaient conscientes du fait que le tourisme soit un secteur rentable de l'économie. Comme raison évoquée pour expliquer le retard de la relance de cette activité, ils avaient le plus cité le manque de financement (5 ; 41,7%), la négligence (2 ; 16,7%), la non-assistance (2 ; 16,7%) et la pauvreté (2 ; 16,7%). Cette figure nous montre donc le manque d'intérêt de l'Etat qui se fait ressentir ici par un manque de financement. Le secteur du tourisme ne fait pas à cet effet parti des préoccupations actuelles de développement.

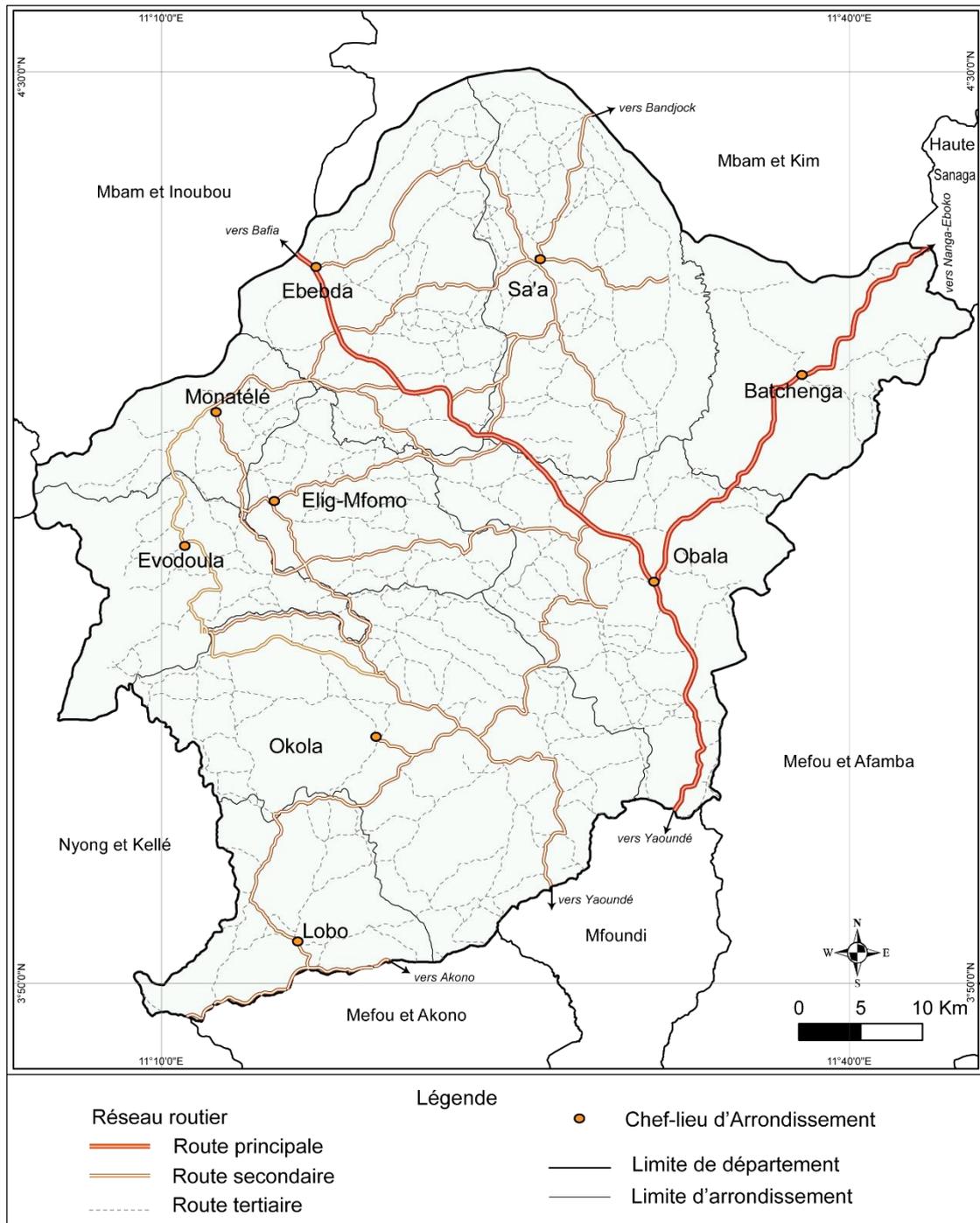
I.2.2 : L'insuffisance du réseau routier

Le réseau routier camerounais est dense mais beaucoup de régions touristiques sont encore enclavées, desservies par des routes non bitumées d'accès difficile et impraticables pendant la saison des pluies (Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun, 2002). Le Département de la Lékié peut donner lieu à diverses formes de tourisme allant de l'écotourisme, du tourisme balnéaire, au tourisme culturel, etc. à un réseau routier très faible dominé par des routes rurales ou pistes. Ces sentiers sont traversés par des motos et quelques voitures hautes. En saison pluvieuse, ils sont impraticables et parfois même, on est obligé d'aller à pied pour éviter des accidents avec des motos qui n'assurent aucune sécurité à ses usagers.

Les axes principaux ne sont malheureusement pas en reste. Ils sont parsemés de nombreux obstacles allant des nids de poule aux nids d'éléphant. Ces axes sont régulièrement réaménagés pour des raisons qui varient. Elles le sont soit pour une campagne électorale, soit suite à une visite d'une autorité influente du parti au pouvoir. Ces aménagements occasionnels se dégradent aussitôt l'événement pas passé. Ce sont des aménagements qui ne peuvent pas durer plus de six(06) mois et ce sont des chantiers qu'il faille de nouveau recommencer.

Malgré les stratégies de réhabilitation et d'entretien des routes rurales qui consiste au transfert des routes rurales dans le patrimoine des communes(...)une cellule des routes rurales a été créée au MINTP pour coordonner tous les travaux d'entretien et de réhabilitation des

routes rurales au Cameroun(Ibid.), ce Département a un réseau routier très insuffisant et en très mauvais état.



Source : INC, 2016

Figure 21: Carte du réseau routier

I.2.4 : Refus de collaboration des promoteurs avec les agents du tourisme

Les objectifs visés par les agents du tourisme sont la professionnalisation de tous les intervenants de la chaîne afin de rendre efficace cette relance. Il est question d'organiser des séminaires de rencontre la formation et le recyclage du personnel employé dans les différents établissements de restauration et d'hébergement, d'accroître la capacité de rendement touristique.

Mais, malgré ces initiatives promotionnelles, les acteurs du secteur privé restent indifférents à toutes ces tentatives. Ils prétextent ne pas disposer d'assez de moyens pour les déplacements et les entretiens des agents envoyés par le Ministère du Tourisme. Ils maintiennent leurs différentes structures à l'état familial. Certaines structures plus ou moins mieux aménagées dans le bâti refusent de se mettre en règle avec la fiscalité. Les agents des mairies et de la délégation du tourisme biens qu'ils emploient des méthodes fortes ne parviennent pas à les ramener à la raison. Malgré des sensibilisations et des causeries susceptibles de mieux les édifier sur ce qu'ils gagneraient en aménageant mieux leurs structures les laissent complètement indifférents. Le plus étonnant réside sur le fait que parmi ces promoteurs il en existe qui soient des maires de communes. Les autres promoteurs se tournent toujours de ce côté pour faire des rapprochements avec les structures de ces autorités qui sont au même rang que les leurs.

I.2.5 : Le manque d'intérêts des populations locales

Les programmes de sensibilisation envisagés par le MINTOUR dans le but de l'information et de l'implication des populations locales dans leur développement car en sont les principaux bénéficiaires et aussi sur la qualité de l'accueil des touristes paraît ne pas être efficace dans ce Département.

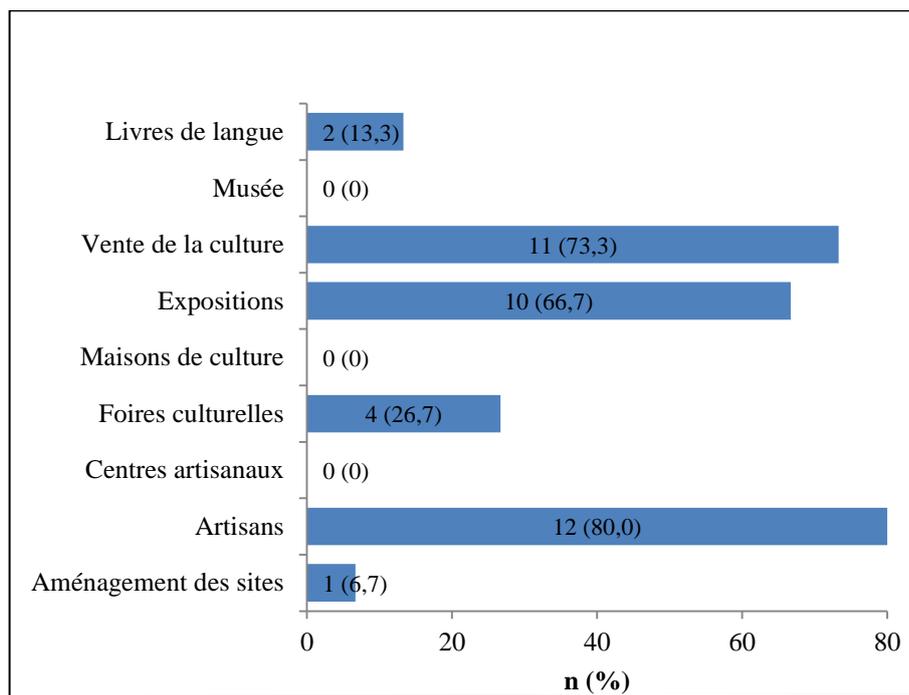
Les populations locales comme nous l'avons déjà mentionné plus haut ne trouvent pas au tourisme un intérêt particulier autre qu'une activité qui demande beaucoup de temps et des moyens financiers énormes. Pour elles il est réservé aux personnes n'ayant rien à faire de leur agent et qui avaient déjà gagnées leur vie et ont désormais besoin de vacances et de récréations. Or, c'est une activité qui offre beaucoup d'opportunités aux populations locales et capables d'améliorer leurs conditions de vie par le nombre d'emplois qu'il génère. Celle-ci faute d'un manque de sensibilisation et de l'absence des échanges avec les agents du tourisme restent des ignorants de leur propre développement et surtout des analphabètes du tourisme.

La population locale est le principal acteur du développement du tourisme dans toutes ses dimensions et composantes. Dans le Département de la Lékié, à cause des mentalités intraverties de celle-ci, elle n'est pas du tout ouverte au dialogue. Une minorité seulement d'entre-elle accepte le dialogue et essaie de s'ouvrir au monde extérieur. C'est pour cette raison que ce Département dans l'ensemble reste encore en retard sur le plan du développement. Seule les villes de celui-ci dont les populations ont compris le bien qu'il y'a à accepter des réformes nouvelles sont un peu développées. C'est notamment le cas de la ville d'Obala qui est la principale porte d'entrée et de sortie de la capitale politique Yaoundé qui a contribué à l'absorption de la population locale de ce Département et à l'abandon de leur patrimoine dans le cadre de l'exode rurale.

I.2.6 : La mauvaise répartition des établissements d'accueil

Le parc hôtelier dans son ensemble est vieillissant ici. Il est à noter une forte concentration de certains de ces établissements d'hébergements dans certains arrondissements du Département de la Lékié. Ces établissements qui se sont réalisés sans étude du marché sont soient mal localisés géographiquement où alors trop concentrés par endroit.

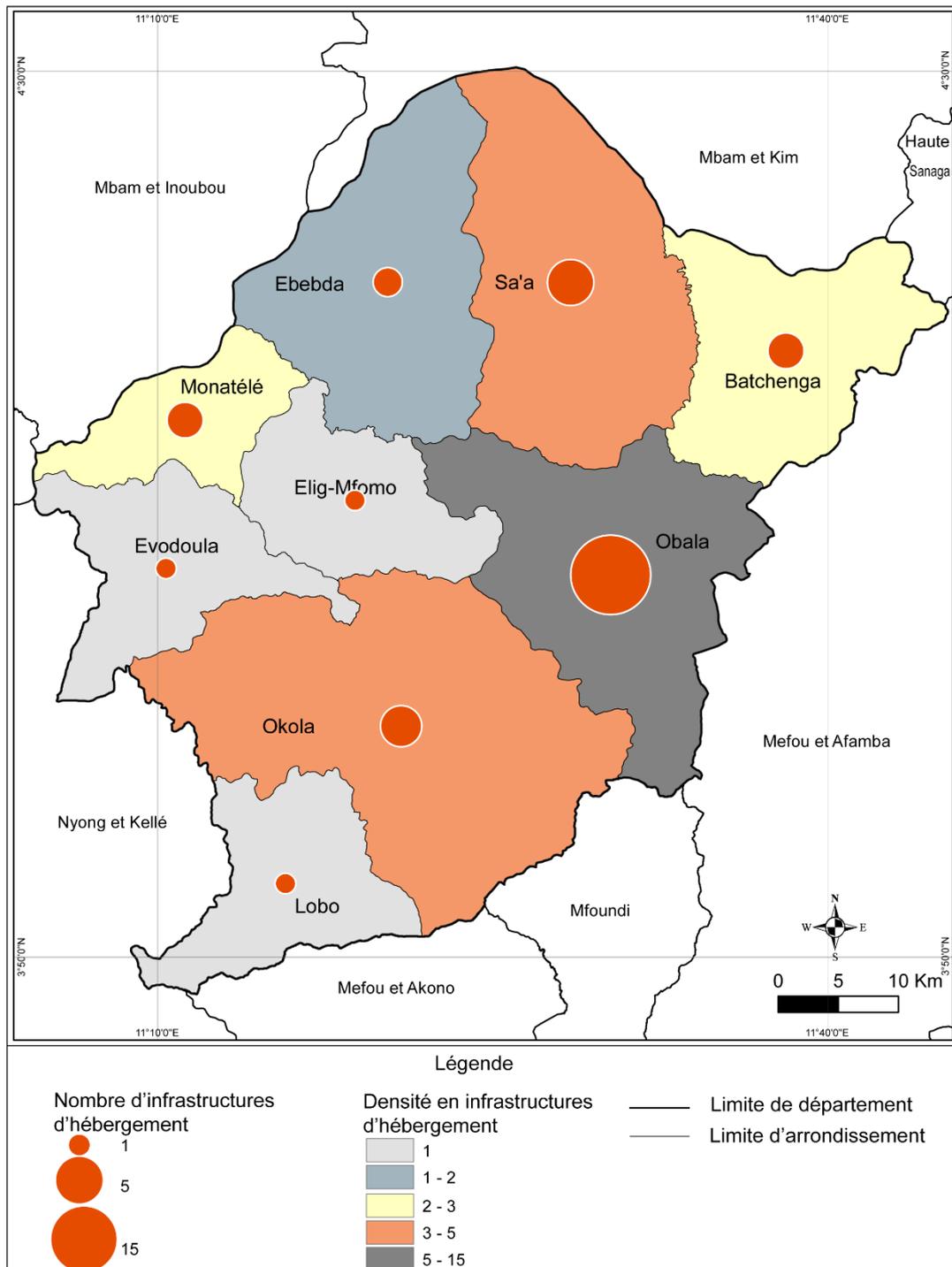
La répartition de ceux-ci faite de manière désordonnée sans même une étude architecturale d'où le non-respect des normes touristiques.



Source : Enquêtes de terrain, 2016

Figure 22: Répartition des activités touristiques selon les patriarches de l'étude

Cette figure nous présente les déficits de l'activité touristique dans le Département de la Lékié. Sur 25 patriarches interrogés sur les possibilités de développer le tourisme dans ce Département, nous avons obtenues les résultats suivants : 12 patriarches nous ont dit qu'il existe des artisans dans ce Département (80%) mais qui sont tous des ambulants. Pour écouler leur produits, ils font le tour des villages lorsqu'il y'a des cérémonies funéraires ou festives dans les villages environnants. Ce qui explique le taux de pourcentage nul pour les centres artisanaux. 73% d'entre-eux nous expliquent également que c'est au cours de ces cérémonies que ceux-ci exposent leur culture et la vende grâce aux expositions qu'ils font (66,7%). Seulement, 4(26,7%) disent qu'ils organisent souvent des foires culturelles, 2(13,3%) disent avoir vue un dictionnaire de leur langue et 1(6,7%) parle des sites aménagés. Dans l'ensemble, nous remarquons que cette demande encore beaucoup à faire avec notamment l'absence des musées, des centres artisanaux et des maisons de la culture.



Source : INC 2016

Figure 23: Classement des établissements d'accueil

II. Solutions aux difficultés du tourisme dans le Département de la Lékoumou

Face aux nombreux problèmes auxquels font face le tourisme dans le Département de la Lékoumou, des solutions peuvent être émises afin d'en tirer des avantages collectifs de la culture de ce Département.

II.1. les solutions liées à la formation

Dans l'optique de résoudre les problèmes structurels et organisationnels du

développement touristique dans ce Département, ces solutions peuvent avoir une influence positive à la promotion du patrimoine culturel de ces peuples.

II.1.1.les solutions structurelles

Dans la mise en place des comités de développement dans l'ensemble des arrondissements, les acteurs doivent impérativement s'accorder sur le type de comités de développement à développer ou à mettre en place. Les objectifs à atteindre ces comités et le but visé par ceux-ci. Les comités de développement qui se mettent en place par un socle bien défini par l'ensemble de ses membres est généralement chargée d'une vision plus globalisante de croissance communautaire. Cette croissance étant bénéfique à tous les membres épouse les logiques de développement et de croissance à une échelle plus large. Les membres de ces comités de développement contrairement à ce qui est ou à ce qui se dessine devraient œuvrer pour un intérêt commun et non un intérêt individuel.

II.1.2.les solutions organisationnelles

L'organisation d'un comité de développement définit son mode de fonctionnement dans la réalisation des objectifs partagés de tous les membres. Ces membres expriment leur volonté et leur vision du développement au sein du comité et ensemble choisissent ce paraît meilleur pour leur intérêt collectif. Ils doivent décider ensemble du mode d'adhésion et des qualités des membres pour éviter des désagréments de quelques sortes que ce soit. Ils doivent instaurer un règlement intérieur applicable par tous pour la bonne marche et le respect des initiatives communes prises ensemble.

II.2.les solutions liées au développement des édifices touristiques

Les populations de ce Département doivent non seulement s'impliquer dans leur développement mais aussi, elles doivent élaborer par elles même des stratégies pouvant favoriser le développement de leur Département et un suivi régulier. Elles doivent tout mettre de leur pour bénéficier des subventions.

II.2.1.Les projets évaluations

Pour les patriarches de ce Département, il serait préférable pour les populations impliquées de monter une série de projets. Ils proposent la construction des musées qui sont le reflet même de la culture d'un peuple et de son art et sont d'excellents attraits touristiques(Ibid.), construire des complexes touristiques comportant à la fois des chambres, des restaurants, des bars et d'autres attractions pour loisirs. Ils proposent la réhabilitation du Luna Park qui autrefois était un espace de loisir pour visiteurs, construire des centres artisanaux pour mieux permettre aux artisans d'exposer leur objets d'art.

II.2.2.Les aides au développement

De nombreux projets pour leur réalisation ont besoin de l'appui de certaines personnalités ou de leur coaching. Les comités de développement auront donc recours aux élites locales et aux partenaires internationaux. Malgré le détournement de certaines de ces aides ou plutôt subventions par des personnes qui les utilisent pour d'autres réalisations, avec l'implication des populations locales et leur contribution, ces aides serviront sans nul doute à la réalisation des projets car il y'aura désormais un suivi de ceux-ci.

Conclusion

Face aux problèmes et manifestations qui entravent la promotion du tourisme dans le Département de la Lékié, des patriarches tentent d'élaborer des stratégies pour atténuer voire éradiqué à ces déficits.

CHAPITRE VI:VERIFICATION DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS

Introduction

A la fin de tout travail scientifique, il importe de faire un bilan de son étude afin de dégager les éléments pertinents pouvant contribuer à l'amélioration ou à la résolution du problème qui a guidé notre recherche. Nous allons donc procéder à la vérification de nos hypothèses de recherche et enfin faire quelques recommandations.

I: VERIFICATION DES HYPOTHESES

I.1: Vérification de l'hypothèse 1

Notre première hypothèse énonce que « les peuples du département de la Lékié disposent d'une mosaïque de potentialités culturelles favorable à la relance de l'activité touristique dans ce département ». A partir d'un inventaire minutieux de ce patrimoine, nous avons pu recentrer celui-ci dans le temps et constatons effectivement qu'il est d'une richesse variée capable de susciter des curiosités et attirer des touristes. A posteriori, notre étude est partie sur la base que ce patrimoine contribuerait à la relance du tourisme culturel dans ce Département. Grace à la théorie évolutionniste développée par les fondateurs de l'anthropologie qui présentent l'évolution des sociétés humaines, nous avons constaté au cours de nos entretiens avec les populations cibles que ce patrimoine a beaucoup évolué dans le temps. Contrairement à certaines localités comme le Mbam qui font connaître leur culture en la valorisant, nous constatons effectivement que le P.C. de ces peuples a beaucoup évolué à travers les temps avec la mise en commun de plusieurs facteurs qui ont influencé celui-ci. Ces facteurs se résument notamment avec le fait de la mondialisation qui a eu une grande influence sur ces cultures et aussi du passé historique de ces peuples sans toutefois oublier leur propre perception qui peut être rapporté à ce passé.

En fonction des auteurs que nous avons lus, nous constatons que ce Département qui se trouve dans le Région du centre regroupe en son sein presque toutes les variétés des composantes culturelles qui font office d'attraction touristique bien que ce patrimoine tende à disparaître. C'est un Département qui offre presque toute la gamme de tourisme que sont le tourisme mémorial avec ses monuments et chefferies traditionnelles, le tourisme des montagnes à travers ses grottes qui associent en même temps le tourisme religieux, le tourisme culturel avec ses coutumes, rites et modes de vie qui attireraient un grand nombre de visiteurs, le tourisme balnéaire à travers le fleuve Sanaga.

I.2 Vérification de l'hypothèse

La deuxième hypothèse porte sur « les stratégies qui sont mises sur pied par les différents acteurs pour la promotion du tourisme culturel dans le département de la Lékié ». Les différents acteurs qui interviennent dans la relance du tourisme mettent en place des stratégies pour faire avancer cette activité mais avec certaines défaillances dans la pratique, ce secteur rencontre toujours des problèmes et a du mal à se démarquer dans ce Département. Nous avons par exemples l'insuffisance des capitaux qui se justifie par le peu d'intérêt que l'Etat manifeste pour ce secteur par un manque de subvention des projets de développement. Il s'investi plus dans d'autres domaines en délaissant le volet tourisme.

Les stratégies des acteurs de ce secteur ne sont pas du tout efficaces sur le terrain. Cela se justifie par le manque d'intérêts que les populations locales manifestent face à la question du tourisme. La sous information des populations les amène à se désintéresser complètement car ne trouvent pas d'intérêt à s'y mettre. Elles préfèrent plutôt se consacrer à leur activité agricole qui leur permet d'avoir leur pain quotidien. La sensibilisation des populations n'est pas effective dans ce Département ce qui explique leur manque d'intérêts.

I.3:Vérification de l'hypothèse 3

La troisième hypothèse évoque des « nombreux problèmes qui entravent la promotion du tourisme dans le Département de la Lékié ». Malgré son énorme potentiel touristique, le Département de la Lékié connaît de nombreux problèmes qui ne favorisent pas le développement de cette activité. Ces problèmes vont de l'ordre historique, internes qu'externes. Par-là, nous entendons dire qu'étant donné que pour qu'il y ait véritable développement, tous les éléments d'un système doivent être mis ensemble car le non fonctionnement d'un élément handicap tout le reste du système. Nous avons donc constaté que malgré la volonté de certains acteurs à vouloir développer cette activité ou plutôt la relancer, le fait que la population locale maillon fort de la chaîne ne soit pas suffisamment informée et intéressée à faire pérenniser sa culture et la faire valoir crée un grave problème. Les patriarques de ce Département sont abandonnés avec toute leur sagesse par les jeunes qui ne s'intéressent pas à celle-ci et une fois décédés, elle disparaît.

II. RECOMMANDATIONS

Cette étude nous amène à constater que le patrimoine culturel des peuples du Département de la Lékié ne contribue pas à la relance du tourisme culturel dans ce Département. Il est donc question pour nous de faire quelques suggestions pouvant optimiser la possibilité que ce patrimoine soit aussi pris en considération comme dans certains autres Départements.

II.1: Le P.C. comme solution au développement touristique dans le Département de la Lékié

Le P.C. du Département de la Lékié doit se positionner comme levier du développement touristique de ce Département. Il en ressort de nos jours que ce P.C. a considérablement disparu à cause de certaines perceptions et considérations de la part des populations concernées. Il est donc impératif pour cela que chaque acteur se mette à sa place pour qu'ensemble et main dans la main ils propulsent cette activité.

* la sensibilisation des populations locales sur la valeur de la culture en tant que identité d'un peuple et sur les retombées que celle-ci pourrait avoir en tant que marchandise.

* les populations locales doivent s'investir dans la pérennisation de leur culture et à sa valorisation afin qu'elle constitue pour elles une source de devises. Elles doivent pour la jeune génération se rapprocher au maximum des patriarques pour avoir une ample connaissance de ce patrimoine et de pouvoir également la transmettre aux autres pour qu'elle ne meure pas.

* la transformation de notre patrimoine en une marchandise capable de sortir les populations locales de la pauvreté et de les faire connaître comme c'est le cas de certaines tribus de l'Ouest Cameroun avec notamment la fête du *Nguen*, les peuples de la côte avec le *Ngondo*.

* l'aménagement et la viabilisation des sites historiques qui sont d'une grande importance dans l'histoire de la vie d'un peuple. Les sites historiques tels que les chefferies, les monuments etc. peuvent attirer un très grand nombre de touristes tant nationaux qu'internationaux.

II.2: Le P.C. du Département de la Lékié comme partenaire au développement

L'Etat par le biais de la décentralisation a démembré son système de gouvernement dans le but de mieux agir en léguant certaines de ses tâches à d'autres acteurs. Pour cela donc :

* les partenaires publiques et privés doivent se mettre ensemble pour propulser le développement du tourisme. Ils doivent travailler en étroite collaboration avec les délégations afin d'être toujours au parfum des exigences et des besoins.

* le développement de la culture touristique par les populations locales par le biais de la bonne information et de la culture.

* procédé à un inventaire de tout le patrimoine culturel Région par Région, Département par Département, village par village etc. car, dans de nombreux ouvrages consultés, seul le patrimoine touristique déjà connu était mis en exergue et pourtant, le Cameroun tout comme sa diversité ethnique, à aussi une diversité culturelle.

* la mise sur pied des stratégies de vulgarisation de cet inventaire du patrimoine culturel et la prise en compte des valeurs et des significations de la culture pour chaque peuple.

* les peuples du Centre doivent copier l'exemple de ceux des Hauts-plateaux et promouvoir leur culture en la mettant au centre de leur préoccupation. Cela les aiderait à la propulser à un niveau plus élevé sans toutefois la tuer.

II.3: Le respect des exigences de la stratégie sectorielle de développement du tourisme

* les promoteurs hôteliers dans l'élaboration et la réalisation de leurs projets de construction des établissements d'accueils, doivent s'appuyer sur la stratégie question de ne pas enfreindre à la demande et éviter des tracasseries de toute sorte.

* des formations régulières doivent être préconisées par le ministère du tourisme, ce qui réduirait des désagréments dans des structures dites familiales.

* la révision des taxes qui rendent cette activité presque impossible. Les prestataires de ce secteur se plaignent du coût très élevé des taxes qui implique l'augmentation des prix des produits touristiques.

* l'amélioration des modes de transport et la réglementation des agences de transport en qualité de services. En général, les agences de transport tout comme les infrastructures routières sont en très mauvais état ce qui ne rend pas toujours le voyage agréable. Parfois ce sont les chargeurs des gares routières pour la plupart qui sont agressifs envers les usagers.

* la mise sur pieds dans les structures d'accueils des guides ou des prospectus pour le marketing.

III.CRITIQUES

III.1.Choix du sujet

Grace à l'élaboration d'un projet de mémoire qui tournait autour d'un cadre opératoire et des descentes de terrain, le montage d'une problématique nous a permis de faire le choix de notre sujet de recherche. Ce cadre opératoire nous a permis de ressortir les différentes variables de notre sujet ainsi que les indicateurs qui nous ont permis d'évaluer tour à tour le patrimoine du Département de la Lékié et aussi l'état de pratique du tourisme culturel dans ce Département. Cette phase nous a permis de mieux canaliser notre étude. Dans ce travail malheureusement, nous n'avons pas pu intégrer tous les indicateurs et variables qui composent le P.C. qui est notre variable indépendante et le D.T. qui est la variable dépendante. Nous déplorons de ce fait ces manquements qui sans nul doute enrichiraient sans nul doute notre travail.

III.2.Limites méthodologiques

Bien qu'incontournable dans une recherche scientifique, la méthodologie permet de savoir recueillir des données primaires sur le terrain et de les analyser. Cependant, elle présente quelques manquements.

L'échantillon

Nous avons eu une grande difficulté dans l'échantillonnage de notre population, compte tenu de la spécificité des acteurs à enquêter (patriarches et autorités administratives). Notre étude ne portait pas sur toutes les populations du Département de la Lékié, elle portait sur les acteurs qui de façon simultanée, appartiennent aux collectivités locales et à l'Etat et participent d'une certaine manière à la dynamique territoriale. La tâche la plus difficile dans cette étude était de mettre la main sur des patriarches pouvant nous parler de la culture des peuples qui constituent le Département de la Lékié. Dans la majorité des rencontres, les patriarches rencontrés ne maîtrisaient pas vraiment les caractéristiques de certains éléments de leur culture. Il a fallu que nous fassions plusieurs rencontres dans l'espoir de trouver des réponses.

La collecte des données

C'est l'étape au cours de laquelle nous avons connu maintes difficultés. La collecte des données sur le terrain s'est effectuée en plusieurs phases, la phase de pré-terrain a eu lieu en aout 2015, elle portait sur la connaissance du site et la prise de contact avec certains acteurs. La phase de collecte proprement dite s'est déroulée de février 2016 et en mai 2016. Le calendrier académique ne nous donne pas assez de temps pour mener à bien notre recherche, certains entretiens n'ont pas pu avoir lieu à cause des rendez-vous qui coïncidaient avec les périodes des cours et du stage académique et même à cause du manque d'argent pour effectuer ces déplacements.

III.3.Dépouillement et traitement des données

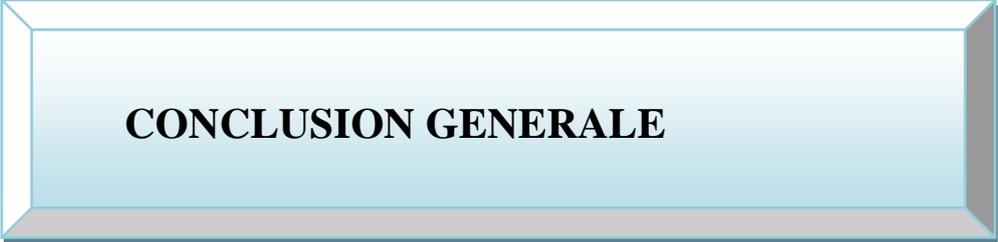
Sachant qu'une étude scientifique se mène sur la base d'un échantillon dont la représentativité est très peu probable, nous sommes tenu de travailler avec des estimations qui ne traduisent pas la réalité stricte du phénomène. Nous structurons cette démarche autour des hypothèses de recherche qui guident nos pas et nous procédons au traitement des résultats obtenus dans les logiciels Excel et SPSS. Ce traitement fut un problème pour le traitement des questions ouvertes qu'il fallait transcrire nous-mêmes.

III.4.Difficultés financières

Faute des difficultés financières, nous avons été contraintes de réduire notre zone d'étude en utilisant des critères de proximité, d'accessibilité et de disponibilité du patrimoine culturel. Au lieu de faire le tour du Département de la Lékié, nous avons choisi 05 arrondissements pour mener notre étude. Nous aurons pu multiplier nos descentes de terrains, cela aurait enrichi davantage notre étude mais les moyens ne nous pas permis.

Conclusion

Dans cette partie de la critique des résultats, nous constatons que malgré le patrimoine culturel abondant dont dispose le Département de la Lékié et des stratégies développées par les différents acteurs, c'est un secteur qui tarde à décoller. Nous avons donc fait mention de quelques recommandations qui contribuerait sans nul doute à apporter de l'eau au moulin celles-ci n'étant pas exhaustives.



CONCLUSION GENERALE

Au terme de notre étude qui porte sur « Patrimoine culturel et développement touristique dans le Département de la Lékié », il ressort que l'activité touristique dans ce Département malgré certaines initiatives de la part des acteurs tarde à décoller. Les populations locales acteurs et principal bénéficiaire du développement ne sont pas du tout impliqués dans cette action de la relance du tourisme. Les agents du tourisme en charge de la sensibilisation des populations pour la compréhension de cette activité ne font pas leur travail sur le terrain ou alors ne sont pas efficaces. Cela crée un manque d'intérêt des populations qui trouvent en cette pratique un per temps et se consacrent plutôt à leurs pratiques agricoles qui selon elle est meilleure que le tourisme et leur permet de subvenir à leurs problèmes.

L'objectif de cette étude était de montrer la contribution du patrimoine culturel matériel et immatériel dans le développement touristique du Département de la Lékié. Le patrimoine culturel bien qu'étant nombreux dans ce Département ne favorise pas le développement du tourisme dans ce Département et a même disparu. Ce patrimoine culturel dans l'ensemble du Département a disparu en perdant sa valeur. Dans nos collectes des données sur le terrain, nous avons pu recenser les causes qui ont entraîné la perte de cette identité culturelle qui est liée en parti au fait colonial et aussi à la mentalité extravertie des populations de ce Département.

Des nombreux mécanismes et stratégies sont mis sur pied pour favoriser le développement de cette activité mais rien n'est encore observable sur le terrain bien que certaines personnes ressources nous aient rassurés que cette activité se développe peu à peu mais, les statistiques finales laissent à croire qu'elle n'a même pas commencée. Ce patrimoine culturel peine énormément à favoriser la relance du tourisme dans ce Département.

L'étude approfondie de nos descentes de terrain nous a permis d'évaluer les stratégies déployées par les acteurs en charge de ce secteur restent en réalité dans les textes et dans les tiroirs. Les stratégies qu'ils disent déployer sur le terrain ne sont en réalité que des informations pour faire croire à ceux qui travaillent sur la question que les textes sont appliqués sur le terrain. Nous n'avons observés sur le terrain aucune réalisation, aucune infrastructure répondant aux normes ni à la demande des touristes. Au niveau de la population locale, elle ignore complètement à quoi renvoie le tourisme et quel est son impact dans la vie de ces populations ainsi que du développement de leur Développement.

Certains patriarches de l'étude ont proposés des solutions pour remédier à cette situation notamment l'éducation des populations afin qu'elles sachent quelle est l'avantage qu'elles ont à participer au développement de leur Département et à la promotion de leur patrimoine culturel à travers des véritables sensibilisations et des éducations. Elles doivent également s'organiser en comité de développement pour monter ensemble des projets communautaires bénéfiques à toute la population. Un développement basé sur des réseaux relationnels de solidarité et d'assistance de tous les acteurs en présence entraînerait un réel développement de tout le Département et de celle des populations.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

OUVRAGES METHODOLOGIQUES

GEORGE P. (1974) . *Dictionnaire de géographie*, PUF, 4^e édition.

PAUL ROBERT. (1990). *Petit Robert, dictionnaire de la langue française*, Paris-XIe, 2^e édition.

MINTOUR. (2002). *Stratégie sectorielle de développement du tourisme au Cameroun*, 142p.

OUVRAGE GENERAUX ET ARTICLES

ALTRNATIVES ECONOMIQUES. (2005). *Le tourisme autrement, Hors-série pratique*, N°18, 160p.

BEN YAHMED D. et al. (2010). *Atlas de l'Afrique, Cameroun*, Ed. J.A., 135p.

BOUALEM KADRI et BEDARD. “*vers une science du tourisme*” (Téoros), 2005, consulté le 15/4/2016

<http://teoros.revues.org/1547>

BOUALEM KADRI.“*L'identité scientifique du tourisme: Un mythe ou une réalité?*” (téoros), 2008, consulté le 15/4/2016

<http://teoros.revues.org/1614>

DEAN MACCANNELL (In communication),“*Tourisme et identité culturelle*”, 1986

DIKA-AKWA NYA BONAMBELA P. (1982).*les problèmes de l'anthropologie et de l'histoire africaine, Etudes et documents africains*, Ed. Clé, Yaoundé, 372 p.

ELONG J.G. et PRISO D.D. (2011). *Initiation à la Géographie rurale et urbaine*, Clé-Yaoundé

ESSONO E.F. (). *Le tourisme au Cameroun, Régions et pôles de développement*, 1^{ère} édition, 259 p.

ESSOMBA M.J., (1985). *L'art africain et son message, Etude et documents africain*, Yaoundé, Clé, 73 p.

BEBEY F. (2011).*Le fils d'Agatha Moudio*, Yaoundé, Collection ABBIA, Clé. 207 p.

BESSIERE J. (2001). *Valorisation du patrimoine gastronomique et dynamique de développement territorial : le Haut plateau de l'Aubrac, le pays de Roquefort et le Périgord noir*, Harmattan, Collection Logiques Sociales, 364p.

KAMDEM P. (Ed), (2011). *Repenser la promotion du tourisme au Cameroun, Approches pour une redynamisation stratégique*, Karthala, Paris, 360 p.

MVENG E., (1980). *L'art et l'artisanat africains*, Yaoundé, Clé, 163 p.

RENE B. (1962). *Recherches et études camerounaises, ethnosociologie religieuse des Duala et apparentés*, 1 et 2

SASKIA C.B.R. *Sociologie du tourisme, la découverte*, Collection Repères, 92 p.

TSALA EKANI G. (2014). *Paul Biya et la Lékié D'amour et de raison*, Yaoundé-Cameroun, Tome 1 et 2, 238 p.

OMBOLO J-P. (1998). *Nnomo Ngah'wono règnera sur les Eton, une épopée bété, le commandement indigène d'institution coloniale en question*, Presse Universitaire de Yaoundé, 278 p.

THESES ET MEMOIRES

ABESSOLO NSSI C. (2015). *Organisations paysannes et développement local à Meyo-centre et ses environs arrondissement d'Ambam (Région du Sud)*, ENS Yaoundé I.

ARTICLES DE LOI

Loi n°98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique

Le décret n°99/443 du 25 mars 1999 fixant les modalités d'application de la loi n°98/006

Le décret n°99/111 du 27 mai 1999 portant création d'un compte d'affectation spéciale pour le développement et le soutien de l'activité touristique

Le décret n°99/112 du 27 mai 1999 portant organisation et fonctionnement du Conseil National du Tourisme



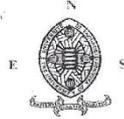
ANNEXES

ANNEXE 1

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

BP : 47 Yaoundé
BP : 47 Yaoundé, Cameroun. Tél. : (+237) 699 92 89 25
e-mail : dptgeog_ensy1@yahoo.fr



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

N° 530 / UYI/ENS/D/CDPT-GEO/lbt

Yaoundé, le **11.0 NOV 2015**

LE CHEF DE DEPARTEMENT

ATTESTATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur René Joly ASSAKO ASSAKO**, Chef de Département de Géographie, atteste que :
Mlle **NDJENGE MARIE JACQUELINE**
Matricule : **11Y279**
est inscrit(e) au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale Supérieure et prépare un mémoire de DIPES II sur le sujet : **«Patrimoine culturel et développement touristique dans le Sud forestier camerounais : le cas du département de la Léké»**.

A cet égard, je prie toutes les personnes ressources et tous les organismes sollicités de bien vouloir lui faire un bon accueil et de lui apporter toute l'aide nécessaire à la réussite de cette œuvre, dont les résultats sont susceptibles de contribuer au développement du Cameroun.

LE CHEF DE DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

René Joly ASSAKO ASSAKO
Professeur des Universités

ANNEXE 2

REGION DU CENTRE

DEPARTEMENT DE LA LEKIE

PREFECTURE DE MONATELE 4

SECRETARIAT PARTICULIER

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix – Travail – Patrie

N° 024 /ADR/JO3/SP

Monatéle, 17 FEB 2016

AUTORISATION DE RECHERCHE

LE PREFET DU DEPARTEMENT DE LA LEKIE SOUSSIGNE,
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DE LA VALEUR

Autorise Mademoiselle **NDJENGE MARIE JACQUELINE**,
inscrite au second cycle de Géographie à l'Ecole Normale
Supérieure de Yaoundé, à effectuer des recherches dans tout le
Département de la Lékié en vue de la préparation de son
mémoire de DIPES II sur le sujet : « **Patrimoine culturel et
développement touristique dans le Sud forestier camerounais :
le cas du Département de la Lékié** ».

En foi de quoi la présente autorisation de recherche est
établie et délivrée à l'intéressée pour servir et valoir ce que de
droit. /-

Ampliations :

- Sous-préfets/Lékié
- ENS/Dpt Geo/Ydé
- Intéressée
- Chrono/Archives



SIMOU KAMSU Patrick
Administrateur Civil Principal
Hors Echelle

ANNEXE 3

Université de Yaoundé I
Ecole Normale Supérieure
de Yaoundé
Département de Géographie
NDJENGE MARIE
JACQUELINE
Matricule 114 279
Géographie IV

Mercredi, 04 Mars 2015

C/DOC 06/03/15

MINISTRE DU TOURISME ET DES LOISIRS
COURRIER ARRIVEE
Date ~~04 MARS 2015~~
N° 15/0881

A
Monsieur le Ministre Du
Tourisme et des Loisirs

OBJET: Demande d'accès
à la documentation
du ministère.

Monsieur le ministre,

J'ai l'honneur de venir auprès de votre haute
personnalité solliciter une approbation d'accès à
la documentation de votre ministère.

Par ailleurs, je suis étudiante à l'École Normale
Supérieure de Yaoundé, filière Géographie, niveau
IV. Dans le cadre de la rédaction de nos
mémoires, le thème central choisi cette année est
« Tourisme et développement ». Raison pour
laquelle nous sollicitons votre ministère afin d'
avoir accès à des informations pouvant nous
aider dans le cadre de notre travail.

A l'attente d'une suite favorable, veuillez
agréer monsieur le Ministre l'expression de
notre profonde considération.

A notre demande, on joint notre attestation
de recherche signée par le chef de département
de géographie.

NDJENGE Marie J.



ANNEXE 4

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

BP : 47 Yaoundé
Tél : 222 23 12 15



RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
REPUBLIC OF CAMEROON

Paix – Travail – Patrie
PEACE- WORK- FATHERLAND

ATTESTATION

Nous soussignés, attestons avoir pris connaissance :

- 1) des prescriptions contenues dans la grille de rédaction et d'évaluation des mémoires de la filière GÉOGRAPHIE de l'ENS de Yaoundé ;
- 2) de la procédure de soutenance des mémoires.

Nom et Prénoms de l'étudiant NDJENGE MARIE

JACQUELINE

Matricule 114 279

TITRE DU MEMOIRE : PATRIMOINE CULTUREL ET
DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DANS
LE DEPARTEMENT DE LA LÉKIÉ

Yaoundé, le 28/04/2016

Signature de l'étudiant

Signature(s), Nom(s), Prénom(s) et Grade(s)
Encadreur(s)

NDI HUMPNEY NGALA, Ph.D
Associate Professor